

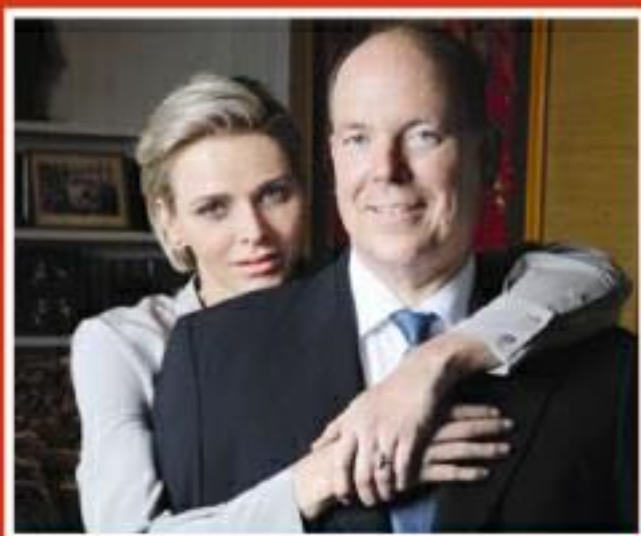
PARIS
MATCH

NOTRE SÉRIE D'ÉTÉ
**LES FRANÇAIS
ET L'AMOUR**
1/LA ROMANCE
AU TEMPS
DU NUMÉRIQUE
PAR NICOLAS BEDOS

OMAR SHARIF

LE ROMAN D'UN SÉDUCTEUR

Les femmes
succombaient à son
charme et à sa
pudeur. L'acteur s'est
éteint le 10 juillet
2015 à l'âge de 83 ans.



Albert & Charlène

DIX ANS DE RÈGNE DIX ANS D'AMOUR

A Monaco, photos et entretien exclusifs



real watches **for** real people*



Oris Aquis Depth Gauge
Mouvement mécanique automatique
Fonction jauge de profondeur brevetée
Lunette unidirectionnelle en céramique
Étanche à 500 mètres
www.oris.ch



ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904



5
GASPAR NOÉ
UN CINÉASTE
PASSIONNÉMENT IN « LOVE »



10
HINDI ZAHRA
MELTING-POT
MUSICAL



14
"L'INCA ET LE CONQUISTADOR"
LE CHOC DES MONDES



93
VIEILLISSEMENT
ON AURAIT TROUVÉ
LA MOLÉCULE
DE JOUVENCE

Découvrez des
espèces
animales à la
durée de vie
incroyable.



96
ROSES, IRIS, DAHLIAS...
ILS INVENTENT
LES FLEURS



culturematch

Gaspar Noé Le diable au cœur 5
L'été...

... **du cinéma** 5 raisons d'aller voir « Ant-Man » 8

... **des tubes** Jehro, l'esprit bohème 10

... **de la danse** Angelin Preljocaj 12

Expo Le jour où l'Empire inca s'arrêta 14

La chronique de Gilles Martin-Chauffier 16

Impostures littéraires

1. Marco Polo n'a pas fait merveille! 18

signé benoît 20

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 21

matchdelasemaine 24

actualité 33

matchavenir

Vera Gorbunova

Elle a percé le mystère de la longévité 93

vivrematch

Les obtenteurs magiciens des fleurs 96

Beauté Le vanity de l'été 102

Evasion Urban trip à Lille 104

Auto Quatre cabriolets sous le soleil 106

jeux

Anacroisés par Michel Duguet 101

Mots croisés par Nicolas Marceau 110

votreargent

Fiscalité Les pièges de la retenue à la source 108

votresanté

Personnes âgées et médicaments

Nouvelles mesures pour leur usage 109

matchdocument

Prière, chasteté... business 111

unjourunephoto

12 juillet 2007 L'enfant et le bébé mammouth 115

lavieparisienne

d'Agathe Godard 118

matchlejouroù

Aïda Touihri Je suis devenue journaliste sportive 119

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.

NOUVELLE
500
TOUJOURS
PLUS ORIGINALE

Fiat avec



LES MODES CHANGENT

LE STYLE RESTE



Intemporelle et raffinée jusque dans ses moindres détails, Fiat 500 se réinvente aujourd'hui, tout en restant fidèle à son esprit et à son style d'origine. Pop, cool et connectée, Nouvelle Fiat 500 est toujours plus originale !

Venez la découvrir dès maintenant.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) : 3,8 à 4,9 ET
ÉMISSIONS DE CO₂ (G/KM) : 88 à 115. www.fiat.fr



FABRICANT
D'OPTIMISME

GASPAR NOÉ LE DIABLE AU CŒUR

*Avec son nouveau film, « Love »,
le plus sulfureux des cinéastes
exhale un parfum de scandale en filmant
sans fard l'amour physique.*

Pour mieux déchaîner les passions.

PHOTOS MANUEL LAGOS CID



Roi de la provoc, Gaspar Noé aurait bien raflé, en plus de l'interdiction aux moins de 16 ans que chacun de ses films décroche, l'avertissement de la commission de classification pour pouvoir le placarder sur ses affiches. Mais la polémique tant convoitée depuis le Festival de Cannes n'aura pas lieu. « Love », annoncé comme le dernier porno à Paris, film « de sperme, de sang et de larmes » en 3D, est en réalité autant « foule sentimentale » que « full frontal ». Une déambulation dans les méandres d'un amour perdu. Explicite et lyrique. Rencontre avec un scandaleux pour qui l'amour physique n'est peut-être pas sans issue...

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Depuis combien de temps rêviez-vous de faire le film définitif sur « le sexe avec des sentiments » ?

Gaspar Noé. L'idée était plutôt de faire un film sur une passion amoureuse et sexuelle, car les deux sont pour moi liées. Personnellement, j'ai beaucoup de mal à dissocier la partie supérieure et inférieure de mon corps et ça fait longtemps que je cherchais à faire un mélo qui ne détournerait pas la caméra de la cheminée dès que les protagonistes ont dépassé le bisou. Parce que si, pour certains, le bonheur c'est d'être à la campagne et de jouer aux dames, pour moi l'image du bonheur est plutôt de nature sexuelle.

Thomas Langmann s'est retiré de la production de « Love » à quelques jours du tournage. Que s'est-il passé ?

Il nous a lâchés de manière pas très élégante. A cinq jours du début du tournage, il a réclamé le chèque de 50 000 euros qu'il avait donné pour la préparation. Soi-disant il avait des problèmes d'argent... Edouard Weil l'a remplacé au pied levé, et je me suis mille fois mieux entendu avec lui. Il y a des gens qui ont, même inconsciemment, un désir de destruction. Finalement, le film a coûté 2,5 millions, c'est le budget d'un téléfilm.

Le film a failli être interdit aux moins de 18 ans. Soulagé par la décision finale de la commission de classification ?

Je ne me pose pas la question en ces termes. Plus jeune, j'ai vu en boucle « Salò » de Pasolini et « L'empire des sens ». A 13 ans, je regardais « Délivrance » sur une chaîne d'Etat avec un rectangle blanc et ça passait à 20 h 30. Dans « Pola X », il y avait une séquence porno mais le film était tout public. Les bouquins d'art signés Taschen avec des photos de sexes épilés sont en vente en librairie... Il faut arrêter de dire n'importe quoi. Ce n'est pas parce que des illuminés s'agitent pour remettre en place une censure vichyssoise qu'il faut les écouter !

A vous entendre, « Love » peut être vu par des enfants de 13 ans...

L'interdiction aux moins de 16 ans était la limite puisque « Irréversible », autrement plus traumatisant, était interdit aux moins de 16 ans. Et à l'époque j'avais eu les félicitations de la commission de classification... « Love » au contraire est un film d'amour, rempli d'images de bonheur teintées de

« POUR MOI, LE FILM ULTIME SUR L'AMOUR SERAIT UN DOCUMENTAIRE. CE QUI MANQUE, C'EST DE VOIR DES FICTIONS OÙ LES CHOSES SE PASSENT COMME DANS LA VIE ! »
GASPAR NOÉ

nostalgie parce que le héros a perdu cet amour. Alors pourquoi ces images heureuses embarrassent-elles l'Occident au point de les ghettoïser en un sous-genre cinématographique ? C'est comme s'il était beaucoup plus facile aujourd'hui de filmer le malheur que la beauté d'un rapport amoureux. La vérité c'est que, à peine, le film sorti, tout le monde le téléchargera illégalement ou se procurera un DVD... Quand on veut voir un film, c'est facile. Tous les gamins sont collés à Internet. **La pornographie y est d'ailleurs disponible en un clic, sans contrôle.**

Les images auxquelles les ados ont accès montrent souvent des prouesses de mecs qui ressemblent à des athlètes et des filles tatouées et rasées de partout. Ça ne correspond pas à la réalité. Le Far West de la communication a envahi la planète tout entière !

C'est pour cette raison que vous avez fait ce film ? Pour rétablir la vérité ?

Oui. Pour moi, le film ultime sur l'amour serait un documentaire. Ce qui me



Dans « Love », Murphy (Karl Glusman) se remémore ses années passées avec Electra (Aomi Muyock), son grand amour perdu.



manque, c'est de voir des fictions où les choses se passent comme dans la vie. Être amoureux, c'est le plus grand bonheur et le plus grand cauchemar. On a l'impression d'être un junkie. Dès qu'il n'y a plus de seringue, on est en position fœtale dans son lit, on pleure pendant des semaines et on perd 5 kilos. C'est ce que je voulais représenter – état bien décrit dans « La vie d'Adèle » où les séquences d'amour étaient utiles.



Le thème de la paternité – souvent accidentelle et contrariée – est au cœur de tous vos films. C'est une obsession ?

Mais parce que ça arrive, les accidents ! [Rires.] Je n'ai pas d'enfants mais ce n'est pas un choix. J'y pense parfois puis je me dis que ce n'est pas le moment. Je n'arrive déjà pas à m'occuper de moi... Peut-être que, à l'instar de ces gens qui vivent une sexualité refoulée, je suis un père refoulé. Il faudrait que j'aie vu un psy, mais je préfère faire ma psychanalyse par films interposés. Il y a plus de spectateurs et les réactions sont plus vives ! **Justement, à Cannes, le film a fortement divisé la presse...**

Le contraire m'aurait inquiété. Surtout à Cannes où les sentiments sont exacerbés et où les gens ont un tel besoin d'exister que tout est toujours tout noir ou tout blanc ! Il ne faut pas y prêter attention. **Vous ne tenez jamais compte des critiques ?**

Non, je suis tellement rodé qu'à la limite ça me fait jubiler de lire que j'ai réalisé le pire film de l'histoire du cinéma ou que "ceci n'est pas un film, ceci est une merde". Je l'ai lu mille fois ! Quand les critiques ne savent plus quoi dire, ils écrivent ça. Au contraire, un journal américain m'a un jour baptisé "le nouveau marquis de Sade"... Il faudrait encadrer ces papiers. **Aimez-vous l'idée de faire un doigt d'honneur à l'establishment et de choquer le bourgeois ?**

Mes films sont plutôt destinés à la classe ouvrière. Mais le Festival de Cannes est la plus grande clinique et le plus grand supermarché de cinéma du monde. On n'y va pas pour voir des gens déguisés en pingouins, on y va parce que c'est les meilleures conditions de projection. Un accouchement royal ! Cannes, c'est du spectacle et moi, j'aime le spectacle.

Votre vision du couple est très pessimiste. Comme dans "Irréversible", vous filmez en flash-back l'échec en train de se jouer...

Mais parce que la passion est un état de guerre ! C'est un état de psychose généralisée, un dérèglement chimique qui fait que, soudain, on devient addict à quelqu'un qu'on voudrait posséder mais qu'on ne possède jamais. C'est d'autant plus impossible dans notre société où il y a de l'alcool, de la drogue et de la tentation partout... Personne ne nous dit jamais d'être fidèles. Même nos amis nous poussent à l'hyperconsommation, nous disent : "Vas-y, éclate-toi !" Ce qui est bizarre, c'est que cette société qui pousse tout le monde à s'amuser refuse aussi aux gens d'être émuillés au-delà d'un certain seuil.

Que faire après avoir réalisé le projet dont on rêvait depuis si longtemps ?

Je ne sais pas encore. Peut-être un film sur la religion. Parce que je suis athée et que ce retour à la foi dans le monde me fait flipper. Plus jeune, je pensais qu'à la fin de ma vie la notion même de Dieu aurait disparu. Or, elle est plus présente que jamais. J'aimerais faire une fiction avec un personnage qui agit au nom de Dieu. **Parmi les cinéastes de votre génération, vous êtes l'un des rares à être resté fidèle à votre ambition initiale...**

Disons qu'il y a des carrières de maniaco-obsessionnels comme peut-être la mienne et il y a des réalisateurs comme Jan Kounen qui s'essayaient à différents genres. C'était le cas de Polanski : il est passé de "Macbeth" à "What?", a fait plusieurs fois le grand écart, et néanmoins il reste Polanski. Ces carrières en zigzag sont très intéressantes.

Pourriez-vous un jour réaliser une comédie ?

Un film sur la vie du Professeur Choron, ce serait bien ! [Rires.] Si c'était jouable et légal de faire un film dans l'esprit de ce qu'était le journal "Hara-Kiri" dans les années 1970-1980, je serais le plus heureux des hommes ! ■

@KarelleFitoussi

SON ARME : LE SCANDALE

Les précédents films de Gaspar Noé, tous interdits aux moins de 16 ans.

1998 « SEUL CONTRE TOUS »

Prix de la semaine de la critique au Festival de Cannes 1998, ce premier film, suite du moyen-métrage « Carne » (1991), s'attaque

au tabou de l'inceste à travers la dérive d'un ex-boucher chevalin nihiliste et raciste joué par Philippe Nahon. Malaise. « Il y avait pas mal de moi dans le monologue intérieur de ce boucher. Quand t'es à cran, que tu as des problèmes d'argent et que tu es désespéré affectivement, parfois, le côté reptilien du cerveau prend le dessus... »



2002 « IRRÉVERSIBLE »

Présenté en compétition officielle du Festival de Cannes, le film fait scandale en raison d'une scène de viol explicite de neuf minutes jugée insoutenable par beaucoup. Tourné en plans-séquences antéchronologiques, ce nouveau récit d'une vengeance meurtrière raconte en flash-back la descente aux enfers d'un couple incarné par Vincent Cassel et Monica Bellucci, de l'horreur au bonheur révolu. Nouvelle controverse mais succès public pour Noé.



2010 « ENTER THE VOID »

Sélectionné en compétition à Cannes, ce trip mental stroboscopique inspiré du « Livre des morts tibétain » est entièrement tourné en caméra subjective depuis le dos de l'acteur principal. Dans un Tokyo psychédélique et fluo, il suit sur près de 2 h 30 l'errance d'un jeune junkie assassiné par la police et dont l'esprit refuse de quitter le monde des vivants. Décrit par Noé comme « un film de défonce fait par des gens clean », ce sera un échec commercial cinglant.



de sa fille, perché sur les rails d'un train miniature. Le changement d'échelle autorise ce genre de cocasseries. Paul Rudd, qui joue l'homme-fourmi et a participé à l'écriture du scénario, s'en réjouit. « Nous avons exploré toutes les pistes possibles : que se passe-t-il pour un homme quand il se retrouve réduit à la taille d'une fourmi ? Cela change sacrément les perspectives et les dangers ! »

1. De l'action

Depuis la saga « Avengers », Marvel s'y connaît en batailles épiques qui permettent souvent de sauver le monde. Mais « Ant-Man » propose un tout autre concept. Scott Lang, en se transformant en fourmi, se retrouve à mener des combats délirants dans des situations ubuesques. Ainsi lutte-t-il pour



2. Des effets très spéciaux

Les responsables des effets spéciaux s'en sont donné à cœur joie dans ce film à très grand spectacle. En jouant sur la taille des personnages, l'équipe s'amuse à provoquer des situations surréelles mais auxquelles on adhère sans sourciller. Donc, oui, un homme de taille moyenne a du mal à passer au travers d'un trou de serrure. Mais pour Ant-Man, qui découvre l'étendue de ses pouvoirs, c'est possible, voire conseillé. « Même quand je tournais devant un écran vert, s'amuse Paul Rudd, j'étais conscient qu'il allait se passer plein de trucs incroyables autour de moi. C'est déstabilisant au départ. »

5 RAISONS D'ALLER VOIR «ANT-MAN»

Après l'homme-araignée Spiderman, les studios Marvel nous présentent un homme-fourmi qui n'est pas avare d'exploits.

PAR BENJAMIN LOCOGE

3. De l'humour

C'est la marque de fabrique de Marvel depuis « Iron Man 3 » : les superhéros ont un vrai recul sur ce qu'ils sont. Scott Lang n'est pas doté de pouvoirs extraordinaires et embarque dans l'aventure un peu contre son gré. Le film de Peyton Reed déborde de seconds couteaux hilarants, comme l'ex-codétenu de Scott qui a un petit pois à la place du cerveau. Même le sérieux Dr Pym (Michael Douglas) se permet quelques sorties.



4. Un nouveau superhéros déjà star

Apparu dans les comics américains à la fin des années 1960, Ant-Man est à l'origine de la création des Avengers. Marvel a d'ailleurs décidé d'intégrer l'homme-fourmi aux prochaines productions maison. Paul Rudd a déjà terminé le tournage de « Captain America : Civil War », où il jouera aux côtés d'Iron Man et de Captain America.



5. Michael Douglas

« C'est la première fois que je joue dans un film avec autant d'effets spéciaux », confie l'acteur, qui incarne Hank Pym, scientifique à l'origine de l'existence de l'homme-fourmi. A 70 ans, Douglas semble plus que jamais s'amuser et se dit prêt pour un deuxième épisode. @BenjaminLogoce

« Ant-Man », de Peyton Reed, en salle actuellement. Retrouvez l'interview de Paul Rudd sur parismatch.com.

Critiques



LES RÉVOLTÉS ★★★★★

De Simon Leclère

Avec Paul Bartel, Solène Rigot...

L'horizon de Pavel, c'est sa machine-outil qui accouche de cylindres de voiture. Mais un plan social va gripper la mécanique et faire suinter de sales magouilles... L lançant son premier film comme une boule de pétanque, entre les Dardenne et Guédiguian, Simon Leclère touche sa cible en pointant les patrons voyous et les syndicalistes corrompus. A la fois thriller social et tragédie prolétarienne, ces « Révoltés » portés par les deux jeunes interprètes ont l'intensité d'un drame paysan, bien usiné. Alain Spira @SpiraAlain



LES NUITS BLANCHES DU FACTEUR ★★★★★

D'Andreï Kontchalovski

Avec Aleksey Tryapitsyn, Irina Ermolova...

Les habitants du bord d'un lac perdu ne sont reliés au reste de la Russie que par le hors-bord de leur facteur. La vie de cet ex-alcoolique bascule lorsqu'on lui vole son moteur... Malgré la puissance et la beauté des images du chef opérateur, Aleksander Simonov, cette belle galerie de tronches n'arrive pas à dépasser le récit documentaire.

Domage, car le film semble s'envoler vers un ailleurs quasi surréaliste, mais reste collé au sol. Si le héros ne boit plus, le scénario, lui, aurait bien mérité un p'tit coup de remontant. A.S.

GUERLAIN



L'HOMME IDÉAL EST UN MYTHE.
SON PARFUM, UNE RÉALITÉ.

LA NOUVELLE COLOGNE POUR HOMME.



DISPONIBLE SUR GUERLAIN.COM - #LHOMMEIDEAL



JEHRO L'ESPRIT BOHÈME

Les rythmes chaloupés de ce Marseillais voyageant à travers la planète. Avec «Bohemian Soul Songs», il continue de nous transporter.

PAR SACHA REINS



Écoutez «How Long», la sono mondiale selon Jehro.



C'est en 2011 que Jehro a été remarqué avec un album, «Cantina Paradise», qui lui a valu une Victoire de la musique dans la catégorie Musiques du monde. Aujourd'hui, ce quinquagénaire qui fait quinze ans de moins – il attribue son apparente jeunesse à «une pellicule d'immaturité» – sort un nouveau disque, «Bohemian Soul Songs». «Je considère que je fais de la soul bohémienne, dit-il. On situe cette musique en Amérique, mais quand on parcourt le monde, on s'aperçoit que chaque culture a sa musique soul, que ce soit Atahualpa Yupanqui en Argentine, le Buena Vista à Cuba ou Marley en Jamaïque.»

Né dans une famille de musiciens, il s'est familiarisé dès 13 ans avec les répertoires de Gainsbourg, Ferré, Brassens et Barbara. «Ce qui n'explique pas du tout ce que je fais aujourd'hui!» s'amuse-t-il. Jehro a cinq albums au compteur, des années passées en tournée à travers tous les continents, mais on trouve très peu d'informations sur lui. «Je me suis toujours appliqué à tenir la notoriété à distance, c'est une forme de protection, confesse-t-il. Mais je me fais régulièrement engueuler par mon manager et ma maison de disques parce que je suis trop discret. Ma priorité est la musique, pas la

**POUR VOIR
LE CHANTEUR SUR SCÈNE,
IL FAUDRA ATTENDRE
LA FIN DE L'ANNÉE.
IL SERA
LE 3 DÉCEMBRE AU
TRIANON À PARIS.**

communication. Les mécaniques industrielles peuvent parasiter la création, et je reste à distance de ces nuisances.»

Jehro a enregistré en espagnol, en portugais, en français, dans des langues africaines et en anglais. «Cela me permet d'entrer dans les cultures», explique-t-il. Une approche qui paie internationalement car, mine de rien, le bonhomme vend en moyenne 150 000 exemplaires de ses albums. Pas mal pour un – presque – inconnu! ■
«Bohemian Soul Songs» (Warner).

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR HINDI ZAHRA

«Homeland», son deuxième album, est une invitation vers l'Orient.

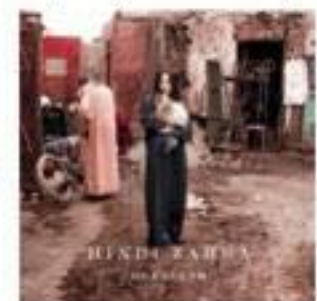
PAR BENJAMIN LOCOGE

Elle est née à Khouribga, au Maroc, il y a trente-six ans. Sa famille l'initie à la musique berbère, au reggae et à la folk. Arrivée en France en 1993, elle se met à écrire et finit par obtenir un contrat avec Emi. Avec son premier album, elle décroche le prix Constantin en 2010, et une Victoire de la musique en 2011.



Cinq années se sont écoulées depuis la sortie de son premier album, «Handmade». Partie sur ses terres natales, elle a redécouvert les musiques touareg et la langue berbère. Pour ses nouvelles chansons, elle écrit dans plusieurs langues. C'est un album melting-pot lorgnant vers le blues, le rock, mais restant enraciné dans la world music.

Elle est aussi peintre et conçoit volontiers ses chansons comme des tableaux. Chacune doit avoir sa singularité, sa propre expression. Chez certains, cela pourrait paraître prétentieux. Mais Hindi n'a pas la hargne des rockeurs ou l'arrogance de bien des chanteurs. Elle voit la chanson et la peinture comme un tout.



«Homeland» (Emi/Warner). En tournée actuellement, le 18 novembre à Paris (Bouffes du Nord).

Poiray
PARIS

Ma Préférence

**Les interchangeables
de Poiray**

PARIS - LUXEMBOURG - GENEVE - TOKYO
www.poiray.com

L'été
de la Danse

ANGELIN PRELJOCAJ TRENTE ANS ET DES BALLETS

Le chorégraphe célèbre ses trois décennies de créations et présente à Avignon sa nouvelle œuvre, « Retour à Berratham ». **INTERVIEW PHILIPPE NOISETTE**



« Retour à Berratham », du 17 au 25 juillet au Festival d'Avignon; du 17 au 19 septembre à Aix-en-Provence (Grand Théâtre); du 29 septembre au 23 octobre à Paris (Chaillot).

Paris Match. *Enfant, vous étiez un surdoué du judo. Comment la danse a-t-elle fini par l'emporter ?*

Angelin Preljocaj. Je connaissais une petite fille qui prenait des cours de danse. Un jour, j'ai feuilleté le livre qu'elle avait apporté avec elle : « Le monde merveilleux de la danse ». Il était signé Odette Joyeux. Dans cet ouvrage, je suis resté en arrêt devant une image de Noureev. On y lisait cette légende : « Rudolf Noureev transfiguré par la danse. » Cela a été un choc. Plus tard, j'ai rejoint ce cours de danse. Mais je me souviens que je m'y suis présenté la première fois en

tee-shirt et pantalon de... judoka !

Noureev a vraiment changé votre vie...

Il est venu à la création de mon ballet « Noces », en 1989. Je n'en revenais pas. Il était alors directeur de la danse à l'Opéra de Paris. Trois jours plus tard, son secrétariat m'a téléphoné pour prendre rendez-vous. Noureev a été le premier à désirer me voir chorégrapheur pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Ses successeurs ont toujours respecté son engagement.

Trois décennies de succès, ce n'est pas rien...

Trente ans pour moi, c'est comme l'esquisse d'une trajectoire. Ça me permet de me projeter sur les trente années qui viennent ! Si je crée beaucoup, c'est parce que je sens que le désir est là. A mes yeux, le succès est un bonbon, pas une fin en soi ! Cela ne comble en rien le gouffre de questions qui s'ouvre avant chaque création.

Faites-vous partie de la grande famille de la danse ?

Disons que, dans notre milieu, il y a un même état d'esprit qui implique une rigueur, une discipline permanente. Chaque jour ou

presque, il y a la barre, les exercices, les répétitions. Mais cela n'empêche pas les chapelles, les courants différents...

Passer de « Blanche-Neige » à « Retour à Berratham », une tragédie contemporaine signée Laurent Mauvignier, c'est faire le grand écart ?

Oui, mais cela reste toujours du Preljocaj ! Un réalisateur comme Gus Van Sant passe bien de « Will Hunting », un film plein de bons sentiments, à « Gerry », un objet radicalement cinématographique. Je me bats depuis toujours contre ces préjugés. « Blanche-Neige », ce grand ballet narratif qui est mon plus grand succès, a peut-être aussi donné envie aux spectateurs de voir « Empty Moves », plus exigeant.

En parlant de cinéma, vous allez faire le grand saut avec un premier film, « Polina ».

Effectivement, je vais cosigner avec Valérie Müller l'adaptation de la bande dessinée « Polina », de Bastien Vivès. Nous commençons le tournage juste après Avignon. Le cinéma, c'est une autre dynamique, entre le casting, les discussions avec les producteurs. C'est tendu et compliqué. L'idée, c'est de ne pas tricher avec la danse. L'héroïne, Nastya Shevtzoda, vient ainsi de l'une des écoles les plus réputées de Russie, l'Académie Vaganova.

Il y aura une autre étoile dans « Polina » : Juliette Binoche !

Elle aura un solo de danse. Elle a une capacité de travail incroyable. Dans son mental, Juliette me fait plus penser à une danseuse qu'à une actrice. Elle est toujours prête à reprendre une répétition, à refaire un mouvement.

Danse, cinéma. On va encore dire que vous en faites trop !

Lorsque les choses arrivent, il faut les attraper ! C'est une question d'hygiène de vie et de mental. ■

“
SI JE CRÉE BEAUCOUP,
C'EST PARCE QUE JE SENS QUE
LE DÉSIR EST LÀ. A MES
YEUX LE SUCCÈS EST
UN BONBON, PAS UNE FIN
EN SOI !”

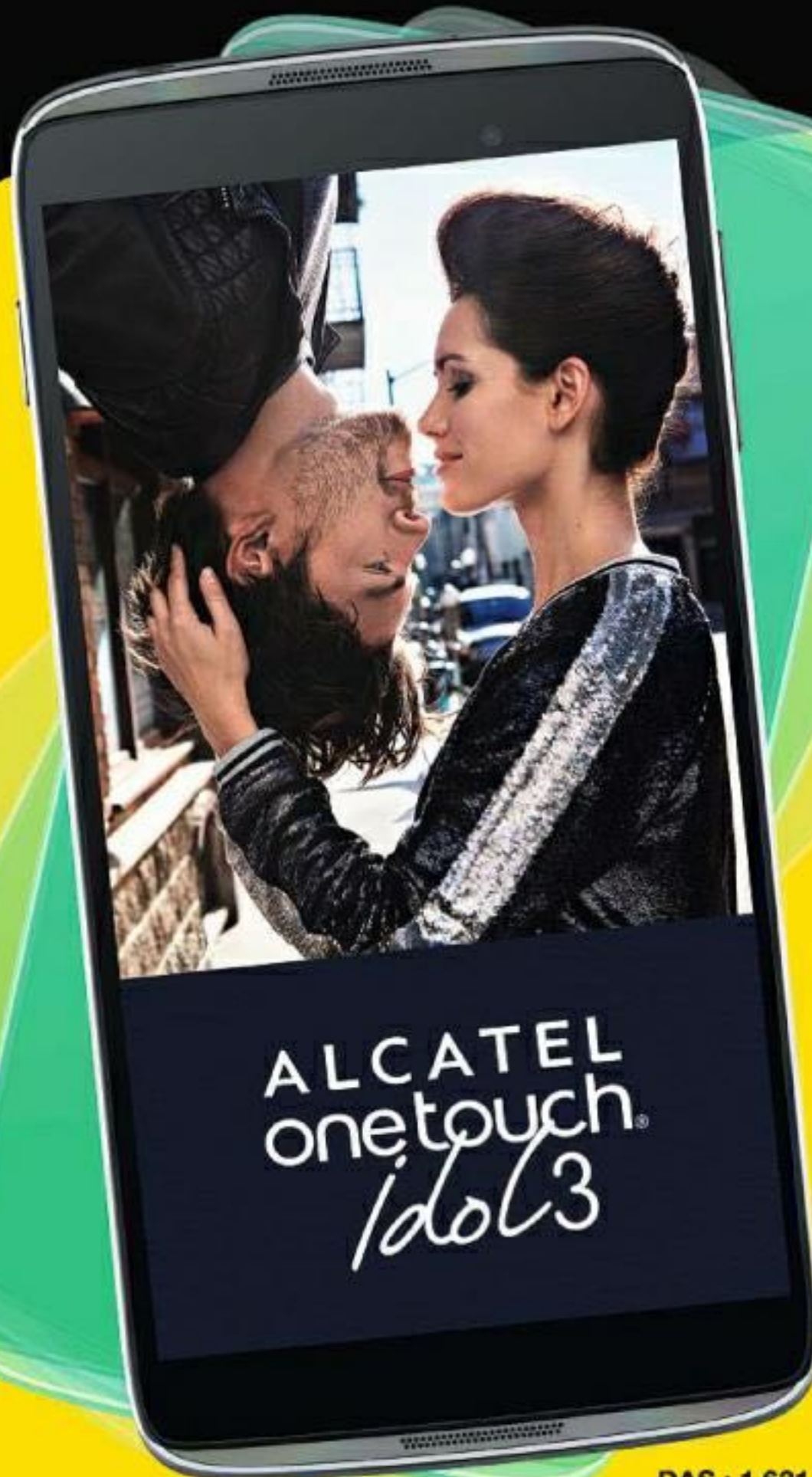
Fun

Un mobile qui fait tourner les têtes

Mobile
100%
réversible

1€

soit 51 €⁽¹⁾ de paiement initial
- 50€ remboursés⁽²⁾ + 8€/mois
pendant 24 mois⁽³⁾ avec
Origami Zen version SIM⁽⁴⁾
et engagement de 12 mois.



DAS : 1,631 W/kg⁽⁵⁾

orange™

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Boutique Orange, orange.fr

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 19/08/2015 sur réseaux et mobiles compatibles. Kit mains-libres recommandé.

(1) Prix de vente conseillé au 09/07/2015. Le réseau des boutiques étant composé d'indépendants, les prix peuvent varier. (2) Offre différée de remboursement pour l'achat d'un ALCATEL ONE TOUCH IDOL 3 d'un montant supérieur ou égal à 51 € pour la souscription à cette offre, valable jusqu'au 23/08/2015. (3) Soit un coût total de 1€ + 8€ x 24 mois = 193€. (4) Non compatible avec le Programme Changer de Mobile. (5) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. ALCATEL est une marque déposée d'Alcatel-Lucent utilisée dans le cadre d'une licence par TCT Mobile Limited. ONE TOUCH est une marque déposée de TCT Mobile Limited. Orange, SA au capital de 10 595 541 532 € - RCS Paris 380 129 866.

LE JOUR OÙ L'EMPIRE S'ARRÊTA

Au musée du Quai-Branly, l'exposition « L'Inca et le conquistador » retrace le combat sans merci entre Atahualpa et Pizarro. Le choc de deux mondes.

PAR ELISABETH COUTURIER



Un conquistador en armure et son cheval. Face à ces silhouettes inconnues, les Incas crurent voir des extraterrestres.

Sur le papier, l'histoire paraît invraisemblable : difficile de croire qu'une poignée de conquistadors ait pu vaincre, en peu de temps, le fabuleux Empire inca. C'est pourtant ce qui s'est passé. L'attaque surprise lancée par les Espagnols sur le pouvoir le plus puissant d'Amérique latine, dans la première moitié du XVI^e siècle, et ses conséquences immédiates nous sont racontées, pour la première fois, dans leurs nombreux rebondissements, tout au long de l'exposition « L'Inca et le conquistador », actuellement au musée du Quai-Branly. Démonstration brillante pour un déroulé en trois parties : les prémices avec l'arrivée des Espagnols sur la côte du Pérou, en 1532, suivie de l'incursion dans les montagnes pour rejoindre les villes sacrées. Puis l'épisode crucial, un an plus tard, de la prise de la ville de Cajamarca avec la capture de l'empereur Atahualpa, le versement de sa rançon et son

exécution. Et, enfin, la période qui va de sa mort, en 1533, jusqu'à celle, huit ans plus tard, de Pizarro. Récits tenus par des combattants eux-mêmes ou par des chroniqueurs, cartes anciennes, gravures et peintures relaient la légende victorieuse. Les objets incas, tels des statuette recouvertes d'or, des récipients à décors anthropomorphes, des tuniques militaires aux motifs géométriques ou encore des « quipu », sorte de bouliers à cordeles, témoignent de la puissante organisation administrative de l'Empire inca, son avance en matière d'agriculture, et son étonnante hiérarchie sociale avec, au sommet, un chef tout-puissant.

En contrepartie, l'armement sophistiqué des Espagnols, qui a joué un rôle décisif dans leur réussite, montre la supériorité de la technique guerrière des envahisseurs. Quand les indigènes ont vu des soldats en armure montés sur des chevaux, ils les ont pris pour des extraterrestres et se sont enfuis à toutes jambes. Une épopée digne d'une série TV, d'autant que la commissaire Paz Nuñez-Regueiro axe sa présentation autour des deux rôles principaux : Francesco Pizarro, commandant d'une petite armée, et Atahualpa, vénéré comme un dieu vivant. Autrement dit, un bâtard de petite noblesse, originaire de Trujillo, guerrier aventureux et téméraire, face à un personnage sacré et intouchable. Au final, dans cette affaire, Pizarro s'est montré le plus stratège. Il avait compris qu'en se saisissant du représentant du pouvoir suprême l'empire s'écroulerait. Et il a su profiter des nombreuses trahisons d'autochtones dont les territoires avaient été récemment conquis par les Incas. Quant aux vainqueurs, ils s'abîmeront bientôt, eux aussi, dans des luttes fratricides ! ■

« L'Inca et le conquistador », au musée du Quai-Branly, Paris VII^e, jusqu'au 20 septembre.

ENTERRÉ À CAJAMARCA, LE CORPS D'ATAHUALPA FUT RÉCUPÉRÉ PAR LES INCAS POUR ÊTRE MOMIFIÉ. EMPORTÉ DANS UN LIEU TENU SECRET, IL DEVINT L'OBJET D'UN CULTE.



1



2



3



4

1. Portrait d'Atahualpa, anonyme, XIX^e siècle.
2. Caparçon espagnol.
3. Lama en or, figurine inca.
4. Tunique inca.





Le versement précis.



Réalisé avec truage. DOB - Saint Louis Sucre S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance RCS PARIS 602056749 - 35, rue de la Gare - 75019 Paris.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

Décès nucléaire

Il y a trente ans, le photographe Fernando Pereira était tué dans l'opération des services secrets contre le « Rainbow Warrior », le bateau de Greenpeace. Mais on ne l'a pas oublié et son combat reste d'actualité.

micro faisait la roue. Et il a promis de faire toute la lumière sur le drame. En réalité, il a décliné la gamme complète de la transparence de do à ré et s'est borné à passer par-dessus bord Charles Hernu, le ministre de la Défense. Et



Le 10 juillet 1985, le « Rainbow Warrior » devient le tombeau de Fernando Pereira.

Il avait 35 ans, il avait quitté le Portugal pour n'être pas envoyé faire la guerre en Angola, il vivait à Amsterdam avec ses deux enfants, il était sain comme l'eau de mer et pacifique comme l'océan. Le 10 juillet 1985, il y a juste trente ans, Fernando Pereira, photographe au service de Greenpeace, a coulé avec le « Rainbow Warrior ». Les coupables ont tout de suite été identifiés : c'étaient nos « services ». De vrais Pieds nickelés ! On avait chargé une bande de sardines de bocal d'accomplir une mission pour requins au long cours. Ces flèches n'auraient même pas attrapé une grippe. En un rien de temps, les Néo-Zélandais ont mis le grappin sur eux et sur le flot de traces qu'ils avaient semées. A Paris, pris la main dans le sac, Laurent Fabius, Premier ministre, s'est emparé de l'affaire, a récité les formules habituelles du prêt-à-pleurer administratif. A l'époque, son

puis, c'est tout ! Les essais nucléaires dans le Pacifique se sont prolongés pendant toute l'ère Mitterrand. Ne parlons pas de l'atome civil et de la marée de centrales nucléaires qui ont couvert notre pays plus qu'aucun autre au monde. On pourrait presque croire que lutter contre cette folie n'a pas plus de sens que graver sur l'eau ou peindre sur le sable. Pourtant Fernando, le héros au sourire si doux, n'est pas mort pour rien. Trente ans après, ses amis se rappellent son nom et son regard, Greenpeace est plus actif que jamais et, partout en Europe, le nucléaire bat de l'aile. L'Allemagne, l'Italie, la Suède s'en méfient comme de la prochaine peste et démantèlent leurs installations. Le Japon tremble encore au souvenir de l'apocalypse entraperçue pendant quelques jours à Fukushima. Car la vérité est un bouchon de liège : tu peux bien la noyer, elle remonte toujours à la surface, même en France. Qui peut croire qu'il existe une

seule activité industrielle préservée ad vitam aeternam d'une catastrophe ? Qui peut accorder sa confiance à des contrôleurs déjà pris cent fois en flagrant délit de silence et de complaisance ? Qui peut se fier à des mesures de sécurité que le moindre drone bafoue en toute impunité ? Qui ne s'affolerait pas à la perspective des dizaines de milliards qu'il faudra consacrer à démanteler des monstres dont on ignore encore où entreposer les montagnes de déchets ? Notre parc de centrales hypertrophié et vieilli connaîtra tôt ou tard un pépin. Et plus personne n'achètera nos vins, nos champagnes, nos fromages, voire nos parfums... Nous n'aurons plus que nos yeux pour pleurer... La caste qui nous dirige et le lobby nucléaire qui la manipule regretteront de n'avoir pas versé de larmes lors de l'assassinat de Fernando. Alors que ce jour-là j'ai adhéré à Greenpeace. ■

Hommage



Paris Match se devait d'honorer la mémoire de Florence Arthaud,

disparue le 9 mars dernier dans un tragique accident d'hélicoptère en Argentine. Pour célébrer la vie et les exploits de la grande navigatrice qui la même année, en 1990, avait remporté la Route du Rhum et battu le record de la traversée de l'Atlantique en solitaire, **notre magazine a sélectionné une vingtaine de photos grand format à découvrir à Vannes**, dans les douves au pied des remparts. Cette exposition « Flo parmi nous », initiée par Patrick Mahé, avait été inaugurée à l'occasion du Salon du livre de la cité bretonne, en présence de ses amis Eugène Riguidel et Yann Queffelec. En accord avec le maire David Robo, elle se prolongera jusqu'au 15 septembre. La légende de la petite fiancée de l'Atlantique n'est pas près de s'effacer !



L'EMOTION MADE IN FRANCE KRYSS

OPTICIENS OFFICIELS TOUR DE FRANCE

Enseigne
d'optique préférée
des Français*



OPTICIENS OFFICIELS

Fabricant de
verres labellisés Origine
France Garantie™

KRYS S'ENGAGE TOUJOURS PLUS POUR LE BIEN-ETRE VISUEL DES FRANÇAIS.

Krys a été élue pour la 3^e année consécutive "Enseigne d'optique préférée des Français**".

Cette récompense saluait l'engagement de nos 866 opticiens pour vous offrir au quotidien la meilleure qualité de service et de conseil. Avec une sélection de grandes marques, un choix de montures et de verres exclusifs, Krys sait répondre à toutes les exigences en matière de performance visuelle et de style, dans un budget maîtrisé.

Les opticiens Krys vous proposent un large choix de verres des plus grands verriers. Krys Group est également le seul groupement d'enseignes d'optique à fabriquer ses propres verres labellisés** "Origine France Garantie" dans son usine de Bazainville.

Krys a choisi de vous offrir le meilleur de l'innovation technologique à prix compétitif : les verres Kalysté 2.0 Haute Définition et Haute Définition Individualisés.

C'est pour vous témoigner notre engagement d'excellence au quotidien et célébrer l'émotion made in France que nous sommes de nouveau cette année les Opticiens Officiels du Tour de France.

Krys™

Vous allez
vous aimer

Marco Polo, Shakespeare, Molière, Dumas...
**LEUR GLOIRE EST UNIVERSELLE.
ET SI ELLE ÉTAIT USURPÉE?**

1. MARCO POLO N'A PAS FAIT MERVEILLE!

PAR FRANÇOIS PÉDRON



Marco Polo,
gravure italienne,
XIX^e siècle.

L'homme qui n'a pas vu la Grande Muraille de Chine alors qu'il est supposé avoir franchi à deux reprises ses 6 500 kilomètres de fortifications a beaucoup fait rire les Vénitiens quand est sorti, en 1298, son « Devisement du monde ». « Encore un coup des Polo ! » ricanait les gros bonnets de la ville. Puisque nul n'est prophète en son pays, Marco Polo s'est fait une réputation tardive, ailleurs. Même si son livre a été un best-seller, avec lui, on n'est sûr de rien, même pas de sa captivité à Gênes. L'image d'Épinal de Polo écrivant à la lumière d'une chandelle fumeuse, dans la froidure d'un cachot, rédigeant son testament « La Chine comme personne ne l'a vue avant moi », a été imaginée par les dessinateurs français du XIX^e siècle.

Le martyr au service de la vérité était enfermé avec un compagnon qui n'a jamais été plus loin que Rome. Ce polygraphe, nommé Rustichello, né à Pise, était célèbre pour ses épopées où le mot vérité est, par nature, banni. Spécialiste du délire vertigineux, du détail invérifiable, c'est l'imagination au pouvoir. Bien avant Dumas, Polo invente le nègre en littérature. Rusti écoute. Rusti gratte, en français

provençal, même pas en italien ! Polo signe. D'ailleurs, la fin du « Devisement » est gonflée d'une série de batailles extravagantes. Fini, le Guide bleu oriental, place à la trompette de la légende des siècles. Plus c'est gros, mieux ça passe. Dans le doute, j'affirme. Dans l'erreur, je persévère. Mais que nous racontent les Chinois sur cet « envoyé spécial » du Grand Khan, Kubilay, qui aurait joué un rôle important pendant un quart de siècle ? Rien. Alors que les Fils du Ciel comptent jusqu'au moindre grain de riz, nulle trace d'un aussi prestigieux collaborateur du Khan pendant vingt-cinq ans (1271-1295).

Quand Frances Wood, une Anglaise qui a le tort d'être une spécialiste de la civilisation chinoise, écritures comprises, publie en 1995 « Marco Polo est-il allé en Chine ? », elle est vouée aux gémonies. Cet ouvrage fameux dans le monde est « interdit de traduction » en France. Son titre pose pourtant la vraie question. Tout le monde a été en Chine avant Polo : les marchands persans, les Arabes, les franciscains mandatés par le futur Saint Louis. Et les Chinois se sont avancés vers l'ouest pour le business. La route de la Soie existe depuis 2 300 ans. Rien de plus facile que

1. Galère vénitienne de Marco Polo, gravure du XIX^e siècle. 2. Cambaluc dans le livre de ses voyages.



de trouver des notes, de collectionner des anecdotes, le soir au coin du feu dans les caravansérails. Au mieux, Polo a fait un travail d'échotier qui rapporte sans vérifier ses sources. Après tant d'années sur le terrain, il n'inflige qu'un reportage dégagant une incroyable sensation de monotonie. Rien à voir avec Hérodote. Ce n'est pas

choses vues mais menus détails entendus. Tout est construit sur le même modèle. Polo n'a qu'une unité de compte, 1 000, et son multiple, 10 000. Dix mille ponts dans la ville de Hangzhou et deux fois 10 000 soldats pour garder ces ponts. Total vertigineux. On en « riz » encore ! Sa description de la nouvelle capitale d'hiver du Grand Khan, Cambaluc, n'implique même pas qu'il y soit allé. Elle est documentée comme un prospectus qu'il aurait ramassé dans un bouge à Alep ou Ormuz. Ce n'est pas le récit d'un marchand-administrateur collabo des Mongols qui aurait arpenté cent fois (mille ?) ces rues pavées d'or. Car tout est en or. Impossible de se tromper. C'est sur le prospectus. « A beau mentir qui vient de loin. » Le proverbe est taillé sur mesure pour Polo. Dont la devise est : « J'ai rien vu, mais je dirai tout. » ■

A suivre
sur
Instagram

johnngreenwritesbooks



1,9 million d'abonnés

LA FACE CACHÉE DE L'ÉCRIVAIN

bretellis



9 561 abonnés

AMERICAN INSTAGRAMER

tatianaderosnay



5 012 abonnés

BOOK QUEEN

paulocoelho



254 000 abonnés

L'ALCHIMISTE BRÉSILIEN

PARIS MATCH

+

-45%
DE RÉDUCTION

49,95€
au lieu de ~~90,10€~~

INCIDENCE

Ce superbe chemin de table en toile de coton apportera une note colorée à vos tablées estivales. Dim. 40 x 145 cm.

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9



OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS
(26 Numéros - 72,80€) + le chemin de table bayadère
(17,30€*) au prix de **49,95€ SEULEMENT**
au lieu de 90,10€*, **SOIT 45% DE RÉDUCTION.**

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux adonnés de France métropolitaine, adhés à la limite des stocks disponibles.
**Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le chemin de table au prix de 17,30€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre chemin de table. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 02 22 63 11 00.

*** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

☐ Mme ☐ Mlle ☐ Mr

Norm :

Prénom :

N° Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étages, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal :

Ville :

Nº Tel: _____

HFM PMEQ6

Mon e-mail :

MLP: ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match

Ma date de naissance :

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



L'homme qui déteste les vacances.



KATE ET WILLIAM FAMILLE MODÈLE

Le baptême de la princesse Charlotte de Cambridge a cristallisé tous les regards. Un moment important dans la vie des Windsor que le photographe Mario Testino n'a pas manqué d'immortaliser. Ami de longue date de la famille royale, on lui doit notamment quelques-uns des plus illustres portraits de Diana, les photos du prince Charles ou encore celles de Kate et William pour leurs fiançailles. Sur ce cliché dévoilé par le palais de Kensington, le jeune couple apparaît plus rayonnant que jamais avec un petit George toujours aussi fripon ! Le prince William – qui prenait lundi 13 juillet ses nouvelles fonctions d'ambulancier au sein de l'association East Anglian Air Ambulance – n'a pas hésité à confier : « Catherine est une très bonne mère, je suis fier d'elle, quant à George, c'est une vraie petite canaille ! » Espérons que Charlotte ne soit pas trop chipie...

Méliné Ristiguien
Photo Mario Testino

« Mon français est correct mais je ne suis toujours pas capable de débattre littérature et philosophie. »
Natalie Portman, la langue de Molière ne lui a pas encore dévoilé tous ses secrets...


**THIERRY HENRY
 BIENTÔT PAPA**

Sa compagne, Andrea Rajacic, est enceinte de plusieurs mois. En couple depuis huit ans, ils sont déjà parents d'un petit Tristan, né en août 2012. Depuis qu'il a pris sa retraite, Thierry maîtrise aussi bien le ballon rond que les biberons !



Avec CŒUR DE PIRATE "A fleur de peau, comme ces dessins colorés qui dansent sur sa peau. Des rêves de gamine devenue star dès son jeune âge en mettant des images sur des notes de musique. Béatrice n'a pas un cœur de pirate, elle est toute sensible devant mon objectif. **Depuis qu'elle est devenue maman, elle transforme ses inquiétudes en lumière.** J'attends son album à la fin de l'été, comme on attend un bouquet de « Roses ». La promesse d'un voyage..."


EN PISTE!

Serena Williams et Novak Djokovic ont remporté les tableaux féminin et masculin de Wimbledon.

C'est la sixième fois que l'Américaine repart avec le trophée londonien et la troisième fois pour le Serbe. Un exploit qu'ils ont fêté sur le dancefloor lors de la cérémonie de clôture.

**GIGI HADID
 UNE FILLE
 À SUIVRE...**

Top model, jet-setteuse, égérie... les marques se l'arrachent. À 20 ans, la jeune femme est en passe de détrôner sa consœur Cara Delevingne. Amie des stars, elle peut compter sur le fidèle soutien de Taylor Swift et de Kendall Jenner, autre mannequin en vogue, pour assurer son statut de it girl !


**Nicky Hilton et James Rothschild
 UN MARIAGE, DEUX DYNASTIES**

C'est une union digne d'un conte de fées, sauf que, dans cette histoire, la belle n'a rien d'une pauvre roturière ! Nicky Hilton, 31 ans, petite sœur de Paris et surtout héritière de la chaîne hôtelière américaine, a épousé le 10 juillet James Rothschild, héritier milliardaire de l'empire bancaire du même nom. Chaussures Louboutin personnalisées, alliance à 1 million d'euros et robe de mariée Valentino à 70 000 euros : une cérémonie royale dans les jardins de Kensington Palace pour l'union de deux dynasties financières !

Méliné Ristiguan @meliristi

Paris et sa mère, Kathy Hilton.

28 MAI - 27 JUILLET, 2015

Artcurial Milan

Palazzo Crespi
Corso Venezia, 22
I-20121 Milan
Italie

Bruno Mounon & Pascal Rostain - AUTOPSIE -



MADONNA, 1990

EXPOSITION UNIVERSELLE MILAN 2015



1 MAI - 31 OCTOBRE, 2015

ARTCURIAL

Central
DUPON
Images

MAISON FONDÉE EN 1776
LOUIS ROEDERER
CHAMPAGNE

PARIS
MATCH

En partenariat avec
AIRFRANCE

Jean-Marie Le Pen a dû à nouveau plaider sa cause le 15 juillet devant la cour d'appel de Versailles.



Deux fois conforté par le tribunal de Nanterre, le fondateur du Front national en est redevenu le « président d'honneur ».

« JE RENDS COUP POUR COUP »

Jean-Marie Le Pen

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Le tribunal de Nanterre a annulé votre suspension du Front national et déclaré nul le congrès postal qui devait supprimer votre titre de président d'honneur. Etes-vous satisfait ?

Jean-Marie Le Pen. Contrairement à ce qui est dit, je n'érupte pas, je ne tonne pas, je ne vitupère pas. Je suis résolu et concentré. Dans quelques heures, je ferai, à nouveau, valoir mes droits devant un tribunal. J'ai un mental de combattant, c'est dans mon ADN. Je suis un poisson japonais : toujours prêt à l'attaque. Marine Le Pen a perdu la première manche. Elle veut jouer la seconde : parfait ! Elle va me trouver.

Cette guerre judiciaire s'annonce interminable. N'est-il pas temps de lâcher

prise et de passer la main ?

Vous en parlez à votre aise... Ce n'est pas moi l'agresseur. Je rends coup pour coup. Je ne suis pas Jésus, ni saint Jean-Marie. Je ne tendrai jamais l'autre joue. Certains ont cru pouvoir me déclarer la guerre. Qu'ils l'assument ! Je défendrai mon bon droit

en toutes circonstances et jusqu'au bout. Personne n'oblige Marine Le Pen à combattre le président d'honneur, au mépris des statuts, de la morale et de tout bon sens. C'est de la persécution, un parricide. J'ai été élu à l'unanimité par un congrès en 2011 ; ce n'est pas une consultation postale qui va y changer quoi que ce soit. Seul un autre congrès pourrait m'enlever ce titre. Et encore ! Je suis président d'honneur à vie, et les militants l'ont bien compris. Si Mme Le Pen baisse dans les sondages, ce n'est pas par hasard. Elle paie la désunion qu'elle fait, elle-même, régner dans son propre parti.

Marine Le Pen estime que vos propos ne sont pas dans la ligne du Front national qu'elle dirige aujourd'hui.

Nous ne sommes pas en Union soviétique. Je refuse d'être livré en victime expiatoire à la pensée unique. Je ne courberai jamais le dos devant le système. Je dis ce que j'ai toujours dit depuis soixante ans. C'est ma responsabilité. Si Marine Le Pen veut se « délepéniser », qu'elle change de nom. Moi, je revendique le mien.

Avez-vous récemment parlé avec votre fille ou votre petite-fille Marion Maréchal-Le Pen ?

Non. C'est à elles de revenir vers moi, qui suis le père de l'une et le grand-père de l'autre.

N'aspirez-vous pas à la paix familiale ?

J'ai une chance : quand on ne m'aime plus, je n'aime plus. C'est radical. Je n'ai pas d'état d'âme. La paix, c'est quand je serai mort.

Le mouvement que vous avez fondé il y a quarante ans vit une période confuse et la campagne des régionales s'annonce tendue. Ne regrettez-vous pas ce chaos interne ?

Les regrets ne servent à rien. J'ai fait un geste en retirant ma candidature en région Paca. C'était déjà extraordinaire que je le fasse. Rien ne m'y obligeait. Il en faut toujours plus à Mme Le Pen. C'est sans fin.

Allez-vous prendre des vacances ?

Je vais partir à Carnac, puisque ma maison natale de La Trinité, que – dois-je le rappeler ? – j'ai donnée à mes enfants, est occupée. Puis j'irai sur la Côte d'Azur chez des amis. J'en ai encore.

L'Association des amis de Jean-Marie Le Pen est-elle toujours d'actualité ?

Plus que jamais, même si le nom définitif n'est pas encore choisi. Nous verrons cela à la rentrée. Mais rien ne m'arrêtera. Comme disait Clemenceau, on peut tout faire avec une baïonnette, sauf s'asseoir dessus. ■

@VirginieLeGuay

JEAN-LUC MÉLENCHON SE SENT POUSSER DES AILES

« Moi, je crois que je peux arriver au second tour en 2017 »

Boosté par le succès d'Alexis Tsipras, le leader du Front de gauche tire des plans sur la comète. Convaincu que Pierre Laurent (PCF) et l'écolo Cécile Duflot sont déjà éliminés, il calcule : « Sarkozy va être siphonné sur sa droite par Le Pen et sur sa gauche par Bayrou. Hollande sera siphonné à droite par Bayrou et à gauche par moi. A la fin, il restera Le Pen et moi. »



Sarkozy « braconne » au MoDem

L'ordre est venu du chef des Républicains. Sarkozy a autorisé les élus de Paca à « braconner » au MoDem pour boucler les listes aux régionales. Pas question, pour autant, de parler à Bayrou. Quant à l'UDI, il justifie ainsi l'accord : « Les centristes, on leur a laissé trois régions – les plus petites – et on a gardé 75 % des sièges. C'est pas si mal ! »

1985
En Isère, Mitterrand assiste au Tour façon touriste, appareil photo à la main.



1960
Le peloton s'arrête, en pleine étape, à Colombey, pour saluer un spectateur : de Gaulle.



LES PRÉSIDENTS, TOUS FOUS DE LA PETITE REINE

2011
Fan de vélo, Sarkozy invite tous les coureurs français à l'Élysée.



2015
Hollande est annoncé sur une étape en Lozère, seul département conquis par la gauche en mars.



Georges Pompidou excepté, tous ont fait de la Grande Boucle un enjeu politique. Anecdotes.

L'indiscret de la semaine

VALLS BÉNIT LE PREMIER MARIAGE GAY D'UN SÉNATEUR

C'est la saison des mariages à gauche. Après ceux de Pierre Moscovici et des écolos Emmanuelle Cosse et Denis Baupin, c'est le sénateur socialiste (Val-de-Marne) Luc Carvounas qui a convolé en justes noces samedi 11 juillet dans sa mairie d'Alfortville (Val-de-Marne). Ce fidèle de Manuel Valls est le premier parlementaire gay à se marier en France. Il a épousé Stéphane Exposito, chef de cabinet de la secrétaire d'Etat Pascale Boistard.

De nombreuses personnalités de gauche ont fait le déplacement pour bénir l'union : le Premier ministre, bien sûr, mais aussi le président de l'Assemblée nationale Claude Bartolone, qui a confié la direction de sa campagne des régionales à Luc Carvounas. Les socialistes Jean-Christophe Cambadélis, Bruno Le Roux, et les secrétaires d'Etat Laurence Rossignol ainsi qu'Harlem Désir (secrétaire d'Etat aux Affaires européennes absent de Bruxelles, en pleine crise) étaient au premier rang des nombreux invités. Mais l'événement a pris des allures de rassemblement de toute la gauche, avec la présence des écologistes Cécile Duflot, Jean-Vincent Placé et Emmanuelle Cosse, de l'ex-communiste Robert Hue ou du radical Roger-Gérard Schwartzberg. Il y avait même Christophe Arfeuille, le maire républicain d'Ussel, la sous-préfecture de Corrèze dont est originaire Stéphane Exposito. « Ce sont d'abord des copains avant d'être des hommes et des femmes politiques », confie Luc Carvounas, qui avoue avoir été « très touché » par l'accueil de ses administrés venus en nombre à la sortie de l'hôtel de ville fêter les mariés. « Cela fait quatre ans que nous habitons ensemble à Alfortville. On n'a rien caché. Je n'ai que du bonheur dans ma commune. » ■



Bruno Jeudy @JeudyBruno

Le livre de la semaine

« GÉNÉRATION TONIQUE » de David Baverez, éd. Plon.



Son commerce extérieur pique du nez, sa croissance est au plus bas depuis vingt-cinq ans, elle se débat avec un krach boursier, et pourtant... la Chine peut encore se targuer d'indicateurs économiques à faire pâlir les pays européens, la France en particulier. Dans un témoignage aussi agaçant que stimulant, le financier David Baverez invite la jeunesse d'un vieux continent perclus de taxes et de réglementations à venir, comme lui, s'inspirer de la capacité de réinvention de la Chine, de l'esprit d'innovation de Singapour ou de la passion entrepreneuriale de Hongkong. Un poste d'observation idéal que ce nouveau sanctuaire de la branchitude financière, « New York du XXI^e siècle », d'où Baverez scrute le boom est-asiatique. Si l'auteur n'échappe pas à certaines contradictions – chanter les louanges des champions du libéralisme Reagan et Thatcher, tout en admirant un empire du Milieu dont la prospérité doit aussi à sa propension à piétiner la fameuse concurrence libre et non faussée –, son ouvrage donne à réfléchir sur le destin d'une Union européenne dont les querelles byzantines (et grecques) pourraient lui faire rater le train de la mondialisation. ■ Ghislain de Violet



MOI PRÉSIDENTE...

MARIE-PIERRE DE LA GONTRIE

Première vice-présidente de l'Île-de-France, conseillère de Paris, secrétaire nationale chargée du pôle « République, citoyenneté » au PS

56 ans

7620 abonnés Twitter

« Je concentrerai mon action sur les jeunes et les discriminations. Je mettrai en place un revenu minimum d'une durée de deux ans pour tous les jeunes à la sortie de leurs études, quelles qu'elles soient. J'instaurerai également un pourcentage minimal de 25 % de candidats de moins de 30 ans à toutes les élections. Concernant les discriminations, je mettrai en place l'attestation de contrôle d'identité et j'introduirai le droit de vote des étrangers. »

Anne Gravoine sèche le défilé

L'épouse du Premier ministre était absente mardi 14 juillet dans la tribune officielle lors du défilé militaire. Elle jouait, la veille, aux Francofolies de La Rochelle avec Florent Pagny jusqu'à 1 h 30 du matin et en a profité pour assister, le 14 juillet, au concert de Johnny Hallyday. « J'ai dit à Manuel qu'il se passerait de moi », a-t-elle confié à Paris Match.





Entre Nicolas Sarkozy et Alain Juppé, l'écart se resserre chez Les Républicains.

L'ANALYSE

Sarkozy et Juppé : le duel continue

L'ancien Premier ministre dispose de 30 points d'avance sur l'ex-chef de l'Etat dans le tableau de bord Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio. Il le devance pour la troisième fois, même chez les sympathisants Républicains.

PAR **BRUNO JEUDY**

Le maire de Bordeaux, toujours plus haut

Le match entre Alain Juppé et Nicolas Sarkozy est bel et bien engagé. Et, à la veille de la pause estivale, le maire de Bordeaux prend une petite avance sur le patron des Républicains. C'est l'enseignement du dernier tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio.

L'ancien Premier ministre reste bien évidemment en tête du palmarès avec 70 % de bonnes opinions (+3). Un progrès comparable à celui de Nicolas Sarkozy (+3). Mais il devance pour la troisième fois consécutive Nicolas Sarkozy chez les sympathisants Républicains : 87 % (+6), contre 81 % pour l'ex-

président (+3). En duel, jamais l'écart entre les deux hommes n'a été aussi grand : 66/30 à l'avantage du maire de Bordeaux ; et, plus éclairant encore, ils font jeu égal auprès des sympathisants Républicains (52/48 en faveur de Nicolas Sarkozy). L'écart était de 62/38 en... février. Preuve que Juppé est en train de combler son retard depuis le retour de l'ancien président, et surtout l'officialisation de sa candidature à la présidentielle il y a presque un an. « Juppé est très populaire ; Sarkozy tient toutefois le choc à droite, mais il commence à être malmené par la concurrence », relève Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop.

La percée de Le Maire à droite

Il est vrai que Bruno Le Maire gagne 3 points et opère la plus grosse percée chez les Républicains (+9). Le député de l'Eure n'en finit plus de monter. Il fait désormais figure de troisième homme dans la primaire à droite. Derrière, François Fillon s'accroche. Il progresse également de 3 points, mais seulement de 1 point chez les Républicains. Sa popularité lui permet de rester à la 5^e place, juste derrière un autre ancien Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin.

Valls, premier des socialistes

Si on assiste à une sorte de passage de témoin à droite, à gauche, la bataille larvée au sein de l'exécutif se poursuit. Manuel Valls reste le premier des ministres avec 61 % (+2) et le premier des socialistes – il devance Ségolène Royal et Martine Aubry. François Hollande, lui, recule de 3 points (33 %). Sa cote chute auprès des sympathisants PS (-7). En duel, il est largement battu par son Premier ministre (64/27). Et, chez les électeurs socialistes, ils font jeu égal alors que, l'année dernière, le président dominait son chef de gouvernement : 60/40. De là à parler d'un passage de témoin d'ici à 2017, personne n'ose imaginer un tel scénario. Traditionnellement sous la V^e République, il n'y a pas de place dans le camp du président pour une autre candidature, a fortiori celle du Premier ministre. Une hypothèse que certains hollandais n'écartent pas totalement pour mieux la plomber. « On sait bien que les amis de Manuel vont multiplier les sondages, observe un visiteur régulier du chef de l'Etat. Ils vont tenter de mettre la pression pour démontrer qu'il ferait mieux que François au premier tour de la présidentielle. » ■

[@JeudyBruno](#)

NOS DUELS



Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	JUILLET 2015	Sympathisants PS		JUILLET 2015	Sympathisants LR
Manuel Valls	64	59	Alain Juppé	66	48
François Hollande	27	40	Nicolas Sarkozy	30	52
Ne se prononcent pas	9	1	Ne se prononcent pas	4	0

LA QUESTION D'ACTU

Cet été, du 15 juin au 15 septembre, quel budget envisagez-vous de consacrer à vos vacances ?

	JUILLET 2015
Moins de 500 euros	19
De 500 à moins de 1 000 euros	12
De 1 000 à moins de 1 500 euros	13
1 500 euros et plus	19
Ne partent pas en vacances	34
Ne se prononcent pas	3

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



JEAN-PIERRE RAFFARIN

L'ex-Premier ministre s'installe dans le rôle du sage de l'opposition. Terrifiés par une primaire qui pourrait tourner au pugilat, les sympathisants Républicains apprécient le côté « modéré » du sénateur de la Vienne. Même si ce dernier ne fait pas mystère de sa préférence pour Alain Juppé.



ARNAUD MONTEBOURG

L'ancien ministre de l'Economie paie cash sa tribune au vitriol contre la politique économique de François Hollande. L'ex-candidat à la primaire socialiste dévisse chez les sympathisants PS (-11). Sa stratégie du « un pied dedans, un pied dehors » est incomprise.



NICOLAS DUPONT-AIGNAN

A six mois des régionales, l'ex-candidat à la présidentielle fait une belle percée. Il se tient à l'écart de la guerre des droites. Le souverainiste incarne un courant politique qui compte dans l'opposition.

RANG		BONNE OPINION* (en %)	ECART JUIN 2015
1	Alain Juppé	70	+3
2	François Bayrou	61	+1
3	Manuel Valls	61	+2
4	Jean-Pierre Raffarin	59	+6
5	François Fillon	55	+3
6	Laurent Fabius	55	-4
7	Bernard Cazeneuve	55	+5
8	Anne Hidalgo	55	-3
9	Ségolène Royal	54	+3
10	Martine Aubry	52	-1
11	François Baroin	48	+2
12	Emmanuel Macron	47	-2
13	Michel Sapin	47	+4
14	Jean-Yves Le Drian	47	=
15	Bruno Le Maire	46	+3
16	Arnaud Montebourg	46	-7
17	Najat Vallaud-Belkacem	46	=
18	Jean-Luc Mélenchon	44	+2
19	Christiane Taubira	44	-1
20	Benoît Hamon	43	-3
21	Marisol Touraine	43	=
22	Fleur Pellerin	42	=
23	Xavier Bertrand	41	-2
24	Hervé Morin	41	-1
25	Claude Bartolone	41	+1
26	Nathalie Kosciusko-Morizet	40	+3
27	Nicolas Sarkozy	40	+3
28	Valérie Pécresse	40	+1
29	Stéphane Le Foll	39	=
30	Cécile Duflot	38	-4
31	Harlem Désir	37	-3
32	Laurent Wauquiez	36	-1
33	Nicolas Dupont-Aignan	35	+4
34	Gérard Larcher	35	=
35	Marion Maréchal-Le Pen	34	+2
36	Jean-François Copé	34	+2
37	Brice Hortefeux	34	+6
38	François Hollande	33	-3
39	Marine Le Pen	33	-2
40	Jean-Christophe Lagarde	30	=
41	Jean-Christophe Cambadélis	30	+2
42	Nadine Morano	30	-2
43	Henri Guaino	29	+1
44	Christian Estrosi	27	+1
45	Florian Philippot	25	=
46	Pierre Laurent	25	+3
47	Emmanuelle Cosse	23	+1
48	François Rebsamen	22	-2
49	Hervé Mariton	20	+1
50	Jean-Vincent Placé	20	+1



LAURENT FABIUS

C'est la première grosse chute du numéro deux du gouvernement. Preuve que la politique étrangère commence à susciter des doutes entre la gestion du dossier des réfugiés et celui de l'Iran et de la Syrie.



SÉGOLÈNE ROYAL

Avec 54 % de bonnes opinions, la ministre de l'Ecologie se maintient dans le Top 10. Elle gagne à nouveau 3 points. Sa gaffe sur le Nutella, suivie de plates excuses, n'affecte pas sa cote. Elle sera un atout important pour François Hollande en 2017.



MARINE LE PEN

L'entrée en campagne régionale de la présidente du FN ne lui permet pas d'enrayer sa baisse. Elle pâtit des deux victoires judiciaires de son père. Elle est devancée pour la première fois par sa nièce Marion Maréchal-Le Pen qui gagne 2 points (34 %).

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 011 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone du 10 au 11 juillet 2015.

* Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

« **L**a Grèce est à Auschwitz » a titré le quotidien grec « Dimokratia », proche de l'extrême droite, le 13 juillet. Dans son excès même, cette formule en dit long sur le sentiment de trahison ressenti par les Grecs, dont le vote « non » triomphal au référendum du 5 juillet s'est traduit par une capitulation totale, exactement huit jours plus tard. Sous la houlette du même capitaine, Alexis Tsipras, leader de la gauche radicale, qui leur avait promis des lende-



Le ministre des Finances grec, Euclide Tsakalotos, et la directrice du FMI, Christine Lagarde.

VICTOIRE À LA PYRRHUS POUR L'EUROPE

Le Grexit n'aura pas lieu. Mais les cicatrices laissées par cet accord à l'arraché entre la Grèce et ses créanciers resteront longtemps à vif.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

maines enchantés, avant de réaliser qu'une indépendance forcée était mortelle. Après le plus long sommet de l'histoire de l'Union européenne et de la zone euro, qui en ont pourtant compté beaucoup – dix-sept heures d'affilée, y compris une nuit entière, peu propice à la sérénité des esprits et à la lucidité des décisions –, une sorte d'accord préliminaire a été arraché aux protagonistes à 9 h 17, alors qu'une aube grise s'était levée depuis longtemps sur Bruxelles.

Angela Merkel, Alexis Tsipras, Donald Tusk (président du Conseil européen), François Hollande et les quinze autres affichaient des mines ravagées par le manque de sommeil et la tension de ces interminables heures de négociation. Alors qu'à 6 heures du matin la sortie de la Grèce de la zone euro – le fameux Grexit – semblait certaine, avec à la clé une descente aux enfers pour Athènes,

mais aucun d'entre vous ne sortira de cette pièce », a-t-il intimé. Douchés, tous sont restés pour négocier plus avant. Et finalement accoucher d'un accord qui place la Grèce sous tutelle de ses partenaires, avec des conditions infiniment plus cruelles que celles qui étaient sur la table avant le vote national du 5 juillet. « Sur les ruines de Carthage, les Romains ont jeté du sel pour que rien ne repousse, dit un banquier français cultivé. Athènes en est aujourd'hui réduite au même sort : elle a dû choisir entre l'obéissance et la destruction. »

Essorée, son système bancaire en lambeaux, son économie en chute libre, une large partie de ses concitoyens déjà réduite à la soupe populaire, cette Grèce qui refuse de se réformer depuis quarante ans n'avait pas les moyens de son bluff. Yanis Varoufakis, ministre des Finances pendant cinq mois et soi-disant

plus intelligent que tous ses pairs, a ignoré les cartes de ses adversaires au moment de miser. Mais sa démission surprise, au lendemain du référendum, n'a rien résolu. S'il a choisi de s'abstenir au vote de la Vouli – le Parlement grec – avant les sommets de Bruxelles, pour partir en Mini rouge vif bronzer sur une plage, le « divin chauve » n'en a pas moins fomenté la déroute de son pays, face à l'absolue détermination de Berlin. Wolfgang Schäuble, sa Némésis et le ministre des Finances le plus puissant des 19 Etats de la zone euro, malgré son trouble passé de corruption aux côtés d'Helmut Kohl et dans l'affaire Elf, a édicté les termes d'une reddition si cruelle que la Grèce ne pourra pas s'en relever.

Alors, qui gagne ? La France, puisque François Hollande s'était engagé personnellement à ce que la Grèce demeure dans l'euro, en oubliant que son propre pays pourrait être la prochaine victime d'une Europe entièrement sous domination germanique, qui exige des réformes en profondeur que Paris n'a jamais voulu mener. L'Allemagne, car la chancelière refusait un échec à Bruxelles, même au prix d'une adhésion difficile de sa majorité au Bundestag. Et la Grèce, malgré tout, parce qu'il vaut mieux être colonisé de son plein gré qu'annihilé. Reste un projet vieux de soixante ans (les Etats-Unis d'Europe) en morceaux. Et une leçon pour les autres apprentis sorciers de partis radicaux : à Bruxelles, comme au football, c'est l'Allemagne qui gagne à la fin. ■

ARTHUR SADOON FAIT GAGNER PUBLICIS

Le patron de Publicis Worldwide, nommé il y a vingt et un mois, vient de conclure le genre d'exploits pour lesquels son patron, Maurice Lévy, est entré depuis longtemps dans les annales de la publicité. En remportant le budget mondial du brasseur Heineken, l'une des marques les plus créatives au monde en matière de communication, Arthur Sadoun, 44 ans, ancien de TBWA, impose son tempo au sein du troisième groupe mondial de la pub, après avoir gagné le budget Cadillac il y a quelques mois. M.-P. G.





Bruce Allet, chez lui, en 2006, à l'époque faste de Conserver 21.

LA RECHUTE D'UN « GOLDEN BOY » DE L'ARNAQUE

A nouveau accusé d'escroquerie, Bruce Allet s'était signalé, il y a vingt ans, par la mirifique affaire Conserver 21.

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Un physique de gendre idéal, toujours des projets flamboyants en tête, il s'affichait, ces derniers mois, en homme d'affaires à succès, patron de la société de sécurité informatique Socryptic, aujourd'hui en liquidation, et d'un mystérieux fonds d'investissement de Miami, Gulfstream Capital & Associates. Depuis le 10 juin, Bruce Allet, 52 ans, est entre les mains de la justice. Les gendarmes de la section de recherches de Versailles le soupçonnent d'avoir grugé au moins cinq galeristes et antiquaires de Paris et Versailles, qui lui auraient livré du mobilier et des œuvres d'art sans jamais avoir été payés. Plusieurs de ces pièces auraient ensuite été revendues pour financer son dispendieux train de vie. Jonglant avec Pierre ou Denis, ses

deux autres prénoms, Bruce Allet n'en serait pas à sa première escroquerie. A ses débuts, il aurait déjà tenté d'abuser un collectionneur d'art qui, in extremis, avait récupéré manu militari ses toiles de maître.

En 1996, son coup le plus fumant a été la gigantesque arnaque du Conserver 21, un prétendu « produit miracle », sous forme de granulés, censé préserver la fraîcheur des aliments. Fort d'un brevet bidon déposé par un obscur inven-

teur espagnol, Bruce Allet convainc alors un tour de table de financiers fortunés d'investir dans sa découverte. Pour impressionner, il susurre à certains qu'il est le fils naturel de Valéry Giscard d'Estaing, ce qui est évidemment inventé. A

POUR IMPRESSIONNER, IL PRÉTEND ÊTRE LE FILS NATUREL DE VGE

d'autres, il prétend appartenir à la famille Bettencourt. L'un de ses partenaires proclame même : « Avec Conserver 21, Allet sera à l'agroalimentaire ce que Bill Gates est à l'informatique. » Plusieurs personnalités tombent dans le panneau. Parmi

elles, Michèle Alliot-Marie qui appuie le projet d'une usine dans son fief électoral de la côte basque. Ou encore l'ex-patron de la Direction de la surveillance du territoire (DST) Yves Bonnet, dont le frère sera nommé directeur de Conserver 21. Grâce à son carnet d'adresses, Allet s'initie par ailleurs aux subtilités du commerce avec le Moyen-Orient et aux opérations sulfureuses de la « Françafrique ». Pendant cette période, l'argent coule à flots. Le jeune trentenaire roule en Bentley et les voitures de luxe, Porsche, Ferrari... s'accumulent dans son parking. Il se déplace en jet privé et a son yacht ancré à Cannes. « En un an et demi, Bruce Allet a claqué plus de 12 millions d'euros, une somme énorme pour l'époque », se souvient l'une de ses ex-relations.

Mais la vérité finit par éclater. Le brevet du Conserver 21 n'est que la copie d'un procédé ancien déjà tombé dans le domaine pu-

blic. Et le « produit miracle », un simple « absorbeur d'éthylène » à l'efficacité douteuse. Quant aux usines devant être financées par les investisseurs, elles n'ont jamais vu le jour. Bruce Allet écopera de deux ans de prison ferme, en mai 2005, devant le tribunal correctionnel de Paris.

Depuis, il se faisait discret. Outre ses sociétés Socryptic et Gulfstream Capital & Associates, on trouve sa trace dans des opérations à Haïti, dans une entreprise de « prestations viti-vinicoles » implantée dans le Bordelais et dans une société financière à Barcelone. Sa dernière marotte était un projet dans l'énergie solaire qu'il proposait à des investisseurs potentiels. L'un d'eux y aurait laissé 100 000 euros. ■

UNE FAILLITE EMBARRASSANTE POUR LES BETTENCOURT

La déconfiture du groupe 1855 (aujourd'hui rebaptisé « Héraclès »), propriétaire des sites de vente de vins en ligne 1855.com, ChateauOnline et Caveprivée, laisse sur le carreau 11 000 clients floués, avec 40 millions d'euros de dette. Des centaines de plaintes ont été déposées et deux informations judiciaires pour escroquerie sont en cours. Hélène Poulou, avocate des victimes, s'indigne : « La société encaissait des commandes pour des bouteilles qu'elle n'avait pas en stock. C'était de la cavalerie financière ! » Cette faillite embarrasse Jean-Pierre Meyers, le gendre de la milliardaire Liliane Bettencourt, et son épouse, Françoise. Tous deux sont actionnaires d'Aphrodite, holding de contrôle du groupe, aussi en liquidation. En outre, Jean-Pierre Meyers a été l'un des actionnaires de référence de la filiale 1855,

celle qui exploitait le site, où il aurait investi plus de 8 millions d'euros. En 2004, cet homme discret est séduit par le bagou du fondateur de 1855.com, Emeric Sauty de Chalon, jeune diplômé de HEC qui veut faire de sa start-up « l'Hermès du vin ». Au début, les clients affluent et la présence des Bettencourt dans le capital rassure les investisseurs. Mais, très vite, le « business plan » déraile. Aujourd'hui, des créanciers voudraient obliger le riche couple à combler les dettes de 1855.com. « Leur action a peu de chance d'aboutir, estime un avocat. Les Meyers n'étaient qu'actionnaires, et non dirigeants du holding. Eux aussi ont perdu leur mise et se retrouvent plutôt du côté des victimes. » ■

FL @flabrouillere

Françoise et Jean-Pierre Meyers.



COP21 LE DÉFI

Paris accueillera dans 130 jours la Conférence internationale sur le climat. Le plus grand événement diplomatique jamais organisé en France. Un défi en termes d'organisation et de sécurité.



LE PATRON

PIERRE-HENRI GUIGNARD

59 ans, ancien collaborateur de Dominique de Villepin et de Michel Barnier au Quai d'Orsay, secrétaire général de la COP21 ; 50 personnes travaillent avec lui.

La COP21 se déroulera
AU BOURGET
du 30 novembre au
11 décembre 2015.

LE LIEU

Le collectif de jeunes architectes Encore heureux, responsable de l'aménagement du site, avait imaginé la salle plénière principale de 2 000 places sous la forme d'une nef de bois de 25 mètres de haut. Le coût : 7 millions d'euros. Trop cher, a estimé le président de la COP21, Laurent Fabius. Le principe restera une structure en bois massif, d'origine 100 % française, démontable et réutilisable.

LE BUDGET

170
millions d'euros

100
millions d'euros

« Le coût par jour et par personne est environ dix fois plus faible que celui de l'organisation des sommets G8 et G20 ». Laurent Fabius

Estimation des retombées économiques de la COP21 pour la région parisienne (hébergement, cadeaux, restauration).

dont 3 000 journalistes

80 000 m²
espaces existants

80 000 m²
construits en plus

Pour accueillir
40 000 visiteurs
venus du monde entier

30 000

personnes seront présentes – en moyenne – sur place en même temps, soit **90 000 connexions simultanées** (téléphone, ordinateur, tablette).

Des
avenants
écologiques

MÉCÉNAT

EDF va équiper les halls déjà existants de sa chaudière dernière génération (qui restera après la COP21) et va réduire de 20 % les émissions de CO₂ et de 75 % celles de NO_x, et diminuer ainsi l'impact carbone et la pollution locale. Derichebourg et Suez Environnement prendront en charge la propreté du site de la COP21. Ikea fournira de l'ameublement, notamment pour les espaces « lounge », avec des canapés et des fauteuils où les délégués qui travaillent de nuit pourront se reposer.



SUEZ

DERICHEBOURG

IKEA

SÉCURITÉ

La « zone bleue », où se réuniront les délégués, sous contrôle de l'Onu, sera protégée par **200 gardes** de l'Organisation venus de Genève, de New York, de Nairobi et de Bangkok.



TÉLÉCOMMUNICATIONS

HÉBERGEMENT



12 000
CHAMBRES
ont été pré-réservées par l'office du tourisme de Paris.

Le site a une capacité de 10 mégawatts, qui sera doublée pour passer à **20 mégawatts**.

Dans tous les contrats existant entre le site du Bourget et des prestataires, des avenants ont été ajoutés pour introduire des clauses de développement durable.



TRANSPORT

Des passes Navigo seront remis à tous les délégués.



200
VÉHICULES ÉLECTRIQUES
seront mis à disposition par Renault, partenaire de l'événement.

Les RER marqueront systématiquement l'arrêt à la station Le Bourget.

LE BOURGET

Ségolène Royal tient à ce que la France soit à la hauteur. Elle sera sensible à ce que l'écologie soit aussi dans l'assiette.

ALIMENTATION

412 500

REPAS
environ seront servis pendant les douze jours de la COP21.



VOUS NOUS AVEZ
ÉLUS N°1 DE LA
SATISFACTION
CLIENT,

**NOUS NOUS ENGAGEONS
À CULTIVER CETTE
DIFFÉRENCE.**

Nos engagements : Proximité, Transparence, Réactivité, Simplicité, Mobilité

*Votre conseiller en direct par e-mail ou par téléphone - Une explication
claire pour chaque demande de crédit - Une réponse à vos demandes dans
la journée - Votre code confidentiel de carte bancaire personnalisable* -
Le meilleur de votre banque aussi sur mobile et tablette*

Retrouvez tous nos engagements sur www.groupe-credit-du-nord.com

Groupe Crédit du Nord  **ÊTRE À VOS CÔTÉS**

 Banque
Courtois

 Banque
Kolb

 Banque
Laydernier

 Banque
Nuger

 Banque
Rhône-Alpes

 Banque
Tarneaud

 Société
Marseillaise de Crédit

 Crédit
du Nord

* Lors d'une nouvelle souscription.

Banque Courtois : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Banque Kolb : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Banque Laydernier : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Banque Nuger : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Banque Rhône-Alpes : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Banque Tarneaud : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Société Marseillaise de Crédit : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD
Crédit du Nord : 456 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR23 456 504 851 - Siège Social : 28, place Rhône - 59000 Lille - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS sous le N° 07 023 738 - FRED & FARD

PARIS
MATCH

LE CLUB

PARIS MATCH LE CLUB FÊTE SON 1^{er} ANNIVERSAIRE !

Quiz & Jeux Spécial Anniversaire :
GAGNEZ UN WEEK-END DE STAR SUR LA CROISSETTE

jouez
sur
club.parismatch.com



www.majestic-barriere.com

VOTRE SUITE VUE SUR MER À L'HÔTEL BARRIÈRE LE MAJESTIC CANNES *****
de Catherine Deneuve à Nicole Kidman, toutes les icônes du cinéma y ont séjourné.

DINEZ DANS LE LÉGENDAIRE RESTAURANT DU MAJESTIC, LE FOUQUET'S CANNES
goûtez les recettes traditionnelles élaborées avec le Chef Pierre Gagnaire.

VISITEZ CANNES AVEC L'ÉLÉGANCE DES STARS DE LA CROISSETTE
accompagnés de votre chauffeur de limousine avec www.vip-lux.com.

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur **club.parismatch.com** et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !



match de la semaine

JEAN-MARIE LE PEN « JE RENDS COUP POUR COUP » 24

SONDAGE LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES 27

BRUCE ALLET LA RECHUTE D'UN « GOLDEN BOY » DE L'ARNAQUE 29

ENVIRONNEMENT COP21, LE DÉFI 30

reportages

GRÈCE
HOLLANDE REMPORTE LE MARATHON 34
De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

CHARLÈNE ET ALBERT
DIX ANS DE RÈGNE, DIX ANS D'AMOUR 40
Un entretien avec Caroline Mangez

SAINT-OUEN LE BUSINESS DE LA DROGUE DEVANT LES ÉCOLES 52
Par Emilie Blachere

HUIT REINES POUR LES 80 ANS DE LANCÔME 56

OMAR SHARIF
LE ROMAN D'UN SÉDUCTEUR 58
Par Henry-Jean Servat

DES DÉFILÉS DE « HAUTE CULTURE » 70
Reportage Elisabeth Lazaroo

CHRISTOPHE LAMBERT
ELEANOR EST SON BAIN DE JOUVENCE 76
Interview Françoise Smadja

LA MER EST L'AVENIR DE LA FRANCE 82

L'AMOUR EN 2015
1. AU TEMPS DU NUMÉRIQUE 84
Par Nicolas Bedos et Aurélie Raya

CÉLÉBRITÉS SOUS LE SOLEIL
NAÏADES ET TARZANS 90



ANDRÉA, BACHELIER À 13 ANS. DÉCOUVREZ SON PARCOURS HORS DU COMMUN SUR **PARISMATCH.COM**.



CONFESSION DE STAR SUR NOTRE **SITE INTERNET** : MALIKA MÉNARD, MISS FRANCE 2010, SON PREMIER AMOUR DE VACANCES.



Cœur de Pirate.

TOUS LES MEILLEURS MOMENTS DES FRANCOFOLIES SUR NOTRE **SITE WEB**.



VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

RETROUVEZ LA PAGE **ANIMAL STORY** SUR **PARISMATCH.COM**.



Crédits photo. Vignette de couverture : Christopher Morris. P. 5 : M. Lagos Cid. P. 6 et 7 : DR. M. Lagos Cid. P. 8 : Getty Images, DR. P. 10 : Getty Images, P. Fouque, H. Pambrun, DR. P. 12 : Getty Images, J.C. Carbonne, C. Delfino, T. Lucio, J. Camus. P. 14 : Museo Nacional de Arqueología del Perú, Lima, Musée de l'armée/M. Bour/RMN. T. Olivier, M. Urtado/Musée du Quai Branly. C. Germain/Musée du Quai Branly. G. Deblonde/Musée du Quai Branly, DR. P. 16 : GreenPeace/Sipa, B. Auger. P. 18 : Rue des Archives, BNF/Arsenal, Instagram. P. 21 : M. Testino/Art Partner/Sipa, Starface. P. 22 : N. Aliagas, Visual, Abaca, DR. Starface. P. 24 à 30 : Sipa, Abaca, Fotobook, V. Capman, Reuters, D.R., E-Press, B. Wils, T. Esch, Visual, C. Delfino, D. Pichon. P. 34 et 35 : M. Eschegoyen/Présidence de la République. P. 36 à 39 : L. Goei/Sipa. P. 40 à 45 : C. Morris/VII. P. 46 et 47 : M. Alesi-C. Dodergrny/Nice Matin/Bestimage, Jacovides-Junior/Bestimage, Bestimage. P. 48 et 49 : Bestimage, D. Kitwood/Getty Images/AFP, A. Canovas. P. 50 et 51 : G. Rancinan, Niviere-Villard/Sipa, F. Nebinger/Palais Princier de Monaco/Bestimage, F. Nebinger/Bestimage, G. Plisson. P. 52 et 53 : J. Moizeau. P. 54 et 55 : J. Moizeau, A. De Russé. P. 56 et 57 : E. Scorselletti. P. 58 et 59 : Lichfield/Getty Images. P. 60 et 61 : Kobal, TCO/Visual, DPA/Abaca. P. 62 et 63 : Pic Photos Ltd, Panoramic/Starface, Rue des Archives, Ap/Sipa. P. 64 et 65 : Michael Ochs Archives/Getty Images, Rue des Archives/BCA, W. Limot/Photo12, Rue des Archives. P. 66 et 67 : R. Melloul, B. Auger, F. Pages. P. 68 et 69 : G. Schachmes, Bestimage, Porcari/Photomovie/Starface. P. 70 et 71 : E. Scorselletti. P. 72 et 73 : V. Boyko/WireImage, Catwalking/WireImage, E. Scorselletti. P. 74 et 75 : Courtesy of Alexandre Vaulier, H. Ballhausen/Corbis, Courtesy of Schlaparelli, A. Leung/Elle Saab. P. 76 à 79 : P. Doignon. P. 80 à 81 : P. Doignon, DR. P. 82 et 83 : P. Petit. P. 84 et 85 : M. Ip/Landov/MaxPPP. P. 86 et 87 : C. Granier-Deferre. P. 88 et 89 : DR, N. Dotsche/Sipa, Y. Nakao/Reuters, W. Rongjiang/ChinaFotoPress/MaxPPP. P. 90 et 91 : R. Bellak/Bestimage, DR, GTRES/Bestimage, M. Sestini/Newspictures, E-Press, Jacovides-Moreau/Bestimage. P. 93 : Getty Images. P. 94 : R. Baker/University of Rochester. P. 94 : Corbis, Phanie, Cosmos, Rea, DR, R. Baker/University of Rochester. P. 96 à 100 : J.G. Barthélémy. P. 102 : DR. P. 104 : DR, S. Gras. P. 106 : DR. P. 108 : Getty Images, DR. P. 109 : Getty Images, E. Bonnet. P. 111 à 114 : E. Refait. P. 115 : F. Latreille. P. 118 : H. Tullio. P. 119 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



*Angela Merkel et François Hollande
avant le sommet sur la Grèce, au
Conseil européen, à Bruxelles,
dimanche 12 juillet. Les négociations
vont durer dix-sept heures.*

PHOTO MARIE ETCHEGOYEN



GRÈCE

**RIEN N'EST RÉGLÉ
MAIS LE PRÉSIDENT
FRANÇAIS A SAUVÉ
UNE CERTAINE
IDÉE DE L'EUROPE
EN EMPÊCHANT
LE GREXIT**

De cette épreuve collective, il peut revendiquer l'issue: «Ce que j'ai voulu, plus que l'intérêt de la Grèce, c'était l'intérêt de l'Europe.» Lundi 13 juillet, le président français s'est félicité de l'entente unanime trouvée par les 19 chefs d'Etat de la zone euro. Depuis le résultat du référendum grec, François Hollande s'est attelé à jouer les médiateurs entre Alexis Tsipras et les « faucons », partisans de l'orthodoxie budgétaire, comme l'Allemagne ou la Finlande. Le nouveau plan d'aide de 80 milliards d'euros, qui doit encore être validé par certains Parlements européens, prévoit des réformes immédiates sur la TVA, la fiscalité ou encore la retraite. Et la restructuration de la dette reste en suspens. Des conditions drastiques. Plus dures encore que celles qu'avait d'abord refusées le peuple grec.

HOLLANDE REMPORTE LE MARATHON



NAOUSSA
CAPTAIN JOHN'S
BUNGALOWS
ROOMS & APARTMENTS
ON THE BEACH

CAMPING
KRIOS

SUNRISE
BEACH
CAMP
Santa M

RENT A CAR

PRAXIS TOURS

Blue Star Ferries

BABY
ROOMS

KITCHEN FACILITIES

Hotel
arko

Contre vents et marées, les ferrys continuent de s'amarrer aux ports des Cyclades. Le poumon touristique grec ne connaît presque pas la crise... Malgré une hausse, ces dernières semaines, des annulations de vacanciers préoccupés par la situation du pays, ces rives de la mer Egée continuent d'attirer les Européens. A commencer par les Français, dont 1,6 million sont attendus cet été. Les professionnels estiment avoir

bénéficié des reports de voyageurs qui renoncent à se rendre au Maghreb, craignant pour leur sécurité. Mais si la Grèce prévoit de battre le nombre record de 24 millions de visiteurs atteint en 2014, la peur de l'avenir commence à gagner l'archipel. A Paros, où ils sont 62,53 % à avoir dit « non » aux exigences de la troïka le 5 juillet, les nouvelles perspectives inquiètent : la taxe à 6,5 % sur l'hôtellerie devrait passer à 13 %.



ET PENDANT CE TEMPS, DANS LES ÎLES, LES TOURISTES AFFLUENT

*Dans le port de Parikia,
samedi 11 juillet, à Paros. Ses
14 000 habitants espèrent
200 000 vacanciers comme
l'année dernière.*

PHOTOS LAURENCE GEAI

Dans l'île de Paros, la Grèce retient son souffle mais continue à faire la fête

LES RESTAURANTS SONT PLEINS MAIS LES PETITS BILLETS DE BANQUE VALENT DE L'OR

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EMILIE BLACHERE

Dans l'Antiquité, le marbre de Paros – fin, d'un blanc pur et d'une grande transparence – faisait la richesse de l'île. Dans les années 1980, Paros s'est dégotté un nouveau trésor : des centaines de milliers de touristes. Grecs, Allemands, Britanniques, Américains et, depuis quelques années, de plus en plus nombreux, des Français. Tous sont fidèles au charme de ce bout de terre sauvage et convivial. Plus confidentiel que sa voisine, la fêtarde Mykonos. « Paros est la caresse invisible de la douceur de vivre », répète en boucle JeanLou, un résident franco-libanais. L'île flotte entre Naxos et Sifnos, à quatre heures de bateau du port du Pirée et d'Athènes. C'est un immense caillou, aride, tavelé de villages pittoresques, de champs de blé et d'oliviers, de côtes dentelées. Ici et là, des centaines de minuscules églises immaculées. On entend, toutes les heures, leurs cloches carillonner à la volée. Quelques routes traversent ce paysage. Elles sont sinueuses, comme son histoire. Paros a regardé passer les siècles et les civilisations. Athénienne, macédonienne, romaine, byzantine, vénitienne. Pendant quatre siècles, l'Empire ottoman a dominé, mais il a échoué à imposer son impôt à la nation, déjà sensible aux tentatives d'ingérence... La société hellène a toujours cette énergie puissante à monter au front pour défendre ses idées.

L'histoire se répète. Il y a quatorze ans, le 1^{er} janvier 2001, comme le reste du pays, Paros s'engage avec l'euro. Pour le meilleur et pour le pire. Les premières années sont fastueuses. L'immobilier explose, les commerces prospèrent. Mais depuis plus de cinq ans, l'alliance avec l'Union européenne est au bord de la rupture. A Paros, avec la crise, le secteur de la construction a chuté. Deux mille maisons ne trouveraient pas d'acquéreur, alors que les prix baissent... Pour autant, le business continue, avec une croissance à deux chiffres. Aujourd'hui, il n'y a pas de file d'attente aux distributeurs, mais les petits billets de banque valent de l'or. Seulement devant les restaurants qui bordent la friskette Egée. Ce dimanche 12 juillet, des grappes de touristes débarquent du ferry, un bateau géant. Le ciel est d'un bleu éclatant, le soleil est brûlant. Le décoiffant meltem, un des vents étésiens du nord, sec et vif, rafraîchit l'atmosphère. Des locaux jurent vivre la crise dans la sérénité grâce « au partage, à la solidarité et à la générosité ».

« Nous sommes tous grecs », écrivait le poète britannique Percy Bysshe Shelley. Dans les Cyclades, c'est encore plus vrai qu'ailleurs. On entend à peine tonner les pourparlers orageux de l'Eurogroupe à Bruxelles. Efthimios, 60 ans et l'oreille encore fine, n'est pas du tout d'accord. « Jusqu'à présent,

consent-il, nous étions épargnés par la crise. Elle se noyait au large de nos côtes. Mais aujourd'hui elle est proche de nos rivages. Elle est même en train de débarquer. » Depuis trente-trois ans, ce Parien dirige l'hôtel Aegeon, au cœur de Parikia, la principale ville de l'île. Comme presque tous les établissements touristiques, au mois de juillet, entre 15 et 20 % de sa clientèle manquent à l'appel. Des Grecs privés de vacances à cause des mesures d'austérité et des étrangers inquiets. Quoi qu'on dise, la saison démarre mal. Les touristes ont dimi-



Pour la Table de Marios, restaurant de la ville de Naoussa à Paros, la saison bat son plein.

nué leur budget (« Ils privilégient la nourriture aux loisirs », remarque une commerçante). Certains bars ont réduit leur personnel à cause d'une baisse du chiffre d'affaires, estimée, pour l'instant, entre 20 et 30 %. Hôteliers, restaurateurs, commerçants sont partagés sur l'avenir... Une grande partie est

optimiste : « Nous sommes protégés. Quoi qu'il arrive, nous nous relèverons toujours. »

Les pessimistes sont plus rares, mais ils existent. Efthimios s'est rangé à leurs côtés. C'est un homme grand, assez fort et corpulent. Sa fille cadette suit des cours à la faculté d'économie

de Berlin, en Allemagne. « Il y a quatre jours, s'écrie-t-il en colère, je devais lui virer 500 euros pour qu'elle puisse payer son loyer. Je n'ai pas pu à cause des comptes bloqués. C'est un de mes clients allemands qui a pu le faire pour moi, en échange d'espèces. » Le professionnel ne cache ni son hostilité à l'égard des politiciens grecs ni son anxiété. Il craint

Ici, personne n'a oublié les souffrances de l'occupation nazie

les nouvelles règles : l'augmentation des taxes sur les entreprises du tourisme et la perte des avantages fiscaux. Faute de trouver le sommeil, la nuit dernière a été courte et pénible. « Ces cinq derniers mois, nous avons anéanti la confiance des Européens qui désiraient aider notre pays. Nous avons perdu nos amis. Pour moi, c'est la plus grave dépression depuis la guerre de 39-45 ! » D'autant que certains Grecs gardent un souvenir amer des Allemands...

« Les deux peuples ont la relation historiquement la plus ambivalente », assure l'historien Vincent Azoulay, spécialiste de l'Antiquité grecque. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les intellectuels et érudits allemands se sont inspirés des Grecs de l'Antiquité et d'Alexandre le Grand pour imaginer l'unité allemande, explique-t-il. En retour, à leur indépendance, en 1832, les Grecs ont couronné un prince de Bavière, autoritaire et peu commode : Otton I^{er} de Grèce. Mais les atrocités de la Seconde Guerre mondiale ont anéanti cette proximité. « Il y a eu des dizaines et des dizaines d'Oradour-sur-Glane », raconte le spécialiste. Près de 900

sans s'éterniser. Les Allemands furent les premiers à débarquer dans les années 1960, à s'installer, à se marier. Dont Karyn avec Yorgos, en 1993. Ce couple gréco-allemand gère depuis trente-trois ans le Meltemi, un bar agréable balayé par les bourrasques, au bord de l'eau. Yorgos, 58 ans, épaules larges, à la voix suave et la peau tannée par les embruns ; Karyn, 63 ans, les cheveux blonds au carré et le regard

bleu vif. Tous les deux sont attristés par les désaccords politiques de leurs pays. « Jamais je n'ai ressenti une quelconque haine à mon égard, et encore moins des signes d'hostilité, raconte Karyn. Même ces quinze derniers jours.

Au pire, mes amis me taquent, m'appellent Angela Merkel. Sinon, on s'entend très bien. La guerre entre nos politiques reste sur le continent. » Görd, un Allemand de 67 ans, silhouette sportive et mèches hirsutes blanches, est du même avis. Il fut l'un des premiers touristes. Il a découvert ce petit paradis à 14 ans, en 1961 : Parikia était

« Les Grecs ne déclarent rien aux impôts », soupire Görd



Yorgos et Karyn sur la terrasse du Meltemi. Le couple gréco-allemand possède cet établissement depuis trente-trois ans.



Sofia, 36 ans, tient une boutique de vêtements « faits en Grèce » depuis qu'elle a perdu son travail sur le continent, il y a cinq ans.

dénombrés... A Kalavryta, 700 victimes massacrées par les troupes SS ; à Kommeno, 317 ; à Distomo, 218 ; à Klissoura, 280... Le bilan de la guerre est lourd : 600 000 morts, soit 8 % de la population. Les communautés juives – en particulier celle de Thessalonique – ont été presque entièrement exterminées. Dans son ouvrage « Dans la Grèce d'Hitler », l'historien Mark Mazower estime que la Grèce est le pays qui a le plus souffert du joug nazi, derrière la Russie et la Pologne, et qu'elle a subi un « pillage systématique de ses ressources ». Personne n'a oublié les souffrances de l'occupation, les assassinats, la famine... Surtout pas le Premier ministre. Le premier acte officiel d'Alexis Tsipras a été de se recueillir sur le site de Kaisariani où, le 1^{er} mai 1944, 200 résistants grecs avaient été fusillés. Le dossier des réparations de guerre revient régulièrement dans les discussions. C'est un sujet épineux et sensible, qui provoque un vif débat. A Athènes, citoyens et politiciens réclament le remboursement des dettes de guerre...

Le serpent de mer reste au large de Paros. Sur l'île, « on n'aime pas regarder dans le passé pour construire l'avenir. Nous apprécions toutes les nationalités », lance un habitant

encore un minuscule village de pêcheurs, encombré d'ânes, sans électricité, sans eau courante, sans bitume. « Avec mes parents, nous vivions en Ethiopie, se souvient-il. Nous sommes venus en vacances, mon père a acheté un terrain avec trois amis pour construire des maisons dans ce cadre magique et fabuleux. » D'autres Allemands les imitent, au point de rebaptiser le quartier « Germanica ». Cinquante-quatre ans plus tard, Görd, désormais à la retraite, vit au même endroit, face à la mer démontée. Toujours pieds nus, un grand sourire suspendu à ses lèvres gercées par le sel marin. « Paros est le juste milieu entre l'Afrique et l'Europe, dit-il. A la fois bordélique et désinvolte. » Görd prône la paix, mais son opinion sur la situation est partagée : « Les Grecs ne déclarent rien aux impôts. Ni les petits commerçants ni les notables ou les médecins ! Même mon loyer est au black... Ils ne peuvent pas attendre que l'Europe paie à leur place. Je trouve normal que l'Union européenne réclame des mesures, mais la misère est inacceptable. En Europe, on ne doit pas paupériser une population au point de la laisser crever sans soins médicaux, sans nourriture. Pour l'instant, Paros est préservée... Mais jusqu'à quand ? » ■

@EmilieBlachere

**DEPUIS SON
AVÈNEMENT, LE PRINCE
S'EST ÉPANOUI SUR LE
PLAN TANT POLITIQUE
QUE PERSONNEL.**

**A CETTE OCCASION,
LA PRINCESSE NOUS
A EXCEPTIONNELLEMENT
ACCORDÉ UN ENTRETIEN**

Un air de bonheur souffle sur le Rocher. Il est loin le temps où un prince célibataire accédait au pouvoir. Aujourd'hui, c'est un couple amoureux qui nous reçoit dans un intérieur chaleureux où s'entassent livres et jouets. Depuis la naissance des jumeaux, Monaco regarde l'avenir avec sérénité, et Albert trouve dans sa nouvelle harmonie familiale l'énergie pour affronter les dossiers qui lui tiennent à cœur. Il sait qu'il peut compter sur la présence inconditionnelle de Charlène dans les moments les plus difficiles... et les plus heureux. Comme lors des festivités des 11 et 12 juillet organisées pour célébrer l'anniversaire d'une décennie qui a enchanté la vie des Monégasques. Charlène se confie sur ces années passées auprès du souverain.





Charlène et Albert **DIX ANS DE RÉGNE** *Dix ans d'amour*

*Au palais, le prince Albert et Charlène
dans le bureau qui était autrefois
celui de la princesse Grace, au deuxième
étage de la tour de l'Horloge.*

PHOTOS **CHRISTOPHER MORRIS**

« Mon mari n'a pas seulement consolidé l'œuvre de son père mais a donné une dimension nouvelle à son pays »



Sur l'échiquier dont l'ordre a été chamboulé pour l'occasion par le photographe Christopher Morris. Charlène, en Haider Ackermann, occupe sa place, celle de la reine qui protège le roi et le mène à la victoire.

Dans le délicat exercice du pouvoir, tout est question de stratégie et d'équilibre. Albert a su trouver le bon dosage avec une aisance de jongleur. Souverain mais bon enfant, le prince s'est souvent caché derrière sa timidité. Il assume aujourd'hui sa joie de vivre. Il avait l'affection des Monégasques, il a gagné leur confiance. Surtout, le prince a su calmer leurs inquiétudes en formant, avec Charlène, la plus soudée des équipes. Ensemble ils jouent une partition parfaitement orchestrée. Albert se concentre sur la conduite des affaires de la Principauté et le rayonnement international, Charlène le seconde dans les domaines du sport, de l'éducation et de l'humanitaire.



Dans son bureau du palais où s'alignent les objets souvenirs, le prince Albert, détendu, s'empare d'une batte de base-ball, cadeau du légendaire joueur américain Sammy Sosa. Lui-même s'est initié à ce sport du temps où il étudiait aux Etats-Unis.

*«Au palais, personne
ne m'a donné un manuel de
première dame »*

Mieux que tous les podiums, un plongeur. Quinze jours après avoir accouché, Charlène reprenait la natation. Le souvenir d'une vie de championne... devenue princesse. Elle a su imposer son style, alliant tradition et modernité. Régner n'est pas qu'affaire d'image, la fonction demande une connaissance approfondie du protocole et des règles en usage. Une délicate initiation, pendant laquelle la jeune épouse du souverain a pu s'appuyer sur les conseils de proches, mais qui n'a pas été exempte d'épreuves. Elle les a surmontées grâce à un mental d'athlète, au soutien inconditionnel d'un fan, son prince. Et à ce refuge, où Albert et elle aiment tant se ressourcer, le domaine de Roc Agel.





En attendant que les travaux de rénovation du palais soient terminés, Charlène, en chemise Dior, profite de la douceur de vivre de Roc Agel.

*Pour son anniversaire,
Charlène lui fait la surprise
d'un discours en français.
Il ne peut retenir ses larmes*

Elle lui a offert le plus beau des présents. Quelques phrases prononcées à la perfection dans une langue qui ne lui est pas encore très familière : « Le prince Albert 1^{er} était explorateur. Le prince Rainier, bâtisseur. Tu es le prince de cœur... et de mon cœur. » Charlène a fait pleurer Albert et, avec lui, les princesses Caroline et Stéphanie. Elle a surtout suscité les applaudissements passionnés des 2 000 Monégasques venus fêter les 10 ans de règne de leur souverain. La conversion de la princesse au catholicisme, la religion d'État, avait été une première étape vers la reconnaissance. L'arrivée des jumeaux, la progression d'un lien fort avec la population du Rocher. Avec ses mots simples et sincères, Charlène est devenue l'une des leurs, leur princesse à part entière.



Samedi 11 juillet.
*C'est la première fois que
Charlène s'exprime
en français. Un texte
appris par cœur qu'elle
préparait depuis
plusieurs jours dans le
plus grand secret.*



**16 heures, sur la place
du palais princier.**
*Charlène, en robe Tommy
Hilfiger, bouscule l'agenda des
festivités en prenant la
parole. Albert ne peut contenir
son émotion. Il confiera :
« Je savais qu'il se tramait
quelque chose, mais je n'aurais
jamais cru à une aussi
belle surprise. »*





**Samedi 11 juillet,
en fin d'après-midi.**

*De la place du palais princier,
Albert et Charlène saluent
leurs enfants au balcon.*

*Gabriella (à dr.) ne perd pas
une miette du spectacle,
mais Jacques tient à respecter
les règles de son protocole
personnel : pour lui,
c'est l'heure de la sieste...*

Charlène

«DANS SES FONCTIONS PRINCIÈRES COMME DANS NOTRE COUPLE, ALBERT EST LE PILIER, CELUI QUI ASSUME LES RESPONSABILITÉS»

UN ENTRETIEN AVEC **CAROLINE MANGEZ**

Paris Match. Votre Altesse, dix ans de règne pour Albert II, prince souverain de la dynastie Grimaldi, dix ans d'amour également, puisqu'on vous a vue à son bras pour la première fois aux JO de Turin, quelques mois à peine après son avènement...

SAS la princesse Charlène. Oui, c'est incroyable. Le temps passe si vite et nous avons vécu tant de choses extraordinaires au cours de cette décennie !

Que reprenez-vous des dix premières années de règne du prince Albert ?

Je peux simplement vous dire que j'ai toujours été très impressionnée, stupéfaite même par son degré d'implication vis-à-vis de la Principauté et des Monégasques. J'admire aussi l'énergie et la passion déployées par le prince Albert pour défendre tant de nobles causes. Il a accompli tellement de choses à l'intérieur et au-delà des frontières monégasques, toujours de manière subtile mais avec une grande détermination... En dix ans, le prince n'a pas seulement consolidé ce que son père avait bâti du temps de son règne, il a donné à son pays une dimension nouvelle. Il lui a fait prendre une autre direction – elle n'est pas opposée mais distincte –, établissant des ponts avec nos partenaires et voisins, basés sur des principes de transparence, d'échanges, d'équité et de justice.

Comment le percevez-vous dans son rôle de souverain ?

Il a une force de conviction qu'il tient du prince Rainier, son père. Le prince Albert est un sportif, un homme de défis et d'équipe, ouvert et disponible, très à l'écoute. Tout cela fait de lui un chef d'Etat avisé et remarquable qui a une



Le 2 juillet 2011,
dans la cour d'honneur
du palais métamorphosé
en église, Charlene
Wittstock devenait
princesse de Monaco.
**Au palais, le 7 janvier
2015.** Des parents émus
qui s'apprêtent à
présenter leurs enfants
aux Monégasques.



vision très claire pour la Principauté.

Quelle est cette vision ?

Je me souviens de cette citation du prince Rainier que le prince Albert avait justement reprise lors du discours fondateur prononcé le jour de son avènement, en juillet 2005 : « Souvenons-nous qu'il n'est pas nécessaire d'être un grand pays pour avoir de grands rêves, ni d'être nombreux pour les réaliser. » Le prince a fait de ce défi sa mission, et un repère constant. Cela s'exprime à travers ses priorités qui sont la qualité de vie, le développement économique, l'éducation, le sport, l'humanitaire, la santé, l'environnement et bien d'autres encore. Le prince fait

preuve, en tout cas, d'un grand sens des responsabilités et aussi de courage, car l'époque n'est pas simple.

Le prince Albert est une énigme, disent certains. Vous qui partagez sa vie, pouvez-vous nous dire quels sont les principaux traits de personnalité du souverain ?

Le prince Albert est doux, discret et naturellement charmant. Tous ceux qui le connaissent savent qu'il possède une mémoire incroyable et une capacité de travail et de concentration colossale. Il a une détermination et un sang-froid d'Irlandais, sans doute hérités de sa mère, la princesse Grace. Et aussi le sens des autres et de la convivialité. Il peut être plaisantin et très drôle.

Sa charge est lourde. Vous arrive-t-il, Votre Altesse, de le trouver préoccupé ?

Dans ses fonctions princières comme dans notre couple, il est le pilier, celui qui endosse toutes les responsabilités, celui qui inspire, encourage, sou-

tient, arbitre, redresse, conseille. Il s'en est lui-même déjà ouvert je crois, il arrive que la solitude du pouvoir lui semble pesante. Mais il l'accepte. Il peut veiller tard le soir sur ses dossiers. Rassurez-vous, il est heureusement à l'image de Monaco, capable d'alterner protocole et spontanéité, sérieux et humour.

Pouvez-vous nous parler du combat que vous partagez pour la préservation de l'environnement ?

Mon époux a été l'un des premiers chefs d'Etat à alerter les responsables politiques et leurs opinions publiques sur l'urgence d'agir. J'en suis très fière. Il est convaincu, tout comme moi, que le salut de notre planète est entre nos mains à tous. Il nous appartient de relever ce défi. Le prince s'y applique au quotidien, notamment à travers sa fondation dédiée à l'environnement dans les domaines de la préservation de l'eau, des énergies renouvelables et de la protection de la biodiversité. Lorsque, en 2006, il a marché dans les pas de son ancêtre Albert I^{er}, pionnier des terres arctiques, rejoignant le pôle

Nos deux bébés partagent la même passion que nous pour l'eau. Je suis certaine qu'ils nageront avant même de commencer à marcher.

Quel sorte de père est le prince Albert ?

Un excellent père ! Il adore ses enfants. Dès qu'il le peut, il s'échappe pour passer un moment avec eux. Il est très tendre. La vie de famille a pour lui une très grande importance. C'est si touchant de l'observer communiquer avec nos jumeaux ! Il m'arrive très souvent de le surprendre en grande conversation, si je puis dire, indifféremment avec Jacques ou Gabriella, les tenant dans ses bras avec une infinie tendresse.

Où le prince est-il le plus heureux ?

Entouré par la nature ! Il prend aussi beaucoup de plaisir à passer du temps en famille ou avec ses amis proches.

Altesse, appréciez-vous ce rôle de First Lady qui vous incombe ?

Quand j'ai épousé le prince Albert, c'était pour répondre à l'appel de l'amour, au désir de fonder une famille et d'entreprendre cette longue traversée auprès de

le prince Albert m'a emmenée au Vatican pour me présenter au pape Benoît XVI, comme l'avait fait le prince Rainier avec Grace Kelly et Pie XII. Cette expérience a été pour moi extrêmement intense et émouvante. Un moment inoubliable. Depuis, avec le prince nous partageons un rêve merveilleux : recevoir un jour le pape François à Monaco.

Comment avez-vous vécu ces dix années avec tous ces regards braqués sur vous ?

Mes premiers temps dans ce nouvel environnement ont été un véritable défi : ma famille et mes amis me manquaient, autant que le mode de vie plus simple dans lequel j'avais été élevée. Heureusement, j'ai vite trouvé ici de nouveaux amis qui me sont restés très chers. Je voudrais en profiter pour exprimer ma gratitude à tous ceux, issus de tous les milieux, qui m'ont accueillie à bras ouverts en Principauté, sans préjugés ni calculs, et m'ont encouragée, confortée dans mes choix. Ceux-là sont une majorité. Quelques-uns seulement se sont montrés hostiles à mon égard, rejetant ainsi le choix du souverain. Cela l'a atteint et blessé autant que moi-même. Dans cette épreuve, dont nous avons tous deux souffert, mon époux a toujours été d'un soutien chaleureux et sans faille à mon égard, m'enjoignant d'être patiente. Aujourd'hui, je suis heureuse d'avoir suivi son affectueux conseil. "L'amour n'est pas une science exacte, et la femme idéale n'existe pas. Ce qui compte, ce sont les affinités, les connivences", déclarait Albert II en 2006.

Qu'en pensez-vous, Votre Altesse ?

Oui. Il a entièrement raison.

Quels sont vos plus beaux souvenirs de ces dix ans de règne... en équipe ?

La première année de notre mariage nous n'avons cessé de voyager, main dans la main, c'était fabuleux. Nous sommes allés notamment à New York pour le gala de la Fondation princesse Grace et en Afrique du Sud à l'occasion de la 17^e Conférence des Nations unies sur le changement climatique. Deux destinations qui nous sont chères, deux pays qui ont profondément marqué nos jeunes années respectives et ont fait de nous ce couple que nous sommes devenus. Désormais, le prince se concentre sur sa mission, veille sur la Principauté et sa transformation et sillonne le monde en soutien des causes qui lui sont chères, tandis que je veille sur nos enfants. Avec Jacques et Gabriella, nos plus beaux souvenirs sont devant nous. ■

Un entretien avec Caroline Mangé [@CarolineMangez](#)

« JACQUES SEMBLE AVOIR BEAUCOUP PRIS DE SON PÈRE. IL DORT PEU ET OBSERVE TOUT »

Nord avec une expédition scientifique, il ne rendait pas seulement hommage à son trisaïeul, il ouvrait une voie pour l'avenir de nos enfants et des générations futures. **Que souhaitez-vous enseigner à vos héritiers, la princesse Gabriella et le prince héréditaire Jacques, lequel est appelé sans doute à succéder un jour à son père ? Et voyez-vous déjà poindre leur caractère ?**

Jacques est un vrai "boss"... Il grandit à vue d'œil et semble avoir beaucoup pris de son père. Il n'a besoin que de peu de sommeil et observe tout en permanence. Il est extrêmement curieux et développe un véritable sens de la protection, qu'il exerce pour l'instant envers sa jumelle, Gabriella. Ils ont un monde à eux, interagissent. C'est étonnant de les voir faire. Quant à notre fille, nous constatons avec un certain amusement qu'elle développe déjà une attitude de vraie petite princesse. Je peux vous dire que le rose est sa couleur préférée et que "non" est une réponse qu'elle n'apprécie guère.

l'homme que j'aime. Lorsque je suis arrivée dans ce palais, personne ne m'a livré un manuel décrivant comment être ou devenir princesse ou première dame. Ces murs n'avaient plus abrité de couple princier depuis plus de vingt ans. Mon mari continue d'être mon plus grand soutien dans ce contexte. Il ne se met pas en travers de mes rêves et ne m'empêche pas d'aller au bout de mes envies. C'est ainsi que j'ai pu développer mes propres activités, au premier rang desquelles je place désormais mon rôle de maman à plein temps de nos deux magnifiques enfants.

A la veille de votre mariage, il y a quatre ans, vous embrassiez la foi de votre mari et des Monégasques. Le catholicisme a-t-il une place importante dans votre couple ?

Selon la tradition des Grimaldi, le catholicisme est religion d'Etat. Mais, pour moi, cela représente bien plus. Les valeurs de cette religion me touchent profondément et correspondent parfaitement à mon état d'esprit. En janvier 2013,



1



2



Le « prince de cœur » de Charlene en scannant le QR code.

3

LES TEMPS FORTS D'UNE DÉCENNIE

1. L'épopée blanche du prince contre le réchauffement climatique. Lors d'une expédition en 2006, il plante le drapeau monégasque dans les glaces du pôle Nord.
2. Albert sacré prince de Monaco, le 19 novembre 2005. Pendant la grand-messe, avec Caroline et Stéphanie.
3. Accueilli par François Hollande à la Villa Méditerranée, le 4 juin 2015, pour l'ouverture des débats du Forum méditerranéen sur le climat.
4. Avec Ban Ki-moon, le 3 avril 2013, dans la cour d'honneur du palais. C'est la première visite d'un secrétaire général des Nations unies à Monaco.
5. A l'occasion de la messe inaugurale du pape François, au Vatican, le 19 mars 2013. Parmi les milliers de fidèles, le couple princier.



4



5

**POUR
ÉCHAPPER AUX
RÈGLEMENTS
DE COMPTES
AVEC D'AUTRES
BANDES, LES
DEALERS
GUETTENT
À PROXIMITÉ
DES ENFANTS**

PHOTO JULIEN MOIZEAU



**A CÔTÉ DU
CENTRE DE LOISIRS,
UN GUETTEUR**

*Juin 2015, rue Ampère,
à Saint-Ouen. Un emplacement
stratégique pour les trafiquants,
tout près de la station de métro
Mairie-de-Saint-Ouen.*

SAINT-OUEN LE BUSINESS DE LA DROGUE DEVANT LES ÉCOLES

Il est 16 heures. La classe est terminée et les élèves se rendent au centre d'activités extrascolaires. Leur présence n'empêche pas un rabatteur, casquette vissée sur la tête, d'opérer au grand jour. Il guide une clientèle nombreuse qui n'a qu'à traverser le périphérique pour s'approvisionner. Desservie par le métro, à une dizaine de stations des Champs-Élysées, cette commune de Seine-Saint-Denis est devenue un véritable supermarché du cannabis. Trois cités rivales s'y livrent une guerre de territoire féroce : six fusillades ont eu lieu au printemps. Le chiffre d'affaires d'un seul point de vente peut s'élever jusqu'à 20 000 euros par jour. Un commerce juteux qui empoisonne la vie des parents et met en péril celle des petits.



PARMI LES GUETTEURS, DES MINEURS OU DES SANS-PAPIERS COMME LES PAKISTANAIS, SURNOMMÉS « PAKPAK »

PAR EMILIE BLACHERE

La rue grouille d'enfants criards et de parents tout aussi bruyants. Il est 19 heures et une vingtaine d'adolescents s'essoufflent derrière un ballon sur le terrain de foot. Ce 8 mai est un jour férié chaud et ensoleillé. A 19h15, lorsque la première détonation éclate, les habitants pensent à un pétard. Mais, à la deuxième, tous ont compris. Et détalent. Dans les buissons, les cages d'escalier... Cinq coups de feu retentissent et tonnent pendant dix interminables secondes. Puis c'est un silence écrasant, et une forte odeur de poudre infeste le quartier. Hagards, les badauds sortent de leurs abris. Par terre, quatorze douilles, dont une aurait été retrouvée dans l'établissement scolaire. Deux impacts, larges comme des balles de golf, sont visibles sur le capot d'une voiture. Ni blessé ni mort. C'était un avertissement. « Comment peut-on imaginer cette scène chez nous ? C'est surréaliste », s'écrie une mère, outrée. Ce soir-là, Saint-Ouen s'endort sonné, une fois encore.

Depuis le début de l'année, six fusillades ont éclaté. Sans tuer. « Un miracle ! » jure Myriam, une habitante. C'est une petite dame pleine d'énergie.

Elle ne mâche pas ses mots, cache encore moins ses opinions, mais craint les représailles. « Ils vivent sous nos fenêtres, ils nous connaissent. Difficile de savoir qui est dans le deal, qui est dehors. Ils

font peur, sont agressifs. On est chez eux. Mes amis ne veulent plus venir me voir. » La situation est devenue insupportable. Collée à la capitale et au périphérique parisien, la ville de Saint-Ouen compte neuf principaux lieux de vente, ouverts de 15 heures à minuit. Ici, on les appelle les « fours ». De shit, d'herbe (« bédou », de cocaïne (« CC »), d'héroïne (« Hélène »), d'ecstasy, que sais-je encore. A chaque deal son vocabulaire. Un « Big-Mac » est une dose d'héroïne, une « salade » est une dose de cocaïne coupée, une « salade non assaisonnée » est une dose pure. On pourrait en rire... Le client est choyé. On le fidélise avec des SMS l'avertissant de promotions alléchantes et de grammes offerts, des drogues dures comme la cocaïne ou des cachets d'ecstasy. L'addiction est rapide, l'investissement rentable pour les trafiquants. Certains vont jusqu'à tamponner des cartes de fidélité – « 10 barrettes achetées, une offerte ! » – estampillées des initiales des « patrons ».

Chaque magasin « emploie » une quinzaine de personnes, parfois plus. Pas de congés payés ni de RTT. Depuis huit ans, l'organisation est toujours la même. Des « guetteurs », des mineurs ou désormais des sans-papiers – des Tunisiens ou des Pakistanais surnommés « Pakpak » – surveillent, des « nourrices »

cachent les produits, des « coupeurs » préparent les doses, des « charbonneurs » les distribuent. Il y a ceux qui apportent la marchandise à scooter, ceux qui collectent les recettes, « toutes les trois heures environ, pour éviter que les vendeurs aient de grosses sommes sur eux », explique un policier. Au bout de la filière, des chefs, la trentaine, la plupart planqués à la frontière espagnole pour faciliter le réapprovisionnement, ramassent les bénéfices... juteux. Jusqu'à 20000 euros par jour pour le point de deal le plus rentable, au cœur

de la cité Emile-Cordon. Pas étonnant qu'on se dispute les marchés et s'arrache la clientèle à coups de gros calibre. Les OPA sont brutales, parfois mortelles. Le 30 avril dernier, à 16 heures, à la cité Cordon, trois personnes ont été blessées et 21 douilles de 9 mm ont été retrouvées. Une

balle a traversé le mur de l'appartement d'un couple au premier étage, une autre a troué la manche d'une vieille dame.

Ces « entreprises » lucratives sont protégées, parce qu'elles sont vite convoitées. Comme dans les quartiers nord de Marseille, les bandes des cités se livrent une guerre. Autour des fours, des gamins patrouillent à scooter, sans arrêt. Chaque entrée est surveillée. Celle du 8-Mai-1945, à cinq minutes des puces, prise d'assaut le week-end, est derrière l'hôtel de ville, à quelques centaines de mètres du métro. De la station Mairie-de-Saint-Ouen au « magasin », les clients – la plupart des Parisiens – empruntent un itinéraire jalonné de guetteurs encapuchonnés, avec casquette vissée sur le front. Jusqu'à une vingtaine de jeunes. Méfiants, agités, taïseux, indiscrets. Le deal du 8-Mai-1945 est situé entre l'école Alexandre-Bachelet et le centre de loisirs Ampère. Du lundi au vendredi, quatre cents élèves, entre 6 et 10 ans, empruntent en rang, deux par deux, le même chemin que les consommateurs, passant devant les dealers. Des années que cela dure. Un règlement de comptes a laissé sur l'asphalte deux jeunes criblés de balles. Un souvenir, encore vif

EN 2015, SAINT-OUEN EST TOUJOURS UNE PLAQUE TOURNANTE

Alertes SMS et promotions. Le trafic de stupéfiants ressemble à n'importe quel business.



et douloureux, pour les écoliers et les parents d'élèves. « Est-ce ce que nous souhaitons pour nos enfants ? Que ce trafic permanent soit le paysage normal de leur ville et de leur enfance ? Faudra-t-il attendre un nouvel incident pour agir ? » écrivaient-ils en 2011. Un an plus tard, Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur, avait fait de la ville un laboratoire de la lutte contre la délinquance et l'insécurité. Les tests ont échoué.

En 2015, Saint-Ouen est toujours un supermarché. Une solide plaque tournante. « Le trafic grossit depuis huit ans, explique Stéphane Font, délégué du syndicat Alliance du deuxième district de Saint-Denis. Désormais, il touche toutes les cités. Pourquoi ? Saint-Ouen rassure, c'est propre, c'est près de Paris et facile d'accès en métro. » C'est un fléau au vu de tous : citoyens, politiques, policiers... Les manifestations n'y font rien. « Nous manquons de moyens humains pour agir et punir. Dans l'unité affectée au trafic de stupéfiants, ils sont seulement cinq. Il faut renforcer ces équipes pour décapiter les têtes des réseaux, c'est le seul moyen de faire mal ! C'est coûteux en effectifs, mais il faut avoir la volonté de résoudre les problèmes, de s'en donner les moyens, et de sanctionner pénalement ceux qu'on arrête. » Depuis mai, des CRS renforcent la cinquantaine de policiers chargés de sécuriser la voie publique. Certains sont repartis. Et le business a repris. Une catastrophe pour les habitants découragés.

Faïza, 27 ans, éducatrice judiciaire, vit dans la cité Arago, au milieu du trafic. Il y a huit ans, elle a créé avec une amie D-Brouy Jeuness (« débrouille jeunesse » en langage SMS) pour encadrer les enfants. « Beaucoup traînaient dehors car les familles – 40 % sont monoparentales – travaillaient tard, explique-t-elle. Lorsque les gosses manquent de cadre, ils sont vulnérables, influençables. L'idée, c'était de les occuper avec des activités, de les aider pour les devoirs. Dépasser l'entre-soi si répandu chez nous, ouvrir leurs yeux sur le reste du monde, miser sur la mixité sociale. Beaucoup ont déjà renoncé, mais on doit les encourager à rêver de nouveau. » Aujourd'hui, une quarantaine de bénévoles bossent à ses côtés. Deux sont salariés, dont Souleymane, un



Avec l'association D-Brouy Jeuness (« débrouille jeunesse »), créée en 2007, Faïza, éducatrice judiciaire, s'occupe bénévolement des jeunes de la cité Arago, l'un des quartiers sensibles de la ville. De g. à dr., Anissa, Moulay, Zakia. Trois des quatre fondateurs d'ADT, Association des talents, qui s'intéresse à la réinsertion professionnelle.



animateur sportif. Un jeune homme respecté et écouté. « La vie m'a mis une grosse patate, elle m'a ouvert les yeux », lâche-t-il. De son enfance, de sa famille, il ne veut rien dire. Par timidité, ou par embarras. A peine admet-il avoir eu de graves problèmes et une scolarité décousue. « Pourquoi, dans les classes, les plus faibles sont-ils mis de côté ? » demande

Souleymane. Il a 19 ans et une maturité étonnante. Voix douce, corps sec, musculeux, longiligne. Regard sombre. Il l'admet, il aurait pu choisir « la facilité, charbonner ». Cent euros pour guetter, 150 pour distribuer la marchandise. Il ne l'a pas fait. « Je m'en suis sorti grâce à Faïza, reconnaît-il. C'est

important d'avoir quelqu'un pour t'épauler, il est facile de tomber dans l'engrenage. » C'est un choix de vie. « Soit tu galères pendant des années pour trouver un travail, déplore à côté un ami de Souleymane, soit, pour suivre la masse ou pour survivre, tu bascules dans le deal

avec le risque de finir en prison, voire de crever... Pas de s'en extirper. »

L'Association des talents, ADT, ne peut prétendre le contraire. Elle aide une soixantaine de jeunes à prendre le bon chemin. Un défi quotidien, mais rien ne décourage Zakia, Anissa, Moulay et Abdil, les quatre fondateurs, issus de quartiers populaires. « Un gamin qui échoue, il faut l'éduquer, le former, lui apprendre les codes de la vie – comme s'habiller et s'exprimer – et de la société. Puis lui trouver un emploi stable. » Ici, 40 % des jeunes sont au chômage, presque le double de la moyenne française. Pourtant, de grandes sociétés – L'Oréal, Samsung, Danone, etc. – se sont récemment installées, attirées par les petits loyers. « Aucune n'a engagé un mec du quartier, regrette Moulay. C'est décourageant d'envoyer quarante CV et de ne recevoir aucune réponse en retour ! Mais c'est possible de faire bouger les choses. Tous les jours, nous nous battons pour trouver des interlocuteurs et des partenaires. Ensuite, aux jeunes de se donner les moyens de réussir. Contrairement aux idées reçues, ils peuvent s'en sortir. On y croit tous, eux aussi. » ■ @EmilieBlachere

« L'ORÉAL, SAMSUNG... PERSONNE N'ENGAGE UN MEC DU QUARTIER »

HUIT REINES POUR LES

Elles ont toutes répondu à l'appel, mais il aura fallu un an pour concilier leurs agendas de stars. Fondée en 1935 par le parfumeur Armand Petitjean, l'enseigne parisienne a réussi un pari inédit : réunir au grand complet ses ambassadrices de charme pour une soirée exceptionnelle suivie d'un concert privé de Kylie Minogue. Longtemps icône de la marque, Isabella Rossellini a ouvert la cérémonie avec un discours émouvant, devant 1200 convives. Ses complices l'ont ensuite rejointe sur scène. Ces trois générations de femmes incarnent l'esprit Lancôme et contribuent à diffuser son message : une vision de la beauté qui se conjugue à tous les âges.

PHOTO EMANUELE SCORCELLETTI

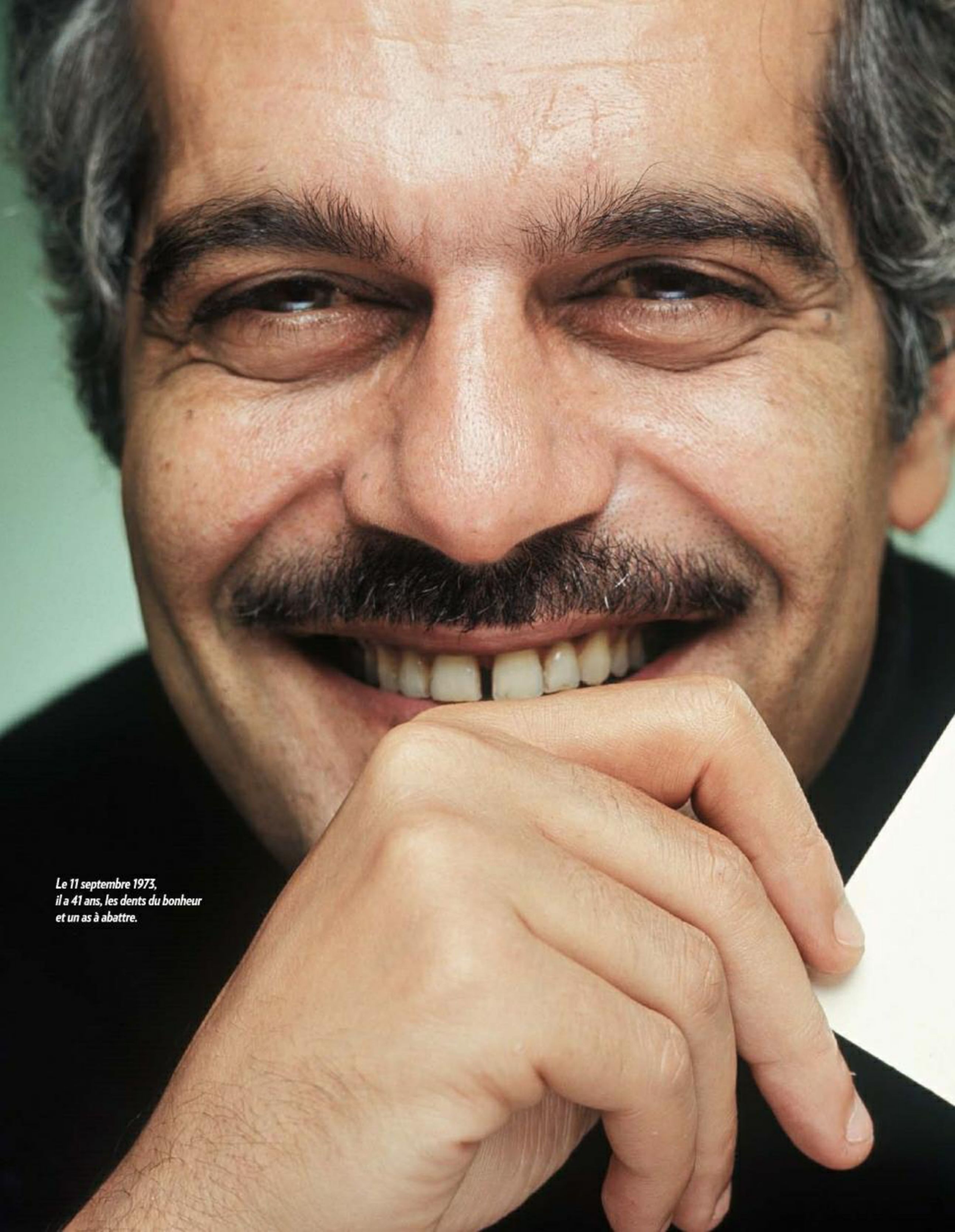


80 ANS DE LANCÔME

A L'OCCASION
DE SON
ANNIVERSAIRE,
LES ÉGÉRIES
DE LA MARQUE
SE SONT
RETROUVÉES
À PARIS

*Le 7 juillet, au Casino de Paris.
Un plateau digne des plus grands
festivals. De g. à dr. : Alma
Jodorowsky, Isabella Rossellini,
puis Kate Winslet,
Penélope Cruz, Julia Roberts,
Lupita Nyong'o (les quatre
dernières ont reçu un Oscar),
Lily Collins et Daria Werbowy
(la seule à ne pas être actrice).*





*Le 11 septembre 1973,
il a 41 ans, les dents du bonheur
et un as à abattre.*



OMAR SHARIF

LE ROMAN D'UN SÉDUCTEUR

Son regard faisait chavirer le cœur des dames. Son sourire apprivoisait celui des hommes. Omar Sharif s'en moquait avec élégance.

« La séduction, contrairement à ce que l'on peut croire, ce n'est pas mon hobby. » Plutôt une façon d'être au monde, que ce natif d'Alexandrie devait autant à sa beauté de sultan ténébreux qu'à son éducation de fils bien né. L'acteur aux cent vingt rôles a enchaîné les films comme d'autres misent à la roulette. Par plaisir du jeu plus que par désir de rafler l'enjeu. Les erreurs de casting ont succédé aux succès, les soirées casino aux promesses de Hollywood, sans que jamais Omar ne s'en émeuve. Sa désinvolture était celle des princes en exil. Il s'est éteint à 83 ans, sur les terres de son enfance.

IL EST ARRIVÉ DANS LE CINÉMA COMME UN PRINCE DES MILLE ET UNE NUITS, VIRIL ET DOUX. IL A AIMÉ LES FEMMES, ELLES ONT SUCCOMBÉ À SON CHARISME

IL PREND UN NOM MUSULMAN POUR CACHER À SA FAMILLE BOURGEOISE D'ALEXANDRIE QU'IL EST DEvenu ACTEUR

Même sans moustache, il a la tête de l'emploi. Mais pas celui auquel ses parents le prédestinent. Négociant en bois précieux, son père, d'origine libanaise, aimerait le voir reprendre l'entreprise. Catholique et fraîchement diplômé en mathématiques, le garçon s'appelle encore Michel Chalhoub. Sa vie bascule en 1954 quand il rencontre Youssef Chahine dans un salon de thé cairote. Subjugué par la beauté du

jeune homme, le réalisateur lui offre le premier rôle dans son film « Ciel d'enfer ». Omar Sharif est né. Sur le plateau, il tombe amoureux de sa partenaire, la star Faten Hamama. Elle divorce pour lui. Il se convertit à l'islam. Hollywood entraînera « l'oriental lover » loin de Faten et de son pays natal. Mais Omar Sharif restera toute sa vie un Egyptien de cœur. Il repose aujourd'hui dans un cimetière près du Caire.

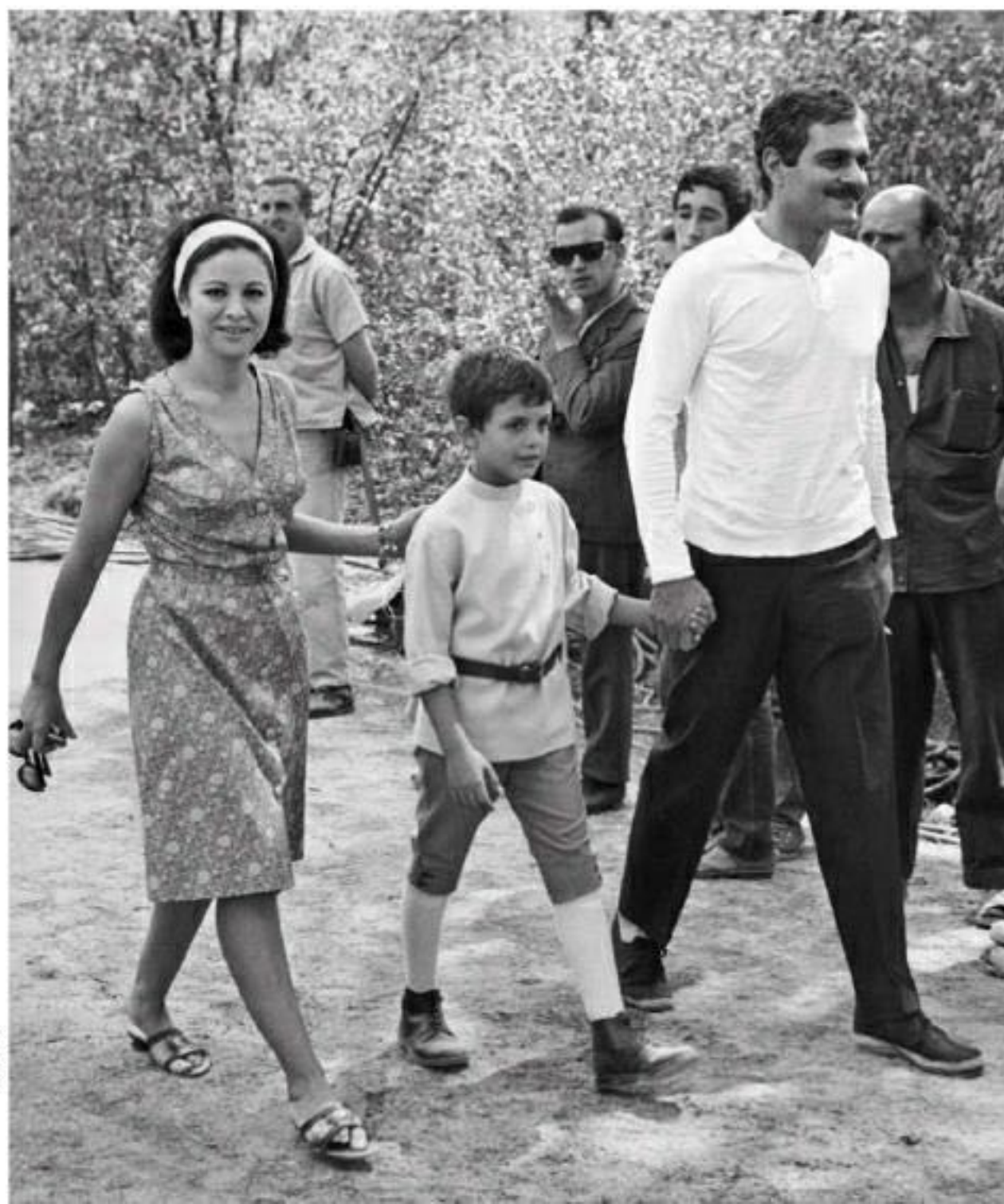
1965, l'année du triomphe avec « Le docteur Jivago ». L'enfant d'Alexandrie remporte son second Golden Globe, celui du meilleur acteur.



*Dans « Ciel d'enfer »
avec Faten Hamama,
en 1954. Leur baiser
de cinéma fera
scandale dans l'Egypte
nassérienne.*



*Barbu et deuxième en partant de la gauche dans « Nous, les étudiants »,
un film d'Atef Salem sorti en 1959.*



*Faten et Omar sur le tournage du « Docteur Jivago » en 1965,
avec leur fils, Tarek, qui joue le rôle de son père enfant.*



Le colonel Lawrence (Peter O'Toole) et le prince Ali se dévergoncent à la fin du tournage, en 1961.

« LAWRENCE D'ARABIE » FAIT DE LUI UNE STAR MONDIALE

Il a joué les archiducs, les révolutionnaires, les médecins, mais ses millions de fans se souviendront de lui en prince du désert. Maurice Ronet, Alain Delon et Horst Buchholz avaient été pressentis pour le rôle. La peau mate et le regard brillant du jeune Egyptien convainquirent le réalisateur David Lean. Son interprétation lui vaudra un Golden Globe... et les avances de Hollywood. La Columbia lui signe un contrat de sept ans, mais

Omar ne s'adaptera jamais à la Californie. « En Amérique, il n'y a rien pour moi. Je n'aime ni le Coca, ni le hamburger, ni le ketchup. Alors qu'à Paris, la plus belle ville du monde, je suis au cœur de la civilisation : à une heure de Londres, deux de Rome. » Son pays d'adoption, la France, lui rend un dernier hommage en 2004, en lui offrant le César du meilleur acteur pour « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran ».



L'Amérique lui offre son premier Golden Globe en décembre 1963, celui de la révélation masculine, remis par Dolores Hart et Angela Lansbury (à dr.).



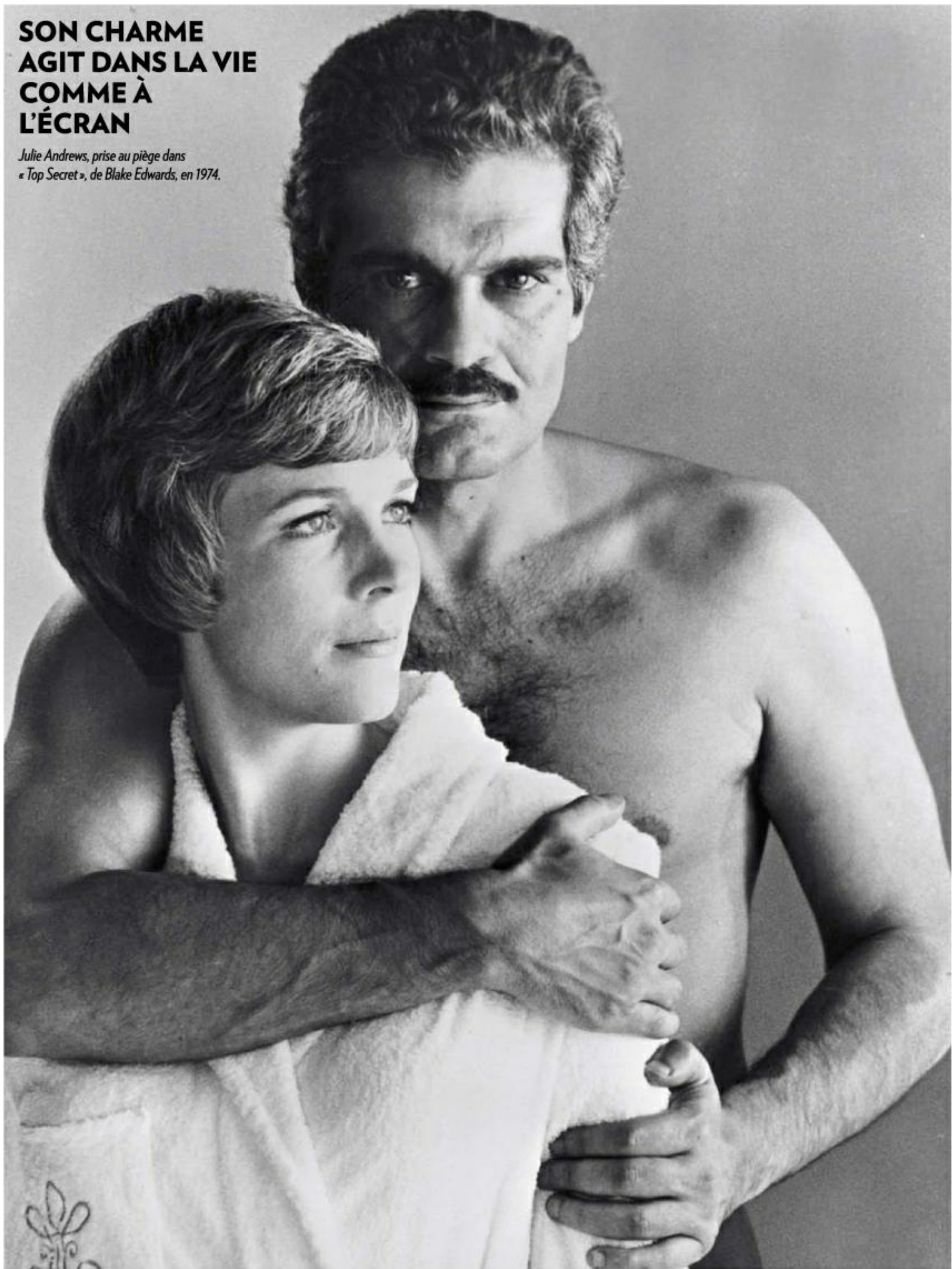
Peter O'Toole et son prince : plus de 100 millions d'admirateurs pour le film fleuve de David Lean.



Les deux héros du désert font aussi un tabac en costume de ville, en 1963.

**SON CHARME
AGIT DANS LA VIE
COMME À
L'ÉCRAN**

*Julie Andrews, prise au piège dans
« Top Secret », de Blake Edwards, en 1974.*





Barbra Streisand, sur le tournage de « Funny Girl » en 1968 : une vraie histoire d'amour.



Avec Catherine Deneuve, dans « Mayerling », de Terence Young, en 1968.

La rumeur prétend que sa vie amoureuse est semée de 3 000 demandes en mariage. Dans son livre « L'éternel masculin », il confie que s'il devait se remarier, ce serait avec une de ces Françaises « qui aiment l'amour, pour un soir, pour une vie ». A 40 ans, il a déjà serré dans ses bras les plus belles actrices du monde, parfois même

en dehors des heures de travail. Dix ans plus tard, le séducteur blasé se confesse dans « Ma vie au bridge » : les femmes arrivent désormais en troisième position dans son tiercé. Après les chevaux et les cartes. Le tapis vert avant l'alcôve car, sur ce terrain, le « top joueur », comme il se surnomme, garde toujours la main.



*Cette fois, c'est lui le dada !
Avec son petit-fils, Karim, 5 ans, en 2004,
sur la plage de Deauville.*



IL NE POSSÈDE PAS DE RÉSIDENCE, VIT À L'HÔTEL, PUIS CES DERNIERS TEMPS CHEZ LES SIENS, EN EGYPTE

PAR **HENRY-JEAN SERVAT**

Ce fut, d'abord, comme un mirage. Puis il y eut une apparition. Sur la ligne floue de l'horizon surchauffé, un point, depuis le tréfonds du désert, avançait vers nous en grossissant. Les spectateurs commençaient à distinguer un homme en noir qui, juché sur un dromadaire harnaché de pompons, pressait l'allure avant d'arriver devant la caméra plantée au milieu des sables de Jordanie. David Lean mit deux jours, les 12 et 13 juin 1961, à tourner cette majestueuse entrée en scène d'Omar Sharif qui, à la 28^e minute de « Lawrence d'Arabie », ramenait ainsi dans le cinéma mondial son personnage de Shérif Ali, sa moustache nouvelle et sa légende personnelle.

Omar Sharif, 29 ans à l'époque, est une idole en Egypte et dans les pays arabes. Né en 1932, fils d'un marchand de bois précieux originaire du Liban, élevé dans le milieu aisé d'Alexandrie, chrétien de confession catholique, il s'appelle,

en fait, Michel Chalhoub. Diplômé de mathématiques à l'université du Caire, il a étudié l'art dramatique à Londres où sa mère l'a envoyé afin que, y mangeant mal, il perdît ses kilos de trop. De retour au pays, mince et beau garçon, peau caramel et regard de braise, mais si pauvre qu'il devait demander de l'argent à ses parents pour inviter ses petites amies à dîner, il s'est installé à Alexandrie. L'atmosphère demeure coloniale. Anglais, Français, Grecs et Libanais forment la plus cosmopolite des communautés égyptiennes. Michel parle, outre l'arabe, le français, l'anglais, l'italien, le grec et le turc. Il tape dans l'œil du réalisateur Youssef Chahine. Qui l'installe, dès 1954, à 22 ans, en jeune vedette de son film « Ciel d'enfer ». Engagé comme doublure d'acteur américain lors des préparatifs d'un film biblique qui ne sera finalement pas tourné, il y rencontre Yolanda Gigliotti, Miss Egypte de cette même année, qui double, elle, Rita Hayworth. Ils flirtent gentiment. Mais ne sont pas amants. Orlando, frère de celle qui, par la suite, deviendra Dalida, raconte aujourd'hui que, leur

vie durant, ces deux amis s'amusaient à évoquer le temps où, timides et réservés, ils s'embrassaient à pleine bouche, sans oser aller plus loin.

En Egypte, rebaptisé Omar en 1954 pour que ses parents ne sachent pas qu'il est acteur, le jeune homme fait merveille devant l'objectif, jouant des héros rasés de frais et toilettés de près. Sur et hors plateau de « Ciel d'enfer », il tombe fou amoureux de sa partenaire, retrouvée dans quatre autres films, Faten Hamama, autre vedette de Chahine et bien plus célèbre que lui. C'est d'ailleurs en tournant avec elle une scène de baiser, alors qu'elle n'avait jamais jusqu'alors été embrassée à l'écran, qu'il a brusquement attiré sur lui l'attention du public. Omar la demande en mariage. Pour la noce, il renonce au catholicisme et devient musulman. Leur fils, Tarek (qui jouera Jivago jeune), voit le jour en 1957. Omar devient, de film en film, l'acteur chéri des spectatrices égyptiennes et du monde arabe. Formant avec sa femme un couple mythique du cinéma oriental, il fait rêver jusqu'au vertige les foules sentimentales. En 1958, dans « Goha le simple », il donne la réplique, en Tunisie, à la toute jeune Claudia Cardinale dont il restera proche sa vie durant. Quand la Columbia de Hollywood arrive au Moyen-Orient pour y tourner « Lawrence d'Arabie », Omar quitte l'Egypte pour les lieux du tournage, dans l'espoir d'obtenir un rôle. David Lean le remarque et l'engage sur-le-champ.

Lorsque sort « Lawrence d'Arabie », en une nuit Omar Sharif devient une star mondiale. Dès lors, les films et les femmes vont lui tomber dans les bras. Doté d'un contrat doré de sept ans avec les studios hollywoodiens, arrêtant de travailler en Egypte, il enchaîne avec « La chute de l'empire romain », tourné en Espagne. Roi assyrien marié à Sophia Loren, il continue à faire de l'effet, même en portant la robe qui était celle de Geneviève Page dans « Le Cid ». Il enchaîne en curé basque avec « Et vint le jour de la vengeance », tourné dans les Pyrénées, et en patriote yougoslave avec « La Rolls-Royce jaune », film à sketches. Dans ce dernier, il joue face à Ingrid Bergman, dix-sept ans de plus que lui. Tous deux, sur fond de Balkans en feu, craquent et ont une aventure. Sans lendemain. Quittant officiellement son pays et son cinéma, il décide de se séparer de Faten. Ils divorcent, d'un commun accord. « Je sentais, raconte-t-il, que j'allais tromper ma femme, je savais que je n'allais pas pouvoir rester fidèle à quelqu'un

que j'aimais profondément. » Tout doucement, sans faire de bruit, le couple prend ses distances mais ne se fâche pas. Et restera ami.

Chacun dira n'avoir jamais aimé plus et mieux ailleurs. Libre, il va être poursuivi par les filles. Lean contacte alors le très affairé Omar pour lui faire jouer le docteur Jivago, médecin et poète russe emporté dans un mélodrame enneigé produit par Carlo Ponti, au son d'une balalaïka mélancolique. Le film finit de lui apporter une consécration d'acteur hors de toutes normes. Avec son physique de séducteur typé latin à la Rudolph Valentino, sa voix douce comme le miel, son allure langoureuse, ses cils et sourcils charbonneux, son charme méditerranéen, son air un rien bellâtre, son recul narquois, il promène, dans le paysage de l'époque, un personnage exotique à l'extrême.

En vingt ans, il incarne, tour à tour, aussi bien Che Guevara que l'archiduc autrichien Rodolphe de Habsbourg, fils de Sissi (« Mayerling »), un prince florentin de la Renaissance qu'un avocat romain amoureux, un maître d'école tyrolien au Moyen Age qu'un bandit du Far West à la recherche d'un trésor (« L'or de MacKenna »), un policier grec enseveli sous des tonnes de blé (« Le casse ») qu'un chef afghan montant sans selle (« Les cavaliers »), le capitaine Némoto que le tsar Nicolas II, Gengis Khan ou un épicier turc et philosophe (« Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran »). Soixante-dix personnages cosmopolites lui font cortège dans tous les pays du monde. Il ne s'installe pas dans la Mecque du cinéma, truffée de gaillards incultes qui ne situent pas l'Egypte sur une carte. Omar ne les méprise pas mais n'a rien à leur dire et ne s'intéresse pas à leurs propos sans cesse « professionnels ». D'ailleurs, il ne comprend pas l'Amérique. Il n'a de résidence fixe nulle

part, vit à l'hôtel et passe d'un palace à l'autre, séjournant en dernier au Fouquet's Barrière puis au Daniel, proches des Champs-Élysées.

Après avoir, ainsi qu'il le soulignait, « accédé à la notoriété grâce à un film long de trois heures quarante en lequel des hommes passent leur temps à faire du dramadaire sans jamais croiser une seule femme », Omar en a croisé beaucoup qui ont rempli sa vie. Il rencontra dans un festival au Liban la splendide Annette Stroyberg, ex de Vadim, qu'il enleva et emmena à (Suite page 68)

En 1979, dans son jardin, ce joueur invétéré initie aux cartes sa petite-fille, Marine, 6 ans.



En 1981, avec son cheval Play Full River (à dr.), acheté près de 2 millions de francs, en compagnie d'un ami, Michael Philipps Mac Donald.

A HOLLYWOOD, ENTOURÉ D'ACTEURS QUI N'ONT JAMAIS OUVERT UN ATLAS, IL S'ENNUIE

Los Angeles. Tournant « Funny Girl » en 1968, il noua une aventure torride avec Barbra Streisand, sa partenaire. Le fait qu'elle soit juive lui valut d'être sérieusement menacé de perdre sa nationalité égyptienne. Il la garda finalement mais perdit Barbra. Pendant les prises de vue de « Mayerling », il n'eut d'yeux que pour Ava Gardner, qui jouait sa mère. Alors qu'elle ne tournait plus, il la fit engager à son côté, des années plus tard, dans « Harem » pour la télévision. L'incandescente Anouk Aimée se rappelle sa romance romaine avec Omar sur le plateau du « Rendez-vous », de Sidney Lumet. « Je me souviens d'un être d'une profonde délicatesse. Il était un seigneur, extrêmement bien éduqué, entouré de mystère, naturellement raffiné et intéressé par les autres. Il n'y eut rien de vilain dans notre séparation. Je partis tourner « Justine ». Il devait jouer mon mari mais ne put faire le film. Et j'ai rencontré Albert Finney, que j'ai épousé. Mais j'adorais Omar, personnage étincelant. » Dans la liste des conquêtes qu'il gardait le temps d'un tournage, au gré de ses pérégrinations, sans une larme, sans un cri, sans cuistrerie, se trouvent presque toutes ses partenaires et aussi Barbara Parkins, Tuesday Weld, Diane McBain, Barbara Bouchet.

« En 1984, lors d'une fête parisienne, j'ai rencontré Omar et je suis vite devenue folle de lui », me raconte la lumineuse Andréa Ferréol, sa dernière compagne à Paris. « Il fut l'amour de ma vie. Nous n'habitions pas ensemble mais je le voyais toujours. Il voyageait beaucoup, vivait aussi ailleurs mais, à chacun de ses séjours parisiens, il m'appelait et nous nous retrouvions. Dernièrement, je voyais la maladie qui était là, en lui, et qui le gagnait lentement mais sûrement. Il me touchait énormément. Il oubliait des pans entiers de sa mémoire et ne racontait plus sa carrière qu'en raccourci. »

A Andréa comme à Anouk, comme à Annette, à sa secrétaire Catherine et à son amie Yanou Collart, fidèle jusqu'aux derniers instants, il a laissé le souvenir d'un homme qui portait encore et toujours beau et ne vivait que pour le plaisir et la joie des autres. Il passa les dernières décennies de son existence, alors qu'il ne tournait plus, à s'intéresser, presque autant qu'au cinéma, aux courses de

Omar Sharif, entouré de son fils, Tarek (à g.), et de ses petits-fils, Karim (4 ans) et Omar (20 ans), à Deauville, en 2003. Avec Dalida, en 1981. Ils se connaissaient depuis trente ans.

chevaux en Normandie et au bridge, dont il était champion, et qui l'aidaient à occuper son temps. « Je crois, disait-il, que je ne pourrais pas vivre sans tenir des cartes dans mes mains. » La passion du jeu – de tous les jeux – l'avait longtemps dévoré. Il avait, en une nuit, perdu 750 000 livres à la roulette. « J'ai dû vendre mon appartement à Paris, il ne me restait plus rien que quelques vêtements », racontait-il. Il admettait que cette fièvre du jeu était une addiction, une folie, et c'est à cause d'elle qu'il avait renoncé à habiter ailleurs qu'à l'hôtel.

Je me souviens, pour ma part, d'avoir filmé Omar pour « Télématin », il y a deux ans, puis, plus tard, de l'avoir présenté sur scène pour ce qui reste sa dernière apparition en public, lors des Rencontres internationales du cinéma et des prix Henri-Langlois de Vincennes. En coulisses, il me disait, avant d'entrer dans la lumière, qu'il ne se souvenait plus de grand-chose de sa carrière, sans jamais évoquer la maladie qui le gagnait.

Après que son fils unique, Tarek (qui a épousé une musulmane, une catholique et une juive), a révélé au monde la maladie d'Alzheimer dont était atteint son père, il a voulu le faire revenir chez lui, en Egypte. Perdu dans sa solitude, il quittait peu à peu le monde, entouré des siens : son fils et sa femme, sa belle-fille, fille de sa femme, qu'il avait élevée, et son petit-fils, Omar Sharif junior, juif, acteur et gay, qu'il adorait et qui le lui rendait au centuple. Dans ce qui était devenu une sorte de cérémonie d'adieu, les infirmières tentaient de réveiller la mémoire d'un homme qui ne mangeait plus et ne buvait plus. En réponse

à leurs questions, elles n'obtenaient que des bribes de la seule vieille chanson, qu'il avait psalmodiée à la télévision, dont il n'avait pas oublié toutes les paroles : « J'ai joué à tout cœur, atout pique, à tout-va, à tous vents, avec les femmes, avec le jeu, avec le feu, et je rejouerais encore à faire la vie et à faire le mort. » De grands silences s'en suivaient. Depuis près d'un an, Omar le magnifique ne chantait plus que dans le secret de son cœur la chanson qui racontait sa vraie classe. Celle de quelqu'un d'immensément beau. Celle de quelqu'un de bien. ■ Henry-Jean Servat

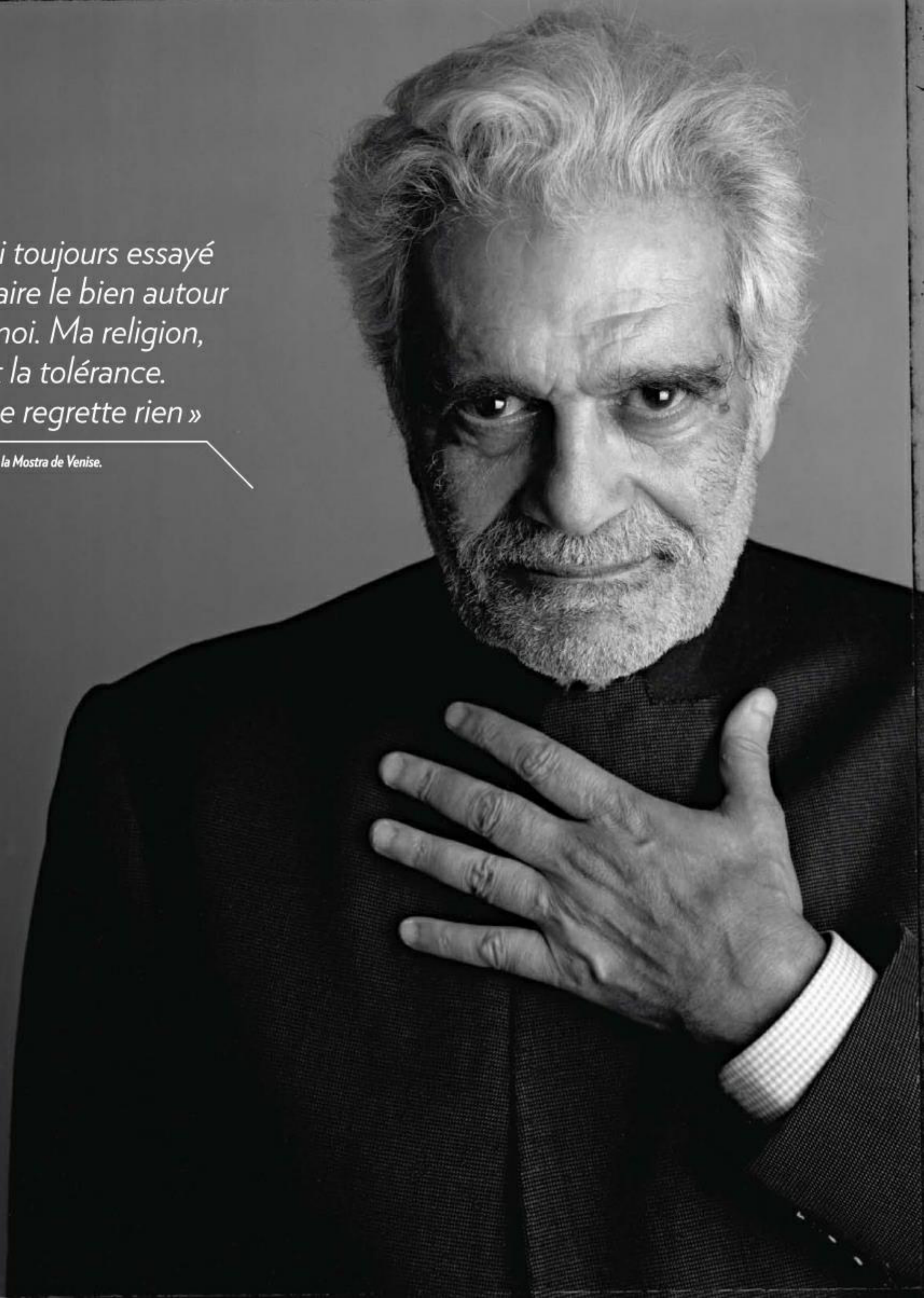


Scannez le QR code et retrouvez les plus beaux films de la star.



*« J'ai toujours essayé
de faire le bien autour
de moi. Ma religion,
c'est la tolérance.
Je ne regrette rien »*

En 2003, à la Mostra de Venise.



Dior
*Dans les jardins du
musée Rodin*

De g. à dr : robe en mousseline
de soie bleu pâle sur gilet
bijou, robe brodée en laine
imprimée, manteau en
cachemire gris foncé et crêpe
de soie plissée kaki,
robe brodée en crêpe de soie
imprimée, manteau en
Néoprène bleu pâle, tweed
marine/écru et fourrure
naturelle, robe brodée en
gaze de soie écru.

REPORTAGE
ELISABETH LAZAROO
PHOTO
**EMANUELE
SCORCELLETTI**



DES DÉFILEES DE,
“haute culture”



POUR LES COLLECTIONS AUTOMNE-HIVER 2015-2016,
LES COUTURIERS ONT MONTRÉ LEURS MODÈLES DANS UN
UNIVERS THÉÂTRAL BEAU COMME DES TOILES

Cette saison, les créateurs semblent s'être donné le mot, multipliant les clins d'œil érudits. Pour Dior, le Belge Raf Simons puise son inspiration chez ses chers primitifs flamands, tout en mariant les siècles. Dans son « Jardin des délices », des créatures aussi fraîches que troublantes revisitent la cape médiévale ou la fluidité des robes Belle Epoque. Une collection parfaitement aboutie.



Chanel

Les jeux sont faits !

Karl Lagerfeld mise avec bonheur sur l'élégance d'un casino Art déco (ci-dessus), entièrement recréé sous la voûte du Grand Palais.

Le tout sous le regard d'une quinzaine de stars, dont Vanessa Paradis et sa fille, Lily-Rose. Autour des tables de jeu tourment des silhouettes élégamment graphiques. Cette année, le célèbre tailleur ose l'innovation high-tech (ci-contre) : aucune couture mais une matière fusionnée au laser puis rebrodée de perles ou de broderies.



KARL INVENTE
LE TAILLEUR CHANEL
EN 3D, SANS
COUTURES

Jean Paul Gaultier *Espiègle*

Le trublion se met, le temps d'une collection, à la mode de Bretagne. Dans les coulisses du show, sa Bécassine nous salue bien. Malicieuse, elle fait bouffer une robe-tablier de velours et cuir noir, soulignée d'un body de jersey blanc à manches rayées matelot. Les gars de la marine n'ont qu'à bien se tenir.

Fendi *Impériale*

Telle une apparition, elle glisse en soie et fourrure de renard sur fond de reproduction d'une œuvre du peintre italien Giorgio De Chirico. Avec « Silver Moon », la toute première collection haute fourrure de l'histoire de la mode, Karl Lagerfeld célèbre ses cinquante ans de direction artistique pour cette grande maison romaine.





Alexandre Vauthier

Félines

L'une a posé une veste en coyotte sur son body en jersey (à g.), assorti d'une microjupe en daim, l'autre mise sur une robe Perfecto entièrement composée de python. De quoi ravir Rihanna et Beyoncé, qui raffolent de ce couturier français.



Giambattista Valli

Princesse

Sa robe en organza brodée à traîne et col rehaussé crée la surprise en se faisant soudain affriolante, dévoilant les jambes. Pour les dix ans de sa maison, le créateur italien, installé à Paris, détourne joliment les codes de la féminité classique. Du grand art.

Elie Saab

Orientale

Une minaudière en métal et soie d'or, ultime touche glamour pour accompagner cette robe en guipure de soie à motifs floraux verts et roses, rebrodée de paillettes et de fils d'or. Une ode raffinée aux princesses byzantines.



DANS LE SILLAGE DU SURREALISME À LA DALI,
C'EST L'ART QUI DONNE L'ALLURE

Schiaparelli *Flamboyantes*

« La femme en fleur » et son manteau patchwork en vison et renard, assorti d'une pochette audacieuse et « La vie est si courte », en robe de velours de soie brodée. Bertrand Guyon, le nouveau directeur artistique de la marque, signe cette collection baptisée « Le théâtre d'Elsa ».



Se jeter à l'eau tout habillé ou traverser l'Atlantique sur un coup de tête. Quand il s'agit d'Eleanor, Christophe Lambert est prêt à tout. Même à ralentir le rythme. Comédien, businessman, écrivain – son deuxième roman, « Le juge » (Plon), vient de paraître –, cet hyperactif sera bientôt à l'affiche du film de Claude Lelouch « Un plus une » et de la comédie des frères Coen « Hail, Caesar! ». Mais avec sa fille unique, sa « plus belle création », le temps s'arrête. Née de ses amours avec l'actrice américaine Diane Lane, la jeune femme de 21 ans vit à New York. Même à des milliers de kilomètres, elle est le point d'ancrage de son père, celle qui l'empêche de partir à la dérive. Après des années de lutte contre l'alcoolisme, Christophe Lambert sent qu'il a gagné le combat. Il en parle pour la première fois. Sans tabous.

EN VACANCES AVEC SA FILLE, L'ACTEUR REVIENT SUR SON MÉTIER DE PÈRE ET SES SOUFFRANCES D'HOMME

PHOTOS PHILIPPE DOIGNON





Christophe Lambert ELEANOR EST SON BAIN DE JOUVENCE

Plongeon, mercredi 8 juillet, dans la piscine du Pigonnet, l'élégant hôtel d'Aix-en-Provence que Christophe a acquis en novembre.



*Dans la roseraie du parc
de l'hôtel, pendant le tour
du propriétaire.*

A full-page photograph of a man and a woman in a romantic embrace outdoors. The man, on the left, is wearing a dark blue button-down shirt and a black straw hat with white polka dots. He is kissing the woman on the cheek. The woman, on the right, has long, wavy brown hair and is wearing a light-colored straw hat and a strapless top with a pink and white floral pattern. She is smiling at the camera. They are standing in front of a large, mossy tree stump in a sun-dappled forest.

De son père, elle
a les grands yeux clairs,
« mais la beauté de
sa mère », aime ajouter
Christophe Lambert
dans un rire.

POUR ELEANOR,
CHRISTOPHE A TOUJOURS
ÉTÉ PRÉSENT MAIS RESTE
UN GRAND ENFANT

« On a le même âge aujourd'hui, et le même âge dans vingt ans, j'espère », confiait Christophe Lambert à Paris Match en 1995. Eleanor avait 6 mois quand ses parents ont divorcé. Elle est restée avec sa mère aux Etats-Unis. Mais l'acteur a toujours fait en sorte de passer du temps auprès d'elle. La jeune femme fait aujourd'hui ses premiers pas en tant que mannequin. Mais n'envisage pas pour autant d'arrêter ses études de musique à New York. Elle peut compter sur le soutien de son père. Au Pignonnet, il lui a réservé la suite présidentielle...

Christophe Lambert

« L'ALCOOL EST UNE MALADIE COMME LE CANCER. J'AI DÉJÀ DÛ ME SEVRER UNE DIZAINE DE FOIS »

INTERVIEW FRANÇOISE SMADJA

Paris Match. Vous passez votre vie dans les hôtels. Aujourd'hui, vous êtes propriétaire du Pignonnet. Un rêve que vous réalisez ?

Christophe Lambert. Je l'ai acheté avec mes amis Michel et Hugues, et un partenaire, la société Esprit de France, spécialisée dans l'hôtellerie. J'ai eu un coup de cœur pour ce magnifique jardin. C'est grâce à notre ami Marc Pietri, patron de Constructa et poids lourd de l'immobilier, que nous avons eu connaissance de la vente de cet hôtel.

Eleanor Lambert. Quand mon père m'a annoncé qu'il avait acheté un hôtel, j'ai trouvé ça génial. Malheureusement je n'en profiterai pas beaucoup car je dois retourner à New York pour travailler et aider mon petit ami à déménager.

Quel genre de père avez-vous ?

E.L. C'est un super papa. Très drôle. Il me fait tellement rire ! C'est un grand enfant. Il peut être sérieux et t, d'un coup, faire le fou ! C'est ce qui fait son charme. Je l'admire beaucoup. Il a su être mon confident, mon ami et mon père. Ma mère était plus stricte, plus autoritaire avec moi. Elle m'a appris et fait comprendre beaucoup de choses. Même s'ils sont séparés depuis longtemps, mes parents entretiennent de très bonnes relations. **Christophe, vous avez passé votre scolarité en Suisse. Vous avez souffert d'un manque affectif et de l'absence de votre père, diplomate. Qu'en est-il pour votre fille ?**

C.L. J'ai comblé ce manque grâce au soutien de mes camarades d'école. Ils sont toujours dans ma vie. Eleanor a reçu deux formes d'éducation. Avec Diane, nous avons toujours respecté une règle d'or : ne jamais contredire l'autre. Malgré mon travail, la distance, j'ai passé neuf mois par an avec elle, jusqu'à

ses 12 ans. Je l'aidais aussi à faire ses devoirs. J'ai néanmoins fixé certaines règles comme le respect et l'honnêteté.

E.L. J'ai eu une enfance tout à fait normale. Je constate une vraie différence entre les parents américains et les français. En France, il y a une certaine proximité entre enfants et parents, moins de barrières ou de tabous. On croise tellement de mentalités différentes aux États-Unis ! Dans l'Ouest, les gens sont très libéraux. Dans l'Est, dans les grandes villes comme New York, ils sont plus tolérants. Dans le Sud, il y a beaucoup de racisme et d'antisémitisme.

En 2011, vous sortiez votre premier roman, "La fille porte-bonheur" (éd. Plon), aujourd'hui, c'est "Le juge". Comment passe-t-on d'un récit sentimental à un thriller ?

C.L. Je suis tout en extrêmes. Je peux passer d'une histoire d'amour très forte à une longue période de célibat. Le juge est une sorte de justicier, d'inspecteur Harry qui, au départ, se venge des assassins de sa femme et de sa fille. Il prend huit ans de taule... Qu'on ne vienne pas nous dire que, statistiquement, la violence diminue. Elle est partout. Mais personne ne devrait faire justice soi-même.

C'est la première fois que vous tournez avec Claude Lelouch ?

C.L. Oui, mais je le connais depuis longtemps. Claude ne vit que pour le cinéma. C'est quelqu'un qui vous dirige d'une manière atypique et aimante. J'ai été très heureux de jouer aux côtés de Jean Dujardin, Alice Pol et Elsa Zylberstein. Le tournage s'est déroulé à New Delhi, à Bombay et dans le Kerala. En même temps, je faisais partie du casting d'ensemble du film des frères Coen. Là aussi, ce sont des metteurs en scène d'exception.



Champagne pour la photo seulement. Aujourd'hui, Christophe ne s'autorise plus que les bulles de soda.

On ne dit pas non aux Coen, comme on ne refuse pas à Lelouch. Vous êtes aussi un businessman. Le cinéma ne vous suffisait-il pas ?

C.L. Je ne suis pas entré dans les affaires pour quitter le cinéma, mais pour le meubler. Je me suis aperçu que je ne voulais pas devenir une espèce de machine qui doit tourner parce qu'elle en a besoin. Les affaires ont créé un équilibre. J'investis dans l'immobilier ainsi que dans la création de sites, dont Keework, destiné aux recherches d'emploi non discriminatoires et 100 % anonymes. Pôle emploi et le Medef sont nos partenaires. Je vais aussi coproduire le prochain long-métrage du Palmashow avec Alain Goldman.

Ces trois dernières années, vous avez vécu des moments difficiles, la mort de votre frère, votre rupture avec Sophie Marceau. Avez-vous surmonté ces épreuves ?

C.L. Mon frère a disparu il y aura trois ans en août. Cancer des os. C'était un être formidable, jardinier, poète et peintre, qui vivait dans sa bulle. Il était dans le juste et le vrai. Il avait trois ans de plus que moi. Il est resté longtemps dans un hôpital, à souffrir. Il aurait pu durer encore dix ans mais, à sa demande, on a arrêté les traitements lourds. On a respecté son choix. Quant à Sophie, je ne veux pas en parler. C'est trop privé.

E.L. Mon père m'a toujours présenté ses amoureuses quand c'était sérieux. J'ai adoré les deux femmes qui ont compté après ma mère, Sophie Desmarais et Sophie Marceau. On entretient toujours de bonnes relations. Sophie est une mère et une femme incroyables. Je la respecte énormément !

Vous êtes un homme à la sensibilité à fleur de peau ?

C.L. Je suis surtout très vulnérable. J'ai l'impression que plus on avance en âge, plus on devient fragile sur un plan affectif. Aujourd'hui, je peux pleurer comme une Madeleine pour une scène de la vie comme pour une scène de film. Je laisse ma sensibilité déborder.

Etes-vous célibataire ?

C.L. Je suis un sentimental et un romantique. Je ne suis jamais passé d'une histoire d'amour à une autre, j'ai besoin de temps. En revanche, Diane Lane ou Sophie Desmarais, mes ex-compagnes, sont devenues mes meilleures amies.

Quand je demande à votre fille ce qu'elle vous souhaite, elle me dit : "Je veux qu'il soit heureux et surtout qu'il prenne davantage soin de lui." S'inquiète-t-elle pour vous ?

C.L. Quand on aime une personne, on souhaite son bonheur. A l'âge de 7 ans, elle m'a vu boire plus que de raison et ne comprenait pas. Aujourd'hui, on a ouvertement parlé de cette addiction à l'alcool. Elle sait que j'en sors.

Etes-vous dans un mal-être ?

C.L. Non. Je ne bois pas pour fuir un mal-être. Boire est un besoin, un faux bien-être car le plaisir devient un manque.

"On ne dit pas non aux Coen, comme on ne refuse pas à Lelouch"

En 1995, Christophe Lambert choisissait Paris Match pour présenter Eleanor. Vingt ans après, il est toujours aussi fier d'elle.



Le jardin secret de l'acteur et écrivain en scannant le QR code.



Je ne supporte pas cette condition. Je sais exactement ce que je fais, où je vais, mais il n'y a pas de raisons. Donc, j'ai mis un terme à cette addiction.

Pourquoi vous détruire ?

C.L. Je n'ai pas la réponse. La plupart du temps, je me contrôle. Mais, parfois, je dérape. J'ai commencé à me poser de vraies questions à partir de 42 ans. Je me levais la nuit pour boire. Des spécialistes m'ont expliqué qu'il fallait me sevrer totalement. Pendant trois ans, je n'ai pas touché une goutte d'alcool. Et, un soir, je replonge. De nouveau les mêmes médecins. Le sevrage est costaud. Ce sont les trois ou quatre premiers jours qui sont les plus difficiles. J'ai dû me sevrer une dizaine de fois ces quinze dernières années. Je connais le mécanisme. Je n'ai pas bu une goutte d'alcool depuis un moment. Je suis en pleine forme. Pourquoi y retourner ?

Ce vieux démon réapparaît-il souvent ?

C.L. Les médecins vous disent que ce n'est pas une tare, mais une maladie, comme le cancer.

C'est ça que les gens ne comprennent pas toujours. C'est dans la sensibilité qu'on soigne, pas dans la violence verbale.

Comment s'en sort-on définitivement ?

C.L. Il faut arrêter d'être assisté. Aujourd'hui, je suis super bien dans ma peau. Je ne suis pas né pour être malheureux ou pour rendre les autres malheureux. Ces multiples rechutes m'ont beaucoup appris. Je suis désormais sorti de cette spirale.

Votre fille veut devenir mannequin. L'avez-vous prévenue des dangers de ce métier ?

C.L. Il faut cesser de mettre en garde les enfants. Ce qu'il faut, c'est être à leur écoute. Si elle a des problèmes, je serai là. Elle veut se lancer dans une carrière de mannequin, je l'encourage à le faire.

E.L. Le jour où j'ai vu une photo de Kate Moss dans "Vogue", je me suis dit : "Je veux faire ce qu'elle fait." J'ai tapissé ma chambre de photos de mannequins, dont un mur exclusivement consacré à Kate Moss. Elle n'est pas parfaite, c'est ce que j'aime. J'ai signé avec l'agence The Face. Je poste des photos sur mon compte Instagram [ello_kitty]. Je tiens aussi à terminer mes études. J'étudie la musique à l'université de New York (NYU). J'écris régulièrement pour le journal new-yorkais "The Village Voice" et le magazine "DJ".

Que vous ont transmis vos parents de leurs cultures respectives ?

E.L. Mon père a les pieds sur terre. Avec lui, je peux parler de garçons, d'alcool... Les Américains sont plus pudiques sur ces sujets. Ma mère m'a appris à toujours garder l'esprit ouvert, à avoir de l'empathie pour les autres, à savoir prendre mes responsabilités et à avoir conscience que chaque action a des répercussions.

Que peut-on vous souhaiter ?

C.L. Réussir à faire tout ce que je veux accomplir, parce que je suis un éternel insatisfait. Et, évidemment, en priorité, que ma fille, ma plus belle réussite, soit heureuse. ■

Eleanor

« PAPA A SU ÊTRE À LA FOIS MON CONFIDENT, UN AMI ET UN PÈRE »



A L'HÔTEL DE LA MARINE, NAVIGATEURS, ÉCRIVAINS ET SCIENTIFIQUES SE SONT RÉUNIS POUR LANCER UNE FONDATION UNIQUE EN SON GENRE

C'est vers le large qu'ils regardent. Tous embarqués sur le même bateau, unis par une même passion pour les océans. Et cette fierté d'appartenir à un pays qui, avec l'outre-mer, compte 10,2 millions de kilomètres carrés de côtes, soit le deuxième domaine maritime de la planète. « Seules les richesses de la mer exploitées de façon intelligente

pourront répondre aux besoins en eau, en nourriture et en énergie de 9 milliards de personnes d'ici à 2050 », a rappelé Sabine Roux de Bézieux, présidente de l'association pour la Fondation de la mer. Soutenir les projets qui défendent une mer protégée et respectée, c'est l'ambition de ce nouvel équipage. Un événement qui a été fêté... à l'eau de mer.



LA MER EST L'AVENIR DE LA FRANCE

Le 23 juin à Paris, jour du lancement, dans le lieu qui abrita pendant deux siècles le haut commandement de la marine nationale. De g. à dr., rang 1 : Franck Cammas, Catherine Chabaud, vice-amiral d'escadre Christophe Prazuck, Gérard Petipas, Sabine Roux de Bézieux, Marc Pajot, Yann Queffelec, Françoise Gaill, Jacques Rougerie, Patricia Ricard, Jean Raspail. Rang 2 : Thierry de Beaumont-Beynac, Philippe Louis-Dreyfus, Francis Vallat, Maud Fontenoy, Frédéric Moncany de Saint-Aignan, Gaspard-Marie Janvier, Christian Buchet, contre-amiral Thierry Rousseau, Gilles Lagarde, Jean-Michel Blanquer, Romain Troublé, Henri Legohérel, vice-amiral d'escadre Yves Lagane, François Lemarchand, Jul, Teresa Cremisi. Rang 3 : Frédéric Gauch, Olivier Laroussinie, Gilles Bœuf, Jean-François Minster, Patrice Franceschi, amiral Edouard Guillaud, Didier Decoin, Jean-Marc Schindler, Tristan Lecoq, Jean-Paul Bodin, Eric Banel. Rang 4 : Jean Rolin, Philippe Vallette, Nardo Vicente, Daniel Rondeau, Roland Coutas, Olivier Frébourg, Pascal-Raphaël Ambrogi, Thierry des Ouches, contre-amiral Loïc Finaz.

PHOTO PHILIPPE PETIT

CHAQUE GÉNÉRATION
LE RÉINVENTE. CET ÉTÉ,
MATCH L'OBSERVE
SOUS TOUS SES ASPECTS.
AVANT LES COUGARS,
LES DERNIERS TABOUS
ET LE PARFUM DU
POUVOIR, VOICI LA
ROMANCE VERSION 2.0

*Deux minutes d'entretien, coiffés d'un sac en papier
avec juste des trous pour les yeux et la bouche.*

*Au speed dating organisé par le site de rencontres
Loveflutter au New York Hall of Science.*

PHOTO MICHAEL IP

L'amour en 2015

1. AU TEMPS DU NUMÉRIQUE

Un tête-à-tête d'un nouveau genre. Pour ceux qui pensent qu'il n'y a pas que le physique qui compte. Des psychologues américains l'ont prouvé : le sens de l'humour est au moins aussi important. Si, comme l'étude le montre aussi, prendre son temps est la promesse d'une belle histoire de cœur, ni le speed dating ni les rencontres en ligne ne seraient la solution pour accéder au grand amour. En France pourtant, près de la moitié des 25-34 ans ont déjà surfé sur un site de rencontres, et plus de 10% des couples mariés ou pacsés y auraient trouvé l'âme sœur. Après Meetic, pionnier de l'amour 2.0 dans les années 2000, place aux applications de type Tinder ou Happn, téléchargées sur un Smartphone. De la drague par géolocalisation qui permet d'emballer vite fait. Et pas que la tête !





UN AN
APRÈS,
TOUJOURS
ENSEMBLE

*Promenade romantique
au Louvre, le 13 juillet, pour
Justine, 25 ans, et Polo, 36 ans,
qui se sont rencontrés sur Tinder
et selfie obligatoire.*

Nicolas Bedos, écrivain et chroniqueur, s'amuse et s'inquiète de cette dérive des sentiments

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES EN AMOUR, C'EST COMME LA DROGUE : LES GOINFRES ABUSENT ET LES GOURMETS SAVOURENT

PAR NICOLAS BEDOS

Festival d'Avignon, l'an dernier. Alex et Julie, un couple d'amis d'une trentaine d'années, exhibent leur amour aux terrasses des cafés à coups de selfies libidineux, se mettent d'accord sur tout, aussi bien les spectacles et les bières qu'ils avalent que la durée des baisers dont ils se couvrent au fond des salles. Elle est enceinte de lui, il est enceint d'une vie de bonheurs partagés... sur Instagram. Hier soir, je leur ai demandé d'arrêter de jouer, gratuitement, la pièce la plus énervante de la cité papale. Mais mon sourire disait « je suis content pour vous ». Likons ceux qui se likent autant. Parfois, leur badinage en sucre fait une pause, ce qui permet à Alex d'admirer la beauté de Julie pendant qu'elle consulte ses e-mails ou les sites d'actualité d'un œil prétendument distrait. L'autre jour, alors qu'elle fixait à nouveau son iPhone, il m'a dit : « Elle est encore plus belle quand elle se concentre sur autre chose que moi. » Ce qu'il ne sait pas, c'est que depuis deux semaines elle échange des promesses de « tu me manques, je vais me tirer » et de nuits « moins fraîches que dans le lit de l'autre » avec Philip – une sorte d'Alex en plus brun, plus londonien, plus inédit. Elle l'a rencontré, vite fait, à la fête d'une copine, il l'a pistée sur Facebook, a tenté deux messages anodins – payés de silence – puis un photomontage d'Elizabeth II à quatre pattes qu'elle gratifia d'un « funny », l'encourageant à se lancer dans un bla-bla sur la campagne antieuropéenne des conservateurs – étayé par deux liens d'articles du « Washington Post » (#chic) – aussitôt suivi d'une icône qu'elle ne connaissait pas (#exotic). Elle a consulté son profil (âge, milieu socioculturel), ses 323 photos flatteuses-mais-pas-trop prises de lui sur des plages à l'heure qui rend beau. Pas mal. De l'autre côté de la Manche, entre deux masturbations sur le seul clip de Julie posté sur YouTube (ne fut-elle pas, un temps, la Barbra Streisand du premier tronçon de la rue des Martyrs ?), l'Anglais a fini par trouver les mots justes (pas plus justes que ceux d'Alex il y a trois ans, mais en anglais c'est « tellement plus musical »).

Résultat : alors même que mon pote est en train de s'exciter sur les sites d'hôtels low cost de la côte amalfitaine – « Julie va adorer » –, celle-ci, à 57 centimètres du copropriétaire de son embryon, vient de faire un Vine de son décolleté pour booster le nombre de vues sur elle d'un pro du smiley tapi à 2000 kilomètres. Faut dire que depuis un mois, dans le secret de leurs Smartphone, elle et Philip ont déjà fait du chemin : de Facebook, ils sont passés aux e-mails, puis aux dialogues sur WhatsApp avant d'atteindre le nirvana d'une série de séances FaceTime (absorbé par Twitter, Alex a oublié de s'interroger sur cette soudaine envie de prendre des douches de minuit, seule, dans la micro-salle de bains de leur chambre d'hôtel).



Like : j'aime. Nope : je jette. Sur l'application Tinder, les profils défilent. D'un simple coup de pouce, la relation peut s'établir... ou non.

Cette nuit, Julie a osé envoyer à Philip – qu'elle a vu sept minutes : « Entre Alex et moi, c'est devenu virtuel. » Dans deux semaines, j'apprendrai qu'elle l'a quitté à Naples, de façon très contemporaine : il rentrait de la plage (elle avait prétexté une sieste) quand il a découvert leur chambre sous un jour tragiquement célibataire, nettoyée d'elle au karcher. L'e-mail couperet n'est apparu qu'une heure plus tard : « Tu ne peux pas comprendre, tu vas me détester, mais j'ai "rencontré" quelqu'un... » Après sept jours de larmes et 327 textos contenant plus de dix fois le mot « Pourquoi », Alex a envoyé une sérénade groupée à l'ensemble de ses ex. La plus belle qui répondit découvrit, à son tour, la côte amalfitaine. Camille, une petite blonde rencontrée sur Tinder un an et demi plus tôt, après que Julie l'a quitté une première fois (à cause d'une mise à jour iCloud qui lui fit découvrir les sextos nervaliens qu'Alex envoyait à deux bombes découvertes dans la catégorie « Vous connaissez peut-être... » proposée par Zuckerberg).

A l'époque, Julie s'était brièvement consolée avec un animateur télé dont elle commentait les statuts, et Alex avait failli identifier Camille comme étant publiquement « en couple avec », mais, après réflexion, elle lui sembla inférieure à ses photos de profil. « J'étais amoureux de son esprit associé à ses selfies », s'était-il justifié auprès de Julie lorsqu'elle revint au bercail, l'animateur lui ayant préféré une blogueuse new-yorkaise. Fin août, les photos de Naples postées par Camille firent enrager Julie, qui, sous le ciel belge de Londres, trouvait les reparties de Philip très en dessous de ses e-mails : « Je me suis fait baiser par son appli "dictionary of synonyms". »

Il y a deux mois, Alex et Julie, rabibochés sur Skype, m'ont textoté le visage de la petite Manon, leur toute nouvelle application. J'ai appris par un ami du réseau LinkedIn que le bébé s'est d'abord appelé Margot, pendant cinq jours, jusqu'à ce que Julie découvre une Margot suspecte dans les « ajouts récents » de son mec. Offriront-ils un iPad à la mère ? A suivre sur la Toile.

Mon modeste récit ressemble à une fable bouffonne ? Et pourtant, tout est vrai. Dans le domaine sentimental, les nouvelles technologies valent ce que vaut la came dans le domaine de la fête : tout dépend du consommateur. Les éternels goinfres en profitent pour ajouter des plats à leur menu et réduire un peu plus leur temps de dégustation. Ils mélangent – comme toujours – le meilleur et le pire, le plaisir et son contraire, s'infligent des flashes en deux clics et une latte, avant l'étourdissement, l'inflation de bouches, de mots dans les bouches et d'imprécision dans les mots, défonçant des portes battantes quand le délice, dit-on, consiste à retrouver la clef. Quant aux autres, les gourmets et les désespérés : tout va plus vite, tant mieux pour eux. Personnellement, je suis terrorisé. ■

Notre reporter est partie enquêter sur les nouvelles voies de la séduction

LA VRAIE VIE N'OFFRE PAS MIEUX QUE LE TRIO INFERNAL FACEBOOK, TINDER, HAPPN

PAR AURÉLIE RAYA

« Vilaine, vilaine... Ah ! mignonne, celle-ci... Je like. » Olivier a 26 ans. Ce musicien parisien scrute l'application Tinder sur son téléphone, faisant défiler des visages de filles sur l'écran. Elles ont entre 18 et 40 ans et se situent dans un rayon de 10 kilomètres, ses critères de sélection. Tinder, réseau social géolocalisé, accessible du téléphone portable, donne accès à un catalogue de personnes en quête de compagnie. Il faut posséder un profil Facebook pour s'y connecter. Le principe est simple : si le garçon « like » une fille et si cette fille le « like » en retour, cela « match » entre eux. Ils peuvent alors communiquer par message, puis éventuellement se rencontrer. « C'est divertissant et rapide. J'ai contacté une fille qui n'était libre que trois jours après. Trop tard en temps "Tinder" ! Il faut se voir l'après-midi ou le lendemain de la première approche », dit-il. L'infini des possibles, quelle promesse !... Les râteaux en moins.

Avant, le jeune homme approchait la jeune femme, essayait d'obtenir le Graal – son numéro de téléphone – à coups de verres offerts. Technique longue, chère, pas toujours rentable. Aujourd'hui, il sait d'emblée que la personne l'« aime » bien avant le rendez-vous physique. « Dans une soirée, tu as une chance sur cent pour que ça marche. Pourquoi subir l'humiliation du rejet alors qu'on peut jouer tranquillement avec son iPhone où des milliers de perspectives viennent à toi ? » interroge Olivier. Son meilleur pote, Phil, 26 ans, qui se définit comme appartenant à « l'ancienne génération, celle des chats sur MSN », s'est lui aussi converti à Tinder. Au début, il ressentait un peu de gêne. Mais, trop timide pour accoster la gueuse, il a fini par plonger. « J'ai eu le déclic grâce à un ami. Il ramenait tous les soirs des bombes atomiques chopées sur Internet. » Et là, surprise, Phil se rend compte que beaucoup de ses amis sont des accros à Tinder. Mais, pour lui, le problème demeure, avec ou sans écran tactile : « Je

n'y arrive pas trop. Les Parisiennes, c'est l'enfer. Même quand elles t'apprécient, elles ne te parlent pas... Heureusement que les Suédoises existent. »

Hommes et femmes consomment différemment Tinder. Les messieurs, souvent, « likent » frénétiquement : ces nouveaux Jean-Claude Dusse devinent un moyen aisé de conclure, grâce au planté de pouces sur iPhone. L'entreprise américaine, guère portée sur la chose philanthropique, facture le « like » passé un certain nombre. Les dames, elles, semblent plus réservées. Sarah, cadre de 29 ans, observe la cible avant d'émettre un avis, trie, fait son marché. Cette blonde vive, jolie, a goûté au virtuel après une rupture sentimentale. Plutôt que de ruminer ou

Sarah a rompu avec les réseaux sociaux : « Trop chronophage et trompeur »

de miser sur la chance (« Dans l'avion ou dans le train, je tombe toujours sur des moches »), elle s'inscrit sur Adopteunmec, forcée par deux amies. « Je leur répondais "plutôt crever", cela a commencé comme une blague. » Elle s'est prise au jeu. Constaté que son profil rédigé en quelques minutes, muni d'un seul portrait d'elle, avait récolté des dizaines de « likes » en une heure l'a titillée. L'ego regonflé, elle est partie à la conquête du chaland. Elle en attrape un premier, engage la conversation. Ils conviennent de se retrouver dans un lieu public, un café. Ils se plaisent. « Il était cool, sympathique, beau gosse, avec de vrais amis et un appartement agréable. Je ne suis pas tombée sur Emile Louis... Ça m'a rassurée et encouragée. » Après quelques semaines, ils se

séparent. Sarah continue sa route sur les réseaux qui viennent alors de se créer, Tinder, puis Happn, le petit dernier. Ce qu'elle cherche : une histoire plus qu'un coup d'un soir. Ou alors... un bon coup d'un soir. Happn a eu ses faveurs. Ce réseau social géolocalisé dépend de Facebook, comme Tinder, mais de plus recense les gens qu'on croise dans la rue, dotés d'un profil Happn ouvert. En balade, vous regardez votre application, et hop ! le trombinoscope de vos futurs ex apparaît. Le principe du « like » réciproque s'applique également. Sarah adorait aller « fouiller » son portable le dimanche matin, quand un maximum de monde est connecté, pour prévoir sa prochaine fièvre du samedi soir. Une époque révolue. Après moult tergiversations, elle a rompu avec les réseaux sociaux. « Trop chronophage et trompeur. »

Marie, elle, s'accroche. Agent immobilier de 35 ans, cette Normande s'est mise à son compte Meetic il y a dix ans, une fois installée à Paris. Elle a abandonné pour le plus offrant Adopteunmec (« Les gars sur Meetic sont devenus ringards »), avant de multiplier les options grâce au trio infernal Facebook, Tinder, Happn. Et... ? Résultat mitigé. Marie reconnaît avoir, avec les vingt-cinq prétendants fréquentés, vécu de beaux moments, elle déjeune encore avec l'un d'eux. Mais aucun n'a été l' élu. Il y eut des déceptions, comme cet homme harponné sur Happn.

Habitant La Rochelle, il débarque un week-end, après deux mois de discussions en ligne. Fébrile, elle patiente sur le quai de la gare. Catastrophe. Il est affreux. Marie n'avait pas correctement contrôlé les photos de monsieur, s'étant contentée du noir et blanc mensonger. Erreur. Elle lui signifie au restaurant, le soir même, qu'il ne se passera rien entre eux. Il y eut celui qui lui a envoyé, après un simple verre, un



C'est par Instagram que Ludovico, Italien de 23 ans, et Justin, Américain de 41 ans, se sont connus. Sur ce même réseau social, ils postent une photo de leur voyage à Paris.

cliché de son sexe en érection. « Un malade. Je l'ai bloqué immédiatement. Comme on ne donne ni son numéro ni son adresse, il ne peut pas me retrouver. » Une bonne surprise ? Ce médecin qui lui avoue, après quelques semaines de dialogue Internet, qu'il est marié, père de trois enfants. Marie coupe court. Il l'invite quand même, l'Uber aller-retour payé, à une dégustation dans un hôtel de luxe. « C'est une occasion d'élargir son cercle », dit Marie, qui n'a pas dépassé les deux mois avec un homme 2.0. Elle ne désarme pas. « Deux couples autour de moi se sont mariés grâce à Meetic... Je ne sors pas en boîte, mes proches casés ne me présentent personne... J'ai 35 piges, je ne suis pas moche, mais "la vraie vie" ne réserve pas mieux. »

Sur Internet, il est possible de définir très précisément l'autre. Il faut qu'il sorte de HEC et mange sans gluten, qu'elle soit dotée d'une forte poitrine et réside à Versailles... On recherche son double, tant socialement que culturellement, une attirance physique et la satisfaction de ses envies. Ça défile. « C'est la fin de la séduction. Tu contactes, tu couches, sans le romantisme du premier restaurant, du premier ciné. Tu sais son âge, ses hobbies, son job. Cela se résume à un catalogue de plans cul », regrette Sidney, 32 ans, directeur artistique. Il a pourtant été sept ans en couple avec un boyfriend connu grâce au « réseau G », site défunt datant de la préhistoire, lorsque seul l'ordinateur permettait d'accéder aux sites de rencontres. Il a téléchargé l'application Grindr sur son Smartphone, Happn pour les gays. Bof. « Les tentations jaillissent à chaque instant. Un copain est passé à l'acte dans les toilettes d'un aéroport, un autre en face de chez lui pendant que son conjoint faisait les courses. Un zapping addictif... » Ce n'est pas ou plus son truc. Sidney rêve du prince charmant. Mais s'il met le grappin dessus, ôtera-t-il Grindr de son téléphone ? Voilà l'enjeu.

Ceux qui pianotent comme des idiots sur leur iPhones n'ont pas toujours envie de renoncer au fruit défendu. Si le dicton veut qu'il n'y ait pas d'amour, seulement des preuves, l'une de celles-ci serait de désactiver les applis, pour ne pas douter si madame reluke des heures durant son écran de portable, toute souriante. Réserve-t-elle les vacances en Toscane ou son futur amant ? La fidélité, l'engagement semblent des

1. Tomohiro Shibata (à g.) et Satoko Inoue se sont rencontrés grâce au robot I-Fairy, sur lequel ils travaillaient tous les deux. Ils en ont fait leur témoin de mariage à Tokyo...

2. Prêt pour le baiser nuptial. L'androïde, Maywa vient d'épouser le robot Yukirin au Cay Café à Tokyo. L'amour high-tech...

3. Le supermarché de l'amour : 3 000 Chinois participent à un blind dating organisé par le gouvernement de Shanghai.



valeurs en option pour ces générations nées avec un Smartphone en argent dans la main. Tout est ouvert, possible, accessible maintenant, jetable... Ce qui n'empêche pas des histoires incroyables. Justin, 42 ans, américain, vit à New York. Il a du succès dans ses affaires. Amateur d'art, il poste un soir sur Instagram, le réseau social de photographie, une image du musée national Gustave-Moreau à Paris. A Gênes, Ludovico, 23 ans, étudiant en 4^e année de médecine, jette un œil furtif sur son Instagram. Le logiciel lui suggère de s'abonner à celui de Justin, ayant constaté des points communs. Il obéit machinalement et ajoute un cœur sous le cliché

La technologie brise l'isolement, abat les frontières, tue le temps

Gustave-Moreau. Ils commencent à s'envoyer des « DM », des messages privés. Pas de la drague cochonne, juste des échanges sur leur vie, leurs goûts... Justin, de passage à Paris, décide de prendre un avion pour Gênes, afin d'en avoir le cœur net. Il éprouve cette drôle de sensation, son estomac le titille, comme une rencontre banale en 1995. Ils sont ensemble depuis plusieurs mois. Séparés par l'océan, ils

papotent sur Skype chaque soir, et pleurent dès qu'il faut raccrocher. Ces deux-là ne se seraient jamais connus sans l'intervention divine, Internet.

La technologie brise l'isolement, abat les frontières, tue le temps. Jusqu'où ira-t-elle ? Un monde où l'être humain sera programmé par la machine qui lui désignera sa moitié dès la naissance, au regard de ses gènes ? Le hasard, l'accident heureux au travail, en boîte de nuit, sur les pistes de ski, au rayon produits frais de chez Carrefour, paraît en voie d'extinction. Plus personne n'éprouve de honte à fricoter en pipant, un peu, les dés à l'avance. Les adolescents de 2015, ces téléphoneurs précoces qui accèdent au porno en deux clics, savent que s'ils ne « pécho » pas (trouver basket à son pied en langage familial) en classe ou au café, ils peuvent tripatouiller l'objet rectangulaire en permanence au fond de leur poche. D'où ces affiches qui fleurissent sur les devantures de certains bars, « Tinder en 3D à l'intérieur », pour qu'ils se rappellent que la vraie drague existe, qu'ils pourraient offrir un panaché à la demoiselle en demandant : « Vous habitez chez vos parents ? » C'est une blague. ■

@rollingraya

**LA SOIRÉE BLANCHE LANCE
LA SAISON À SAINT-TROPEZ**

1. Emmanuelle Béart, la marraine de cette 20^e édition, aux Moulins de Ramatuelle, et Charles Berling, le 12 juillet. **2.** Le journaliste Harry Roselmack et l'animateur télé Jérôme Anthony. **3.** Pascal Légitimus et sa femme, Adriana Santini.



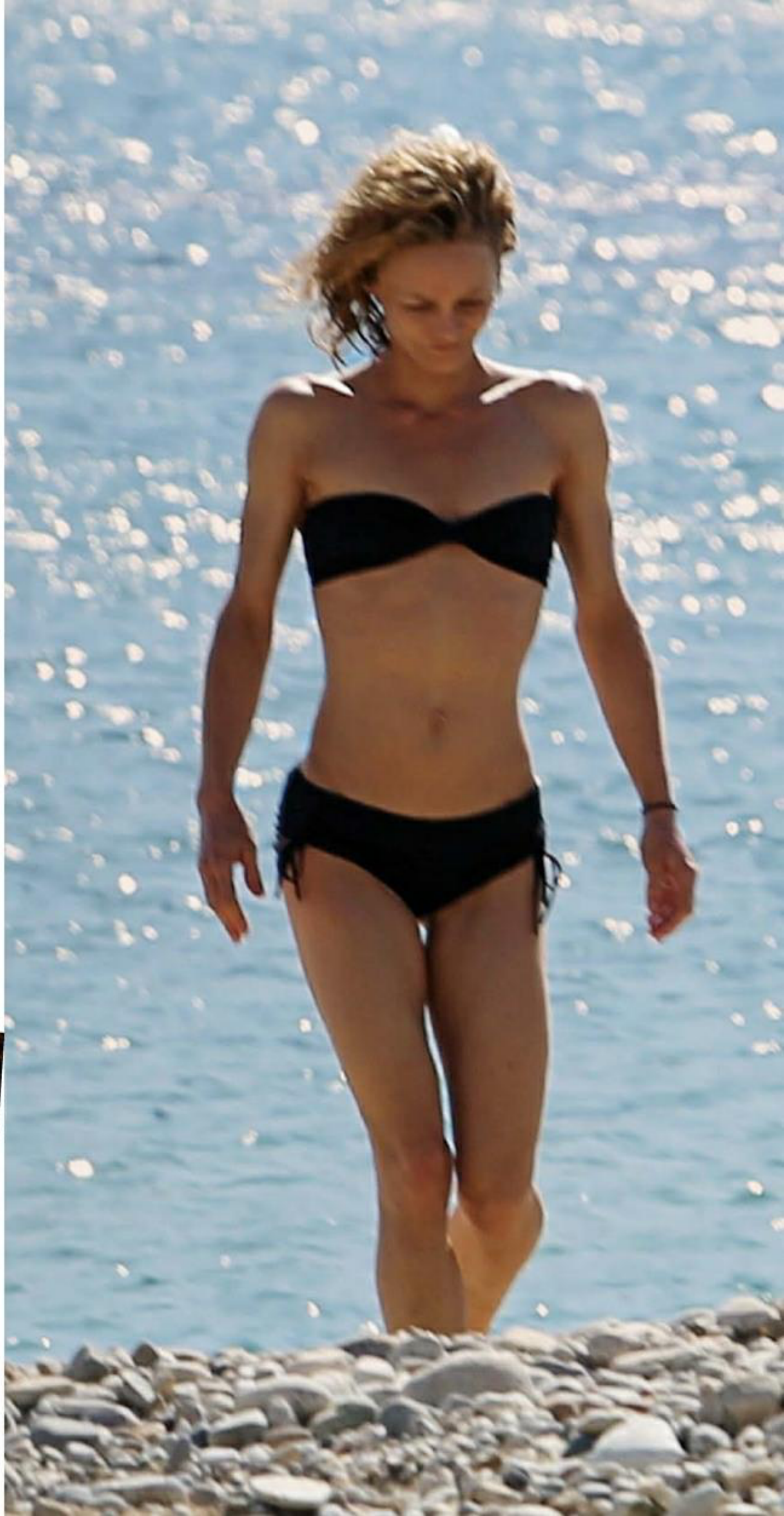
1



2



3



CÉLÉBRITÉS SOUS LE SOLEIL NAÏADES ET TARZANS

Elle passe une partie de l'année face au Pacifique. Mais quand elle part en vacances, Vanessa Paradis choisit la Méditerranée. Pas celle des côtes françaises, puisque sa villa varoise tant aimée du Plan-de-la-Tour, où elle séjournait avec Johnny Depp, est en vente. C'est en Grèce que la chanteuse a trouvé refuge le temps d'un été, après s'être séparée de Benjamin Biolay début juin. A la rentrée, elle ira à Paris soutenir sa fille, Lily-Rose, pour son premier grand rôle sur le tournage de « Planetarium ».



4



5

EN ROBE OU EN MAILLOT, LES STARS FONT LEUR SHOW

4. Eva Longoria en célibataire sur la plage à Marbella, le 5 juillet, après quelques jours en amoureux à Miami avec son compagnon mexicain, José Antonio Baston. 5. A Mykonos, en Grèce, le 10 juillet, l'attaquant Djibril Cissé exhibe son corps entièrement tatoué. 6. Sur un bateau, au large de Saint-Tropez, le 12 juillet : Elle Macpherson mérite toujours son surnom « The Body ». 7. Un petit air vintage flotte sur le port de Portofino, en Italie, avec la chanteuse Kylie Minogue. 8. Vacances familiales pour le mannequin brésilien Alessandra Ambrosio sur une plage de Rio de Janeiro, le 10 juillet, avec ses enfants. A ses pieds, Anja ; au centre, Noah ; et une petite copine. 9. Une journée en mer à Ibiza, le 7 juillet, pour Rafael Nadal, histoire d'oublier son élimination dès le 2^e tour du tournoi de Wimbledon.



7



8



6



9



DU 29 AOÛT AU 13 SEPTEMBRE 2015

27^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

© BULENT KILIC / AFP Kobané, Syrie, 30 janvier 2015



gettyimages®

ELLE

DAYS
JAPAN

PHOTO
LE MAGAZINE, LA RÉFÉRENCE



AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

matchavenir
Ils inventent l'époque

40 ANS
L'ESPÉRANCE
DE VIE
EN 1875...

STOP

LE SECRET
D'UNE JEUNESSE
ÉTERNELLE

Regardez ces
espèces
animales à la
durée de vie
incroyable.



VERA GORBUNOVA

ELLE A PERCÉ LE MYSTÈRE DE LA LONGÉVITÉ

« LE RAT-TAUPE VIT
DIX FOIS PLUS VIEUX
QU'UNE SOURIS DE MÊME
TAILLE. TRANSPOSÉ À
L'HOMME, CE SERAIT
L'ÉQUIVALENT
DE PLUSIEURS SIÈCLES »
Vera Gorbunova

Cette chercheuse en biologie de l'université de Rochester travaille sur la durée de vie hors norme de certaines espèces. **Elle a peut-être trouvé la molécule de jouvence qui permettrait à l'homme de repousser les frontières du vieillissement.** PAR JESSICA DE PERROS





La baleine boréale.



LE RAT-TAUPE NE VIEILLIT PAS !

Cet animal fait la même taille qu'une souris mais vit dix fois plus longtemps. Jusqu'à 32 ans. Mieux, il ne développe aucune maladie au fil des ans : ni cancer, ni insuffisance cardio-vasculaire, ni sclérose ou affection du cerveau telle qu'Alzheimer. En fait, on peut dire qu'il ne vieillit pas ! Par un système d'inhibition, l'acide hyaluronique présent dans son organisme empêche la prolifération des cellules malignes. Si l'on parvenait à maîtriser ce processus pour l'être humain, celui-ci pourrait vivre longtemps et en bonne santé.

"S'INSPIRER DES ANIMAUX À LONGUE VIE"

Vera Gorbunova, professeur de biologie à l'université de Rochester, aux Etats-Unis



Paris Match. Vos recherches montrent que certains secrets de longévité sont à portée de main dans la nature. Pourquoi est-il si difficile d'en percer les mystères ?

Vera Gorbunova. Le vieillissement est un phénomène complexe et peut s'envisager sous de nombreux angles. Nous avons choisi d'étudier les animaux à longue vie pour identifier leurs secrets. Mais chaque espèce animale a des mécanismes spécifiques pour se protéger du vieillissement. Si nous pouvions en emprunter des éléments à chacune, nous augmenteriez considérablement notre espérance de vie. Il y a bien des animaux dont on n'a pas encore percé certains mystères. Les baleines, les chauves-souris, les tortues, les perroquets... Même pour les rats-taupes nus, l'acide hyaluronique – la clé de leur longévité – contenu dans leur corps n'est qu'une partie de la solution. Nous avons découvert qu'il n'y avait pas qu'un seul mécanisme de protection contre le vieillissement dans la nature. La longévité des baleines boréales n'est pas attribuée à l'acide hyaluronique. Elles sont impressionnantes de résistance. Le risque de développer un cancer augmente avec la taille. Or, les baleines boréales peuvent vivre jusqu'à 210 ans, alors qu'elles ont 2 000 fois plus de cellules qu'un humain !

Et si on vivait 200 ans ?

En 1875, l'espérance de vie était de 40 ans. À l'horizon de la fin du XXI^e siècle, la longévité humaine pourrait être de 200 ans. En tout cas, les scientifiques les plus sérieux œuvrent dans ce sens. Les manipulations génétiques et le travail sur les cellules souches permettant de régénérer des organes ou d'en créer de nouveaux vont changer la donne. Pour le moment, Jeanne Calment, Française morte à 122 ans, 5 mois et 14 jours, reste la recordwoman du monde. Mais il semblerait que tout puisse s'accélérer très bientôt.

Tous les acteurs de la cosmétique ont déjà ajouté de l'acide hyaluronique dans leurs produits. En quoi vos travaux ouvrent-ils une voie nouvelle pour ralentir le vieillissement ?

L'acide hyaluronique est un composant naturel de l'épiderme. On sait déjà qu'il a des effets bénéfiques lorsque, en vieillissant, la peau vient à en manquer. Ce que l'on ne savait pas, c'est que l'acide hyaluronique à haut poids moléculaire trouvé dans le rat-taupe est aussi efficace pour protéger des risques de cancer. Nous avons donc essayé de comprendre pourquoi. Les humains produisent aussi cette molécule, mais en moindre quantité, et elle n'a donc pas les mêmes propriétés...

La prolongation de la vie pose des questions sociétales et philosophiques allant bien au-delà de la biologie. Y avez-vous réfléchi ?

Nous ne travaillons pas seulement pour augmenter la durée de vie mais pour une vie en meilleure santé. Si nous retardons le vieillissement, cela signifie que les gens resteront actifs et jeunes plus longtemps. Nous cherchons à ajouter des années de qualité. ■

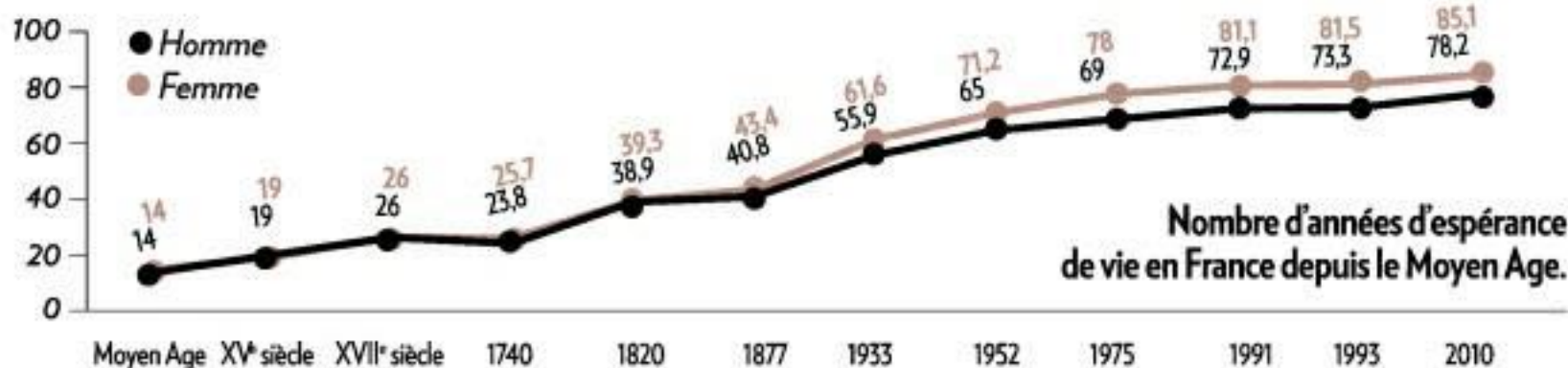
Interview Jessica de Perros



L'italienne Emma Moreno, 115 ans, doyenne d'Europe.

ELLES ONT CONNU TROIS SIÈCLES

En 2015, être centenaire est devenu presque banal. La preuve, on a renoncé à les recenser depuis 2012. Ils étaient alors 316 600 à travers le monde, et en 2050 on en comptera plus de 3 millions. En revanche, le cercle des supercentenaires, au-delà de 110 ans, reste réservé à l'élite de la race humaine. Depuis avril dernier, ils sont 53. Et, parmi eux, on trouve les quatre seuls êtres humains à avoir connu trois siècles différents. Ce sont toutes des femmes, trois Américaines et une Italienne, nées avant 1900. Une longévité extraordinaire, d'autant qu'une telle vie, à cheval sur trois siècles, ne sera plus possible avant au moins 2100...



La seule espèce immortelle sur terre !

Préserver la jeunesse et conserver la santé est un but. L'immortalité, en revanche, est un problème : « *Turritopsis nutricula* », méduse à la centaine de filaments habitant les profondeurs de la mer des Caraïbes, est à la fois magique et terrifiante. En effet, cette méduse vieillit puis rajeunit, et cela indéfiniment. Au début elle est un polype, c'est-à-dire une sorte de végétal vivant comme le corail, puis elle grandit et devient une méduse. Quand elle a fait son temps, ou si elle est blessée, un processus de transdifférenciation s'opère, la méduse rajeunit et redevient celle qu'elle était, un polype. Une aubaine pour les chercheurs travaillant sur l'éternelle jeunesse puisque cet animal est pour le moment le seul être immortel connu des scientifiques. Sa réponse à la blessure ou à la vieillesse étant le rajeunissement, elle en fait rêver plus d'un. Transformer des cellules déclinantes en cellules neuves est certes le Graal des biologistes, toutefois une question se pose : comment éviter l'invasion de ces immortelles des mers ?

CAIALS 27 The key to Cadaqués



DEMARRAGE DES TRAVAUX

UNE OPPORTUNITÉ RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaqués... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belles régions de la méditerranée.



WWW.CAIALS27.ES



ONDE MARINE

04 68 66 00 66

CÔTE ROCHEUSE CATALANE | PORT-VENDRES (Collioure)



www.agir-promotion.com

AGIR

Méditerranée PORT-FRÉJUS

mayflower



En 1^{re} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES*

04 98 12 46 65
www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/05/2015.

MONTPELLIER,
une adresse d'exception
face à la nouvelle mairie



ART CODE
NOUVELLE VIE
NOUVEAU CODE

Villas sur le toit
de 114 à 156m²

Prestations
haut de gamme
...

LIVRAISON 4^{ème} Trim. 2015

Une réalisation J. Nouvel/ F. Fontès
Tél. 04 67 12 38 90 / Port. 06 03 60 62 24
www.cogim.eu

COGIM
ART PROMOTEUR

Solarets
Un balcon sur les Contamines



BBC

JM-BOSSON Architecture A.S.-GUT

Renseignements et ventes :

BERNARD ANDRIEUX
PROMOTEUR

Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA

ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES 106 m ² - Terrasse 48 m ²	800 000 €
3 PIÈCES 124 m ² - Terrasse 188 m ²	950 000 €
4 PIÈCES 141 m ² - Terrasse 112 m ²	1 050 000 €
4 PIÈCES 188 m ² - Terrasse 198 m ²	1 600 000 €

BATIM VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

HABITER OU INVESTIR à Paris 6^{ème}



ENTRE SAINT PLACIDE ET MONTPARNAISE
Bel immeuble en pierre de taille proposant des appartements libres* de plusieurs surfaces disponibles : Au 7^{ème} et dernier étage :

• 2 pièces de 47,20 m ² (lot 22)	626 000 €^{FAI}
• 3 pièces rénové de 70,55 m ² (lot 20)	936 000 €^{FAI}

Prix d'un appartement :
0 810 450 450
paris6-150rennes.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER

L'immobilier d'un monde qui change

*TVA : prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.
*Cette commercialisation concerne exclusivement des lots de copropriété libres de toute occupation qui seuls sont mis en vente. Commercialisateur : BNP Paribas Immobilier Résidentiel Transaction & Conseil, société du groupe BNP Paribas art 4-1 loi n° 70-9 du 2/01/70, SAS au capital de 2 940 000 € - Siège social : 167 quai de la Bataille de Stalingrad, 92667 Issy-les-Moulineaux CEDEX RCS Nanterre 429 167 075 - Carte professionnelle T n° 60140035 délivrée par la Préfecture des Hauts-de-Seine - Garantie financière : Bâti 88 rue de la Botte, 75008 Paris pour un montant de 160 000 € - Identifiant CE TVA : FR 6142967075. Crédits photos : G. Créteaux, 07/2015 - Document non contractuel.

Au premier plan, le Domaine de Chaumont-sur-Loire à l'orange intense et aux pétales en cuillère a reçu le premier prix au concours international de dahlia du Parc floral de Paris en 2013. Dessous, le 12C17 rose et blanc a aussi été primé à Paris en 2014, mais n'a pas encore été baptisé.



*Aude Monsarrat
Les dahlias de
caractère*

Cette égérie des champs le reconnaît, obtenteur. C'est un joli métier : « L'été, à la sélection, je passe mes journées dans une prairie de deux mille fleurs, chacune d'elles est une création unique. » Pour cette ingénieure horticole, fille d'ingénieur, petite-fille d'agriculteur, le plus difficile n'est pas de créer mais de choisir. « La différence se mesure non pas à des critères objectifs de couleur ou de taille, mais à la personnalité de la fleur, à ce qu'elle dégage. » A cette aura qui distingue aussi une très belle fille et un top. Il est vrai que le dahlia a du chien. Aude Monsarrat travaille à son retour en grâce depuis sept ans, conjointement avec les pépinières Delbard. Elle conçoit des fleurs plus grosses et des tiges plus courtes qui n'ont pas besoin d'être tuteurées : la tendance au jardin est de s'en occuper le moins possible. Depuis 2011, elle a contribué à l'élaboration d'un Label rouge pour les dahlias de France décerné à 94 variétés Jeanne de Laval sur un catalogue de 250 dahlias. Son seul regret, malgré les tentatives : « Un dahlia ne sentira jamais la rose ! » www.jeanne-de-laval.fr

Son conseil *Etêtez à la main le premier bourgeon pour multiplier les départs de végétation. Ensuite, pour avoir de grosses fleurs, enlevez quelques bourgeons. A l'inverse, pour un effet buissonnant, ne touchez à rien.*



LES OBTENTEURS MAGICIENS DES FLEURS

Ils sont à la fois jardiniers, chercheurs, inventeurs et artistes. Pour faire naître une seule fleur, il leur faut des années de travail. Rencontre avec cinq créateurs d'excellence.

PAR SIXTINE DUBLY
PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY



Jérôme Rateau *La rose au naturel*

Rose jaune Académie d'Orléans 2014, premier prix du concours international de roses de Bagatelle. Une variété très résistante aux maladies qui peut être cultivée sans traitement. Une floraison allant du jaune citron au crème filé de rose.

Petit, il a croqué des fruits sans nom, imaginés par ses parents arboriculteurs et créateurs de variétés. « Après ça, vous êtes lié à tout jamais à la nature », dit Jérôme Rateau. À 14 ans son premier job d'été consiste à s'occuper de roses. À 53 ans, il en a inventé 25 variétés mais reste d'une humilité de scarabée. « Il est presque impossible d'imaginer l'enfant de deux parents. Pour une rose, c'est pareil. Il faut des années de pratique, connaître la plante sur le bout des doigts et de l'intuition. » Chaque année il sème 30 000 graines uniques nées du croisement de plants mâle et femelle dans son grand jardin près d'Orléans. Elles donneront trois variétés commercialisables dans dix ans. « Obtenteur n'est pas un métier, c'est une passion », souligne Jérôme Rateau. En ce moment, il a envie de pastels inspirés des roses anciennes, une palette très différente des roses flashy en vogue dans les années 1950 à 1990, et aussi de fragrances citronnées. La rose ancienne, c'est la signature de la maison. Durant les années 1980, André Eve, son fondateur, rassemble, après un long travail de recherche, les roses créées avant la guerre de 14-18 qui a donné un coup d'arrêt à l'activité, très pratiquée en France depuis le XIX^e siècle. Aujourd'hui, la maison possède 650 espèces, dont 70 % de roses anciennes. « En 2015, assure Jérôme Rateau, la France a retrouvé son leadership avec une dizaine d'obtenteurs professionnels. » Deux fois plus qu'en Angleterre.

www.roses-anciennes-eve.com.

Son conseil *Quand le rosier a fleuri une première fois, c'est le moment où il a besoin d'engrais pour refleurir jusqu'à l'automne, sinon il donnera uniquement des boutons. Troquez les insecticides – que nous n'utilisons plus depuis cinq ans – contre les hôtels à insectes qui font fonctionner la chaîne alimentaire, une espèce chassant l'autre.*

(Suite page 98)

Jardins d'édén à visiter

Le jardin d'André Eve aux 700 roses (juin-septembre), les serres d'orchidées rares de Philippe Lecoufle (toute l'année), les champs d'iris multicolores de Richard Cayeux (fin mai).

Richard Cayeux À la recherche de l'iris rouge

L'iris Domino Noir a nécessité vingt ans de travail et obtenu le deuxième prix du festival 2014 RHS de Chelsea à Londres. L'iris Cigarillo est sa dernière création.



Comme tous les obtenteurs qui hument la météo au saut du lit, il vit au milieu de ses plantes. Richard Cayeux incarne la quatrième génération d'obteneurs d'iris. Ses rhizomes voyagent jusqu'à Los Angeles, Moscou, Le Cap ou Istanbul et fleurissent les parterres de stars hollywoodiennes. Tous raffolent de ces iris haute couture à la palette de magicien. Des violet-noir au rose évanescent, en passant par les jaune tabac, il a tout fait depuis les années 1980. Tout, sauf un rouge carmin, « même si je tourne autour, et je n'ai pas dit mon dernier mot », assure en souriant le jardinier qui sera peut-être le premier à proposer cet iris de légende. En attendant, il n'oublie pas les parfums, du chocolat à la fleur d'oranger, et propose entre dix et quinze nouveautés par an à partir de croisements réalisés manuellement en plein champ pendant la floraison. « Il s'agit simplement de poser du pollen sur le pistil, nous n'avons aucun truc particulier, assure Richard Cayeux. Le plus difficile est de stabiliser la fleur. Il faut entre cinq et dix ans et parfois, au bout de tout ce temps, c'est un flop. La nature vous remet toujours à votre place. » Sur les 1 200 iris cultivés, un tiers sont des créations familiales. Alors il enseigne à ses enfants l'art du jardin et de la relève. Mais, là encore, le résultat n'est pas garanti. Sa fille a décidé de croiser les chevaux.

www.iris-cayeux.com.

Son conseil *Plantez en butte pour que le sol soit bien drainé. En terrain compact, ajoutez de la chaux et de la matière organique. Pour conserver la couleur d'origine d'une année sur l'autre, ne replantez pas les rhizomes qui virent au bleu.*

(Suite page 100)

ATTENTION ÊTRE SENSIBLE

© Optimus - Crédit photo : Getty Images

L'abandon est un acte de cruauté.
Aujourd'hui plus que jamais
#NONALABANDON

Le 16 février 2015, la Fondation 30 Millions d'Amis a obtenu que l'animal soit enfin reconnu comme un « être vivant doué de sensibilité » dans le Code civil, et non plus comme un « bien meuble ». C'est avant tout une reconnaissance de sa capacité à souffrir. Pourtant, l'une des principales causes de souffrance animale en France reste l'abandon : un acte de cruauté passible de 2 ans de prison et de 30 000 € d'amende. Alors aujourd'hui, plus que jamais, dites NON À L'ABANDON et rejoignez le mouvement sur 30millionsdamis.fr.

Agissez sur 30millionsdamis.fr



Téléchargez dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google play

FONDATION



**MILLIONS
D'AMIS**

RECONNUE
D'UTILITÉ PUBLIQUE

Dans un coin de serre, Jean-Paul Davasse présente ses bébés : une cinquantaine de fleurs créées de sa main, qui se substitue aux abeilles en posant très délicatement à la pince, et quasiment à la loupe, du pollen sur un pistil. Ni labo ni pipette : pour la majorité des fleurs, l'action de l'obteneur est minimale. L'amateur éclairé peut en faire autant. « C'est le choix des espèces, leur connaissance approfondie, qui est déterminant pour imaginer au mieux la fleur à naître », note ce jardinier à la silhouette déliée qui se promène en veste de cuir, été comme hiver. Julisa affiche un cardinal velouté, très rare pour un hortensia. A 53 ans c'est sa première création, elle sera commercialisée en septembre ; cinq ans d'attention et d'observation sous les différentes conditions climatiques qu'offre la Loire ont été nécessaires. Après vingt ans dans une grande pépinière française, Jean-Paul Davasse a lancé son entreprise en 2011 sur un credo de niche, le bel hortensia. « En Europe, les hortensias ont fini par tous se ressembler car ils sont issus d'une dizaine de spécimens dérobés au Japon au XIX^e siècle. » Sa collection en propose déjà 350 variétés triées sur le volet, avec des espèces rares importées du Japon, la mère patrie, qui s'est ouverte il y a quelques années seulement au commerce.

www.hortensia-hydrangea.fr

Son conseil *Faites analyser votre terre en jardinerie. Si le PH est inférieur à 5,5, la plante absorbe l'aluminium dans le sol : le rose passe au bleu, le rouge vire au violet. Seule solution, la pierre d'alun, en poudre ou liquide.*

Jean-Paul Davasse Les hortensias de demain



Sa première création, baptisée « Julisa » en l'honneur de ses deux filles, sera disponible en septembre.



Philippe Lecoufle L'orchidée qui valait de l'or

La Phalaenopsis Acker's Sweetie Dragon Tree Maple a remporté un mérite de Courson 2015. Il a fallu près de dix ans pour l'obtenir et la stabiliser.

A l'école des orchidées

Taille, arrosage, rempotage, Philippe Lecoufle livre ses trucs et astuces lors d'ateliers de deux heures.

Ils sont orchidomanes depuis quatre générations. Son père était reçu par la famille royale d'Angleterre. Ils ont connu le temps où l'orchidée était un produit d'hyper-luxe, chassée par des mercenaires indécents qui dérobaient les spécimens rares. Aujourd'hui encore, Philippe Lecoufle ferme toujours la serre à clé derrière lui. Il possède des milliers de plants rares et deux collections nationales classées. « Certains spécimens ont fêté leurs 40 ans », précise-t-il fièrement.

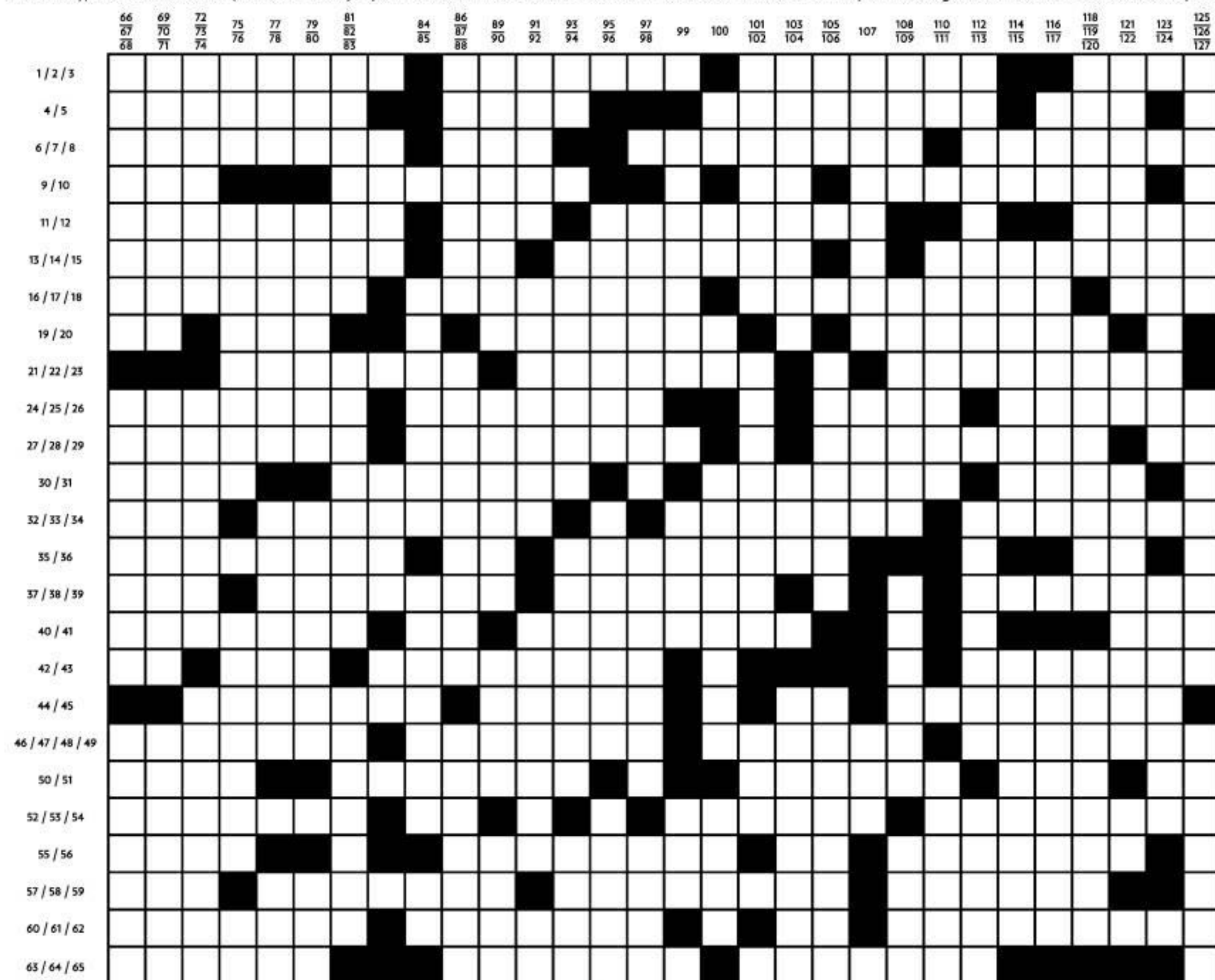
A quarante-cinq minutes de Paris, sous la serre tropicale, ces délicates, comparées à des girafes, des papillons, des oiseaux, fleurissent par grappes de dix. Elles n'ont rien de commun avec les orchidées qui grandissent en batterie. Dans les années 1960, l'entreprise a été la première à cloner ses créations pour le monde entier. Aujourd'hui, le marché est saturé. Comme les tomates sans saveur, les fleurs sont victimes de l'agriculture intensive. « On injecte même du bleu dans les veines des orchidées », s'offusque Philippe Lecoufle qui est sur la piste d'un bleu naturel.

www.lorchidee.fr

Son conseil *Placez-la dans un endroit très lumineux, et arrosez-la d'eau minérale ou non calcaire, une fois seulement que les racines sont sèches pour leur éviter le pourrissement.*

Sixtine Dubly

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

- | | | |
|------------------|-------------------|-------------------|
| 1. AILLMOST | 23. EEIINRRT | 45. AACILRV |
| 2. AABESY | 24. AAFFIN | 46. CEEHORU (+1) |
| 3. ABBEILL | 25. CEHMNOS | 47. DEEMORS (+1) |
| 4. AEINNTU (+1) | 26. ADEEMN (+5) | 48. AELUV |
| 5. ACEEMNN | 27. EIJRSTU | 49. EEILRST (+1) |
| 6. ACEIINNR (+1) | 28. AEEHINNT | 50. CEEEIMS |
| 7. CEEHKSST | 29. AABIORTU (+1) | 51. AEFISV |
| 8. AEHNRST (+1) | 30. AGINNOS (+1) | 52. ADHIOU |
| 9. ADIRTTU | 31. EIILNOV (+2) | 53. ABEEGR (+1) |
| 10. AAIKPPRS | 32. CCEENNOT | 54. EEELRSSU |
| 11. AAEPPrRT | 33. ELOPST | 55. CDEEIIRT (+1) |
| 12. ACILNSTU | 34. EEETTZZ | 56. ADELLMU |
| 13. AAEGLLS | 35. AEIIPRT (+2) | 57. AABLLWY |
| 14. AEFINNZ | 36. ACDEEEMP | 58. EEEMNOTT |
| 15. DEEOORSV | 37. ILLNORS | 59. EEIIRS |
| 16. EILMSTU (+3) | 38. CEEIRU | 60. AEEMNNO |
| 17. AACENSTU | 39. AADDEGR | 61. HMORSUU |
| 18. EEEHLNOPT | 40. ACEEEO | 62. DEEENRRTT |
| 19. AENPRSZ | 41. EEEPPRRT | 63. AEKSST (+1) |
| 20. EIMNOSS | 42. AEEEGINS | 64. EENRSSU |
| 21. BEMORRS | 43. ACEEHMO | 65. EEIORSU |
| 22. EINNOPR | 44. AACHOTY | |

PROBLÈME N° 899

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|-------------------|--------------------|---------------------|
| 66. AEGIMRRU (+1) | 87. CCEEEINRT | 108. ENNNOPS |
| 67. CEEIJNOT | 88. BIMNOSU | 109. ACIOUV |
| 68. AACEHLS (+1) | 89. ABCEOPUU | 110. EHIMOQU |
| 69. AEELLNNU | 90. CHOSTT | 111. EEFRRS (+1) |
| 70. AEFILLTU (+1) | 91. AEEHNPS | 112. EEINORTTV (+1) |
| 71. CEHINOT | 92. DEENPRT (+1) | 113. ACDIOSZ |
| 72. ACIINTT | 93. AFINNOS | 114. EEIMNORT (+1) |
| 73. AEEFPPR | 94. DEEESSS | 115. AEEHMSTU |
| 74. ACEEHSSU | 95. ACINNOZ | 116. EEEINRRZ |
| 75. AAGIIST | 96. CDEEEIR | 117. EEILLORR |
| 76. ABEHRR | 97. EEINNSST (+1) | 118. ADENPU (+1) |
| 77. AIMNOPS | 98. CEEPSSU | 119. AENRSTU (+1) |
| 78. ACCEERU | 99. EKNNORZ | 120. CCEILRRU |
| 79. AEEGMRT (+1) | 100. EIIMOTVV | 121. AOSSUU |
| 80. EEINORT | 101. AABNTTT | 122. AAACHITT |
| 81. EERRSTT | 102. EEINPPRR | 123. ADEISSS |
| 82. ABEEILNN (+1) | 103. ACCEEOSU | 124. DEELLSU |
| 83. EEILLOR (+1) | 104. AAEHNUV | 125. EEEIMSS |
| 84. ACEEGMR | 105. ACEEELS | 126. AEEEGNTU |
| 85. AEGIMOO | 106. AEEGLRUU (+1) | 127. EEEMPTX |
| 86. AAAADNP | 107. EEIINPST (+1) | |



Lipstick chic

S'il n'en fallait qu'un, ce serait le Restless, créé pour la flamboyante égérie Kendall Jenner (photo ci-contre). Son fini mat est irrésistible. **Pure Color Envy Matte**, Estée Lauder, en exclusivité sur esteelauder.fr, 31 €.



Sauveur cutané

Une peau assoiffée ne rayonnera jamais. Pendant l'été, on remplace sa crème de jour par le masque hydratant. Appliquée en fine couche, sa texture gélifiée à base de bambou repulpe les épidermes à bout de souffle et lisse les ridules. **Masque d'Eau Repulpant Bamboo Waterlock**, Erborian, 100 ml, 42,90 € (chez Sephora).



Low shampoo

Pour lustrer ses cheveux déjà bien agressés par le sel et les UV, on fait comme Kim Kardashian et on passe au « low-poo », ces soins lavants ultradoux qui lissent et hydratent la fibre sans la décaper. Indispensable pour éviter les désastres capillaires post-sun. **Cleansing Conditioner**, soin revitalisant lavant, Matrix Biolage, 500 ml, 25 €.

Beau teint mondain

C'est le dernier snobisme estival et une usine cosmétique à lui tout seul : il booste la réparation cutanée, neutralise les UV et radicaux libres, lutte contre les taches et uniformise le teint. What else ? Une texture poids plume, des couleurs translucides qui illuminent la carnation et une palette de cinq teintes. **Soin Réparateur Teinté SPF 30**, Crème de la Mer, 40 ml, 80 €.



Joker belle mine

On jette son dévolu sur ce bronzeur nouvelle génération. Ni poudre ni crème, indétectable, ce champion de la contrefaçon imite le hâle sans effet de matière ni démarcation. Et sa formule waterproof résiste à la chaleur et à l'humidité toute la journée. **Pro Bronze Fusion**, Make up For Ever, 35 € (chez Sephora).

LE VANITY DE L'ÉTÉ

Pour des vacances réussies et un look au top, on ne part pas sans les meilleurs faire-valoir de la saison. De quoi booster son hâle, son éclat et son sex-appeal.

PAR CAROLE PAUFIQUE

En vogue

Pastel ou paille, on mise tout sur le jaune, la teinte la plus tendance de la saison. Sur des pieds ou des mains dorées à point, c'est juste sublime. **Vernis Need Sunglasses**, OPI, 13,90 €.



Booster de hâle

Pour prolonger nos couleurs, le mythique label solaire a renforcé son complexe activateur de bronzage. La formule du succès ? Le lait à utiliser sous la douche. On applique, on rince et on s'habille aussitôt. Magique ! **Tan Maximizer Lait Corps sous la douche** prolongateur de bronzage, Après-Soleil hydratant, Lancaster, 200 ml, 25 €.

Coup de cœur

Blush attitude

Fuchsia scintillant ou orange rosé, c'est le duo star de la saison pour exalter son hâle. Les couleurs sont sublimes, la texture légère et translucide. Le conseil de François Nars ? « Appliquez-le humide pour un effet aquarelle ou sec pour une teinte plus audacieuse. Puis estompez-le à la naissance des cheveux, le long de la mâchoire et sur le bout du nez. » **Dual-Intensity Blush Panic**, Nars, 39 €.



UNE EXCLUSIVITÉ
DANS MON CODE BEAUTÉ

LABORATOIRES
FILOGA
PARIS

HYDRA COMBLÉE ! HYDRA-HYAL® À L'ACIDE HYALURONIQUE PUR

HYDRATATION 24H NON STOP,
AMÉLIORATION VISIBLE
DE LA QUALITÉ DE LA PEAU*

78% | EFFET REPULPANT
88% | PEAU PLUS LISSE
85% | TEINT REPOSÉ

*Auto-évaluation - 41 sujets - Application matin et soir HYDRA-HYAL® pendant 14 jours.



mes envies de beauté sur marionnaud.com

Marionnaud
PARIS

la beauté qui *me* ressemble



Nouveau venu parmi les adresses désirables, Le Clarence, un boutique-hôtel cinq étoiles, chantonne l'appel de Lille...



URBAN TRIP À LILLE

A une heure de Paris en TGV, la belle des Flandres vitamine son allure historique grâce à sa veine arty et un vrai sens du style.

PAR **LUCIE TAVERNIER**

Le long d'une rue d'un quartier pittoresque se cache Le Clarence, un hôtel particulier du XVIII^e. Dans les 19 chambres et suites de ce nouveau boutique-hôtel de luxe, le lustre est préservé mais twisté d'une attitude contemporaine à la finesse toute féminine, poésie baudelairienne en prime. Un cocktail que ne renierait pas la comtesse d'Hespe, première maîtresse de maison. Sur la terrasse prolongée d'un paisible jardin ombragé de fruitiers, le temps semble hésiter entre l'horloge arrêtée de l'église Sainte-Catherine et la nouvelle vie du restaurant de l'hôtel, La Table, où se presse le Tout-Lille depuis l'ouverture.

Nicolas Pourcheresse, le plus jeune étoilé de France en 2005, officie et réveille le terroir de sa région de cœur avec sa cuisine « pure, brute et ébouriffée ». Rock'n'roll attitude oblige, on reconnaît son style inimitable, repéré cette année dans « Top chef ». Tout comme Christophe Pirotais, qu'il a entraîné dans l'aventure à la suite de l'émission. Les deux compères suivent ainsi les traces d'autres jeunes chefs cathodiques, concentrés dans un vieux Lille intronisé antre du bon goût : Meert (27, rue Esquemoise) ou Aux Merveilleux (67, rue de la Monnaie), deux institutions à faire frémir les papilles, qui voisinent avec Steven Ramon au Rouge Barre (50, rue de la Halle) et Florent Ladeyn au Bloempot (22, rue des Bouchers). Esprit décalé près de la gare TGV,

dans le quartier ultramoderne d'Euralille : un food truck dessiné par l'artiste Erwin Wurm réinvente la traditionnelle friterie, tandis qu'à deux pas les psychédéliques tulipes de Shangri-La by Yayoi Kusama transpercent triomphalement le bitume. Plus loin, la façade gothique flamande d'un hospice du XV^e siècle accolée à une extension d'aluminium laqué attire le regard. C'est celle de L'Hermitage gantois, cinq-étoiles historique fraîchement passé sous enseigne Autograph Collection, du groupe Marriott : Diane Kruger, Daniel Prévost ou Dany Boon y posent régulièrement leurs valises. Dix-sept chambres supplémentaires et un spa flambant neuf. Effet reboostant garanti, préconisé avant une virée shopping pointue au fil des boutiques-ateliers de Maisons de mode, sises dans un ancien cinéma.

Au carrefour des grandes capitales, la cité des Flandres tire son épingle du jeu en soutenant de jeunes créateurs audacieux, parrainés par Agnès b. Pari réussi avec Constance L, dont les bijoux d'inspiration ethnique chic ont séduit Hapsatou Sy et Elodie Gossuin. Ou encore avec le vestiaire très cuir de House of Vice dont on retrouve la patte rétro-futuriste sur les tenues de scène de M. Pokora ou Shy'm. Et si Lille ne se prend jamais trop au sérieux, il cultive une bobo attitude un chouia underground. La preuve à la gare Saint-Sauveur, ancien terminus de marchandises réhabilité, avec une exposition fantasque made in Singapour, « Art Garden », avant de profiter de la grande terrasse de cette enclave à part, l'une des plus ensoleillées de la ville, décidément enthousiasmante. ■

Nos Adresses

Le Clarence Hôtel, 32, rue de la Barre. Chambres à partir de 170 euros la nuit. Tél. : 03 59 36 35 59 et clarancehotel.com.

Spa by Hermitage gantois, 224, rue de Paris. Soins à partir de 65 euros. Tél. : 03 59 39 15 39 et hotelhermitagegantois.com.

Exposition « Art Garden », jusqu'au 6 septembre, gare Saint-Sauveur. Une quinzaine d'œuvres de la scène artistique singapourienne disséminées dans un jardin ludique et mystérieux. lille3000.eu.

Maisons de mode, 58-60, rue du Faubourg-des-Postes et maisonsdemode.com. (Ci-contre, bijoux de Constance L.)



BIENVENUE AU MONDE



Procédure de visa disponible en ligne

Pour obtenir votre e-Tourist Visa, cliquez simplement sur le lien <https://indianvisaonline.gov.in/visa/tvoa.html> et suivez les différentes étapes sur la droite. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.incredibleindia.org ou contactez IndiaTourism Paris, 13 Boulevard Haussmann, 75009 - Paris, Tel: 0145233045, Email: directorindiatourismparis@gmail.com



Faites la demande en ligne
Téléchargez votre photo et la page de votre passeport



Payez en ligne
En utilisant une carte de crédit ou de débit



Recevez votre e-Tourist Visa en ligne
Le e-Tourist Visa vous sera envoyé par email



Partez en Inde
Imprimez le e-Tourist Visa et présentez-le lors de votre départ

QUATRE CABRIOLETS **SOUS LE SOLEIL**

Pour se donner de l'air entre deux épisodes caniculaires, rien de tel qu'un bon décapotage en règle. Voici des propositions susceptibles de satisfaire les besoins de ceux qui souhaitent circuler en bronzant, et inversement.

PAR **LIONEL ROBERT**

POUR NE PAS SE TROMPER **Volkswagen Golf Cabriolet 1.2 TSI**

Apparu à l'été 2011, ce cabriolet à capote souple dérive de la Golf 6. Confortable et plaisant à mener, il dispose de quatre vraies places et d'un coffre au volume correct (250 litres). Plus abordable que la VW Eos à toit rigide escamotable, la découvrable de Wolfsburg dispose d'une large gamme de motorisations, essence et diesel, coiffée par une sulfureuse version R de 265 ch. Gare à la mise en plis !

**A partir de 105 ch, 188 km/h,
5,9 l/100 km, 139 g/CO₂, 25 990 euros.**



DOCTEUR EN APPARENCES **Abarth 500C 1.4 T-Jet**

Simple découvrable dont la capote en toile se replie automatiquement le long des arches fixes jusqu'au coffre, cette petite (3,66 m) boule de nerfs capte tous les regards. Sa plastique craquante et les jappements de son échappement suscitent l'envie. Si son moteur est réjouissant, la sécheresse de ses suspensions et les errements de son comportement la destinent plutôt à un usage urbain, mais non quotidien.

**A partir de 140 ch, 205 km/h,
6,5 l/100 km,
150 g/CO₂, 20 100 euros.**



ALLÉCHANTE FIN DE SÉRIE **Peugeot 308 CC 1.6 THP auto**

Disponible en stock, ce coupé cabriolet pour quatre avec bagages (465 litres toit en place) est basé sur l'ancienne génération de 308. Malgré sa ligne pataude, son sens de l'accueil fait l'unanimité auprès d'une clientèle en quête de polyvalence. Plaisant à conduire, il dispose même d'un efficace chauffage de nuque.

**A partir de 155 ch,
215 km/h, 6,9 l/100 km,
160 g/CO₂,
33 800 euros.**



ETERNEL RECOMMENCEMENT **Mazda MX-5 1.5**

Fidèle à l'esprit du premier tome, publié en 1989, ce quatrième opus va ravir les fans. Aguichant à la vue, grisant à la conduite, le fringant roadster nippon refait le coup de la capote souple qui se replie en un tournemain et du minilevier de vitesses si facile à manier. Toujours conçu pour deux seulement et leurs brosse à dents (coffre : 130 litres), il n'est, en revanche, pas avare en plaisir.

A partir de 131 ch, 204 km/h, 6 l/100 km, 139 g/CO₂, 24 800 euros.

L'AMOUR EST UN JEU QUI SE RÉINVENTE CHAQUE JOUR

L'Eau de toilette Kenzo Jeu d'Amour dévoile une facette souriante et lumineuse de la séduction amoureuse.

Ce floral vert fruité s'ouvre sur des notes pétillantes autour de la Poire et de la Fleur de Citronnier. Tubéreuse et Freesia signent un cœur floral frais sur un fond doux et enveloppant de Bois de Cèdre et Muscs blancs.

Une féminité radieuse et souriante qui donne envie de se prendre au jeu !

Prix public indicatif : 71 euros 50 ml
www.kenzoparfums.com



UNE BOUTIQUE POUR LES SLIPPERS CHATELLES

Les parisiennes ont de la chance, les très prisées slippers Chatelles, jusqu'alors uniquement disponibles en ligne, ont désormais leur boutique à Paris.

On y retrouve le modèle culte de la marque porté par Pippa Middleton «Honoré», en cuir écailles bleu, aux côtés de « Robinson », le petit nouveau en cuir croco rose.

Prix public indicatif : à partir de 160 euros
94 rue du Bac - 75007 Paris
Tel lecteurs: 01 42 22 20 46
www.mychatelles.com



NOUVEAUTÉS FORCE 10

Cette saison, Fred interprète une nouvelle fois son bracelet fétiche et en livre une vision habillée de pierres de couleurs. Toujours plus précieuses, les manilles sont entièrement pavées sur or rose, gris ou jaune et composent des duos entre force et délicatesse.

Elles se parent tour à tour d'améthystes, de saphirs roses, d'aigues marines, de rubis ou d'émeraudes.

www.fred.com



IRONY XLITE, UNE FUSION DYNAMIQUE !

La collection Irony XLite de Swatch affiche un design moderne aux couleurs vibrantes et fun, pour des montres contemporaines et élégantes, aussi fonctionnelles que dynamiques et séduisantes.

Caractérisées par la passion dont fait preuve Swatch, ces montres bi-matières sont parées pour affronter un futur rempli d'action et d'aventures.

Prix public indicatif : 105 euros
Tel lecteurs : 01 53 81 22 00
www.swatchboutique.fr



UNE EXCLUSIVITÉ MODE POUR OPTIC 2000

La marque Elite Models' Fashion commercialise sa nouvelle gamme de lunettes solaires en exclusivité chez Optic 2000. Composée de 20 montures exclusivement féminines destinées aux 15-40 ans, cette sélection de lunettes solaires est disponible à partir de 75 euros.

Prix public indicatif : 115 euros
Tel lecteurs : 01 41 23 20 00
www.optic2000.com



A ESIWENI, LE TEMPS SUSPEND SON VOL

Esiweni Luxury Safari Lodge est un joyau caché dans l'une des plus belles réserves privées d'Afrique du Sud, Nambiti Big Five Game Réserve, au cœur du Pays Zulu.

Sophie et Ludovic, un couple de Français, vous accueilleront dans ce lodge niché à flanc de falaise et offrant des vues à couper le souffle sur la savane et le bush environnants. Vous trouverez l'association du luxe et de l'élégance dans chacune des 5 suites très spacieuses.

www.esiwenilodge.com

FISCALITÉ

LES PIÈGES DE LA RETENUE À LA SOURCE

Le chantier du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu a été lancé en vue d'une entrée en vigueur en 2018. Décryptage.

Paris Match. François Hollande a décidé de mettre en œuvre cette réforme. Comment cela se traduira-t-il ?

Olivier Rozenfeld. L'instauration de la retenue, ou du prélèvement, à la source n'est pas une réforme fiscale, mais seulement une modification des modalités de paiement de l'impôt sur le revenu. Il s'agit de mettre fin au décalage d'un an entre la perception de vos revenus et le moment où l'impôt est prélevé. Aucune modification des principes de calcul de l'impôt ou de déclaration n'est prévue à ce jour.

Les démarches des contribuables vont-elles être simplifiées ?

Pas vraiment, puisqu'elle ne dispensera pas les contribuables visés, essentiellement salariés et retraités, de remplir une déclaration de revenus. De même, toutes les personnes qui perçoivent des revenus variables dans le temps – en particulier les professionnels libéraux – ne devraient pas être concernées. Ces dernières continueront d'avoir une situation proche, voire identique, à celle qui est la leur aujourd'hui. Cette notion de simplification est très virtuelle.

C'est-à-dire ?

Le nouveau régime de taxation des revenus de capitaux mobiliers, en vigueur depuis les revenus de 2013, prévoit un système d'acompte qui pourrait ressembler à ce que sera la retenue à la source. Malgré le prélèvement effectué l'année de perception des revenus, vous avez soit un complément d'im-

pôt à payer si l'acompte n'est pas suffisant, soit une restitution en cas de trop-payé. Il n'y aura pas de grand changement par rapport aux modalités actuelles.

On évoque souvent une "année blanche". Peut-on croire à un cadeau fiscal en 2017 ?

Chaque contribuable imposable devra s'acquitter de l'impôt chaque année, sans discontinuer : vous allez payer l'impôt en 2017 sur vos revenus 2016, et en 2018 sur vos revenus 2018. Je ne vois pas en quoi il y



Avis d'expert

OLIVIER ROZENFELD*

« Il n'y aura aucun cadeau fiscal »

aurait un prétendu cadeau fiscal. Le seul gain que l'on peut identifier consisterait à concentrer un maximum de revenus sur l'année 2017, durant laquelle ils ne feraient l'objet d'aucune imposition. Sauf qu'évidemment l'administration trouvera la parade à toute manœuvre opportuniste.

Doit-on avoir des craintes sur le secret fiscal ?

Le seul moyen d'éviter que votre employeur ne prenne connaissance de votre situation serait pour l'administration d'envoyer aux entreprises ou autres tiers payeurs un taux moyen d'imposition à appliquer, sans que l'on connaisse les éléments constitutifs de ce taux. Mais cette possibilité recèle en elle-même des difficultés d'application pratique. ■

* Président de Fidroit.

A la loupe

PENSION RETRAITE

Versement automatique en 2016

Garantir le paiement des retraites dès 2016, telle est la promesse de la ministre des Affaires sociales Marisol Touraine. Pour permettre aux futurs retraités de



percevoir automatiquement leur première pension quatre mois après le dépôt de leur dossier, une nouvelle procédure sera mise en place en septembre 2015. Le versement se fera uniquement sur la base d'une estimation, alors qu'il

faut actuellement attendre la validation de l'ensemble des informations concernant le nouveau retraité. En cas d'erreur, le montant versé pourra être corrigé. Pour le moment, seuls les salariés du privé sont concernés.

AGENCES IMMOBILIÈRES

Un plafond pour les mandats exclusifs

Depuis le 1^{er} juillet 2015, si vous avez signé un mandat exclusif avec l'un de ces professionnels, il a pour obligation d'indiquer de manière lisible l'indemnité prévue en cas de rupture du contrat. Concrètement, si vous vendez par vos propres moyens le bien que vous lui aviez confié en exclusivité, vous connaissez à l'avance le montant que vous aurez à lui régler pour l'indemniser. Cette somme ne peut pas dépasser celle versée pour les honoraires stipulés dans le mandat.

CRÉDIT : LES TAUX MAXIMAUX JUSQU'À FIN SEPTEMBRE

C'est un rituel à chaque début de trimestre. Les seuils de l'usure, c'est-à-dire les taux que les banquiers n'ont pas le droit de dépasser lorsqu'ils octroient un crédit, ont été revus. Ces nouveaux taux concernent tous les prêts conclus depuis 1^{er} juillet 2015. Comme lors des précédentes périodes, ils continuent de baisser, quelle que soit la catégorie. Ces chiffres sont valables jusqu'à la fin du mois de septembre.

CATÉGORIES DE PRÊT	TAUX D'USURE AU 2 ^E TRIMESTRE	TAUX D'USURE AU 3 ^E TRIMESTRE
Prêt à la consommation	De 9,04 % à 20,23 % *	De 8,48 % à 20,04 % *
Prêt immobilier à taux fixe	4,49 %	4,13 %
Prêt immobilier à taux variable	4,09 %	3,76 %
Prêt-relais immobilier	4,73 %	4,53 %

* Taux variable selon montant du prêt accordé. Source : « Journal officiel » du 27 juin 2015.

En ligne

DÉLÉGUEZ LA GESTION DE VOTRE APPARTEMENT

Passez en mode zen. Pour 2 € par mois, somhome.com vous donne accès à différents services. Il propose une aide administrative, pour souscrire un contrat d'énergie par exemple, ou encore une aide juridique pour la signature du bail. Il met aussi à votre disposition un carnet d'adresses d'artisans.

<https://somhome.com/zen>

PERSONNES ÂGÉES ET MÉDICAMENTS

NOUVELLES MESURES POUR LEUR USAGE

Paris Match. Après 65 ans, quels sont les médicaments les plus prescrits ?

Pr Gilbert Deray. A cet âge, on prend très souvent au moins quatre médicaments. Anti-hypertenseurs, antidiabétiques, diurétiques, anxiolytiques, anti-inflammatoires, antibiotiques... sont les plus utilisés. On les additionne fréquemment sans prendre en compte l'âge et les déficits dus aux diverses maladies !

Quels peuvent être les effets secondaires d'associations de ces produits couramment utilisés ?

Il y en a de nombreux. Exemples : si certains anti-inflammatoires non stéroïdiens sont pris avec de l'aspirine prescrite en prévention cardio-vasculaire, ils peuvent annuler son efficacité. Et il est formellement déconseillé d'associer un anxiolytique ou un somnifère avec un antidépresseur, car cela diminue trop fortement la conscience et la vigilance ! Chez les personnes âgées, la capacité d'élimination des médicaments est diminuée. L'absorption par l'organisme étant différente, il existe un risque de surdosage et d'effets secondaires non prévisibles. On constate ainsi que certains dérivés de la morphine, bien supportés chez des sujets jeunes, peuvent entraîner d'importants troubles digestifs et de la conscience chez des personnes âgées.

Vous avez effectué une étude pour analyser les comportements. Quel en a été le protocole ?

Cette étude Ipop a été conduite durant trois mois sur 500 personnes de plus de 65 ans (77 ans en moyenne, dont 48 % d'hommes) qui prenaient environ sept médicaments par jour. Tous les sujets de l'étude ont rempli un questionnaire remis par leur pharmacien.

Quels ont été les résultats de l'étude ?

Le tiers des patients consomment les médicaments prescrits sans connaître leur action ; 41 % déclarent qu'il leur arrive d'oublier de les prendre au bon moment ; 40 % ne lisent pas la notice ; 12 % arrêtent le traitement sans avis médical et 90 % préparent seuls la prise quotidienne de leurs produits. Les pharmaciens, dans de nombreux cas, faute d'informations suffisantes, ne peuvent signaler de façon précise les risques de surdosage ou d'interaction.



*Le
PR GILBERT DERAY*
commente les
résultats d'une grande
étude sur les risques
d'interactions
médicamenteuses
et propose
des stratégies
innovantes.*

Quelles sont les conséquences les plus fréquentes de ces erreurs de prise ?

Les troubles de conscience provoqués par un excès d'anxiolytiques sont responsables de chutes entraînant de nombreuses fractures du col du fémur qui gâchent la vie de personnes en bonne santé ! Sur ces terrains fragilisés par l'âge, les erreurs dans la prise des médicaments provoquent intoxications rénales, hépatiques, accidents cardiaques... Chaque année, on recense 140 000 hospitalisations et 15 000 à 30 000 décès dus aux effets secondaires des médicaments.

Pour remédier à cette mauvaise observance des ordonnances, quelles décisions ont été prises ?

Un classeur "santé" sera remis aux patients âgés dès l'automne par de nombreux pharmaciens. Il permettra de ranger dans des volets différents ordonnances, résultats d'analyses, courriers des médecins... Il sera présenté lors de chaque consultation et servira de liaison entre les patients et les professionnels de santé. Autre outil essentiel, très adapté aux personnes âgées : le site GPR que j'ai créé pour que médecins et pharmaciens vérifient la dose exacte d'un médicament prescrit selon le niveau de fonctionnement des reins du patient. 7 000 médecins ou pharmaciens l'ont déjà utilisé.

D'autres innovations sont-elles prévues ?

Une proposition très importante va être faite aux autorités de santé : modifier l'ordonnance qui n'a pas changé depuis 1803, où l'on se contente d'inscrire le nom des médicaments ! Il faut la repenser avec des informations telles que l'âge du patient, ses maladies et paramètres biologiques essentiels. Par ailleurs, le pharmacien doit disposer de bases de données complètes et reliées à l'ordonnance informatisée afin de déceler d'éventuelles interactions médicamenteuses. Ce professionnel doit avoir toute sa place dans la prise en charge des patients. ■

* Pharmacologue, chef du service de néphrologie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et de celui d'Icar (conseils sur le maniement des médicaments).

parismatchlecteurs@hfp.fr



OBÉSITÉ

Nouveau traitement

L'Agence européenne du médicament a donné son feu vert pour la commercialisation du liraglutide, un produit anti-obésité pour adulte. C'est la copie de l'incrétine, une hormone gastro-intestinale naturelle qui agit au niveau du pancréas en stimulant la production d'insuline et en inhibant celle du glucagon, hormone qui augmente le taux de glycémie. Il en résulte un effet hypoglycémiant qui vaut à ce médicament d'être déjà prescrit chez les diabétiques de type 2, non insulino-dépendants (85 % des cas). Le liraglutide induit en même temps une sensation de satiété, réduisant l'appétit. Ce produit s'administre par injection sous-cutanée quotidienne. Une étude récente contre placebo chez 3 731 obèses non diabétiques a montré une perte de poids moyenne de 8,5 kilos. Il est recommandé d'y associer un régime équilibré et des exercices physiques.

Mieux vaut prévenir

CANCER DE L'UTÉRUS

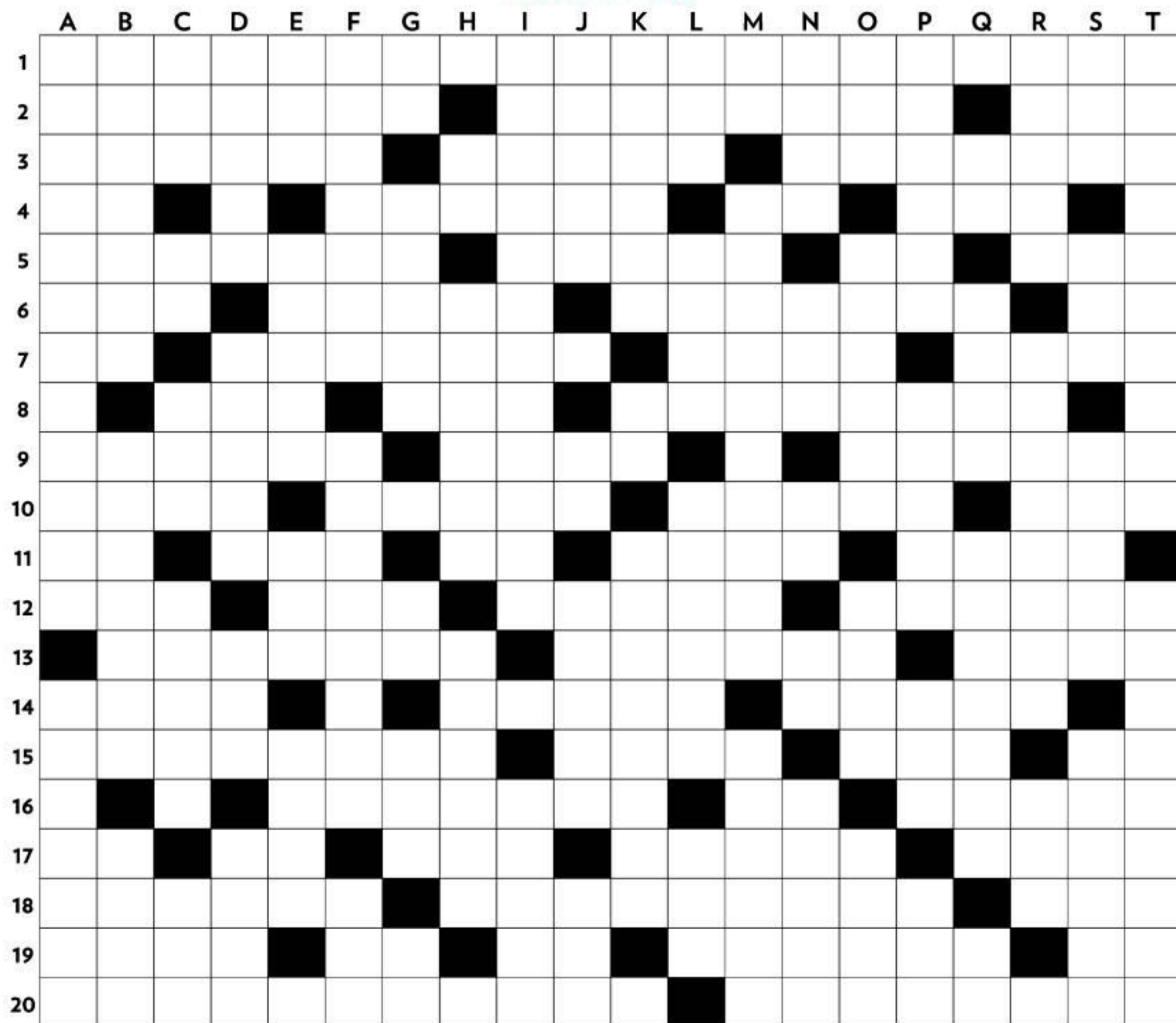
et ligature des trompes

Une étude chez 4 489 femmes ayant eu un cancer de l'utérus, récemment publiée dans le journal en ligne du National Cancer Institute aux États-Unis, a montré que celles soumises au préalable à une ligature des trompes (28 %), quelle qu'en fût la raison, avaient eu moins de formes évolutives.

PRÉMATURÉS et cordon ombilical

La « traite » du cordon consiste à le presser pour évacuer le sang vers le bébé. Une étude californienne, réalisée chez 200 prématurés (la plupart par césarienne), a montré que cette procédure améliorait leur tension artérielle, leur taux de globules rouges et leur débit sanguin. On attend confirmation.





HORizontalement :

1. Il traverse régulièrement l'Australie et la Namibie (Trois mots). **2.** Déchets sans valeur. Telle une belle en pâmoison. Planche de relieur. **3.** Réputée exacte. Opéra milanais. L'un des nains de Blanche-Neige. **4.** Facilite la reprise des affaires. Dimension humaine. Devant un notaire. Certains l'aiment chaud. **5.** Propre à un palais très convoité. Fis passer un souffle nouveau. Étain symbolisé. Lettre grecque. **6.** Possessif. Élément d'une chaîne. Elle n'avait pas une gueule d'atmosphère. Abréviations musicales. **7.** Démonstratif. Feras du joli. Arrêt sur image. Veuve en Inde. **8.** De l'ordre des capucins. L'Alsace et la Lorraine. Protecteur. **9.** Quitte sa mère. République insulaire. Mortelle aimée de Zeus. **10.** Difforme. On y va aux courses dans la Mayenne. Île de la Sonde. Petite allure. **11.** Désinence verbale. Fils du roi Baasa. Départ vers l'infini. Investissement pour l'avenir. À lui. **12.** Une tête qui revient. Ne suit jamais les flèches. Cale. Faire son trou. **13.** On y atterrit pour se rendre à Lyon. Vilain tour. Est battue en l'air. **14.** Il se situe

sous le manteau. Abri pour un solitaire. Arbre des lieux humides. **15.** Périodes de grosses dépressions. Ville et ria du Morbihan. Ubu pour Jarry. Argon du chimiste. **16.** Laissa vaguer ses idées. Rayons en cabines. Un étang vers Marignane. **17.** Adresse Internet. Symbole du francium. On la rend à la fin. Partie de l'intestin grêle. Héroïne de Marcel Pagnol. **18.** Relatif à l'héritier. Exhalaison de corps subtils. Théotime pour Bosco. **19.** Table de boucher. Cours de Sibérie. Avant libitum. Mesures de bûches. Négation. **20.** Coup de fouet. Rouleaux de papiers cotonneux servant à étaler le fusain sur les dessins.

VERTICALEMENT :

A. C'est souvent la misère au soleil. Accoutrés. **B.** Pas gardée pour soi. Temps de la conjugaison grecque. William, jadis, en politique, ou Brad, de nos jours, au cinéma. **C.** Plutôt culotté. Cité engloutie de légende bretonne. Il a été anobli par la reine. Petite quantité de liquide. Poème de Marie de France. **D.** Plus mauvais. Il permet d'ouvrir bien des portes. Équivalence de poids.

Western ou mélo. **E.** Poisson rouge. Ils sont au bord de la ruine. Langue d'Asie. Se laissa aller. **F.** Homme-tronc. Il a franchi le rubicond. Film avec Sophie Marceau. **G.** Ornières de vie. Sa fin est le plus souvent gaie. Cela serait mieux. Longoria ou Green. Illumine un éclairer. **H.** Tellement. Il fixe l'aviron au tolet. Lui aussi ouvre bien des portes. **I.** Sont bien différentes pour marquer une histoire d'amour ou une guerre. Pris mes distances. **J.** Propre au raisin. Grand axe. Beaux bruns. Il vit l'âge ingrat. **K.** Séchera. Élu de Bigorre. Homme de principes. **L.** Ouvrage amusant. Équipa le navire. Pompe. Recrut. **M.** Arrose Turin. Des corps du corps. Voisine du palais. **N.** Arme de renard. Ses jours ne sont pas comptés. À moitié. Possessif. Celles du Seigneur sont impénétrables. **O.** Trois romain. Qualité d'une chaîne. Voisine de jetons. Commune sur l'Erdre. **P.** Il couvre l'ivoire des dents. Bonne pour les enfants. Attaque aérienne. Pour le bleu. **Q.** Platine. Fleuve franco-belge. Gars de Chiraz. Le samarium. **R.** Faire entendre son mécontentement.

tement. Polisseuse de cailloux. Mémoire vive du P.C. **S.** Dément. Style de jazz. Échantillon représentatif. Fille de Minos. **T.** Privées de l'usage de membres actifs. Vas plutôt moins bien.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3451

G	A	A	F	U	G	T
F	R	O	M	A	G	E
A	V	A	L	I	S	E
S	T	E	R	E	P	I
T	R	A	C	I	N	E
G	A	G	E	R	O	S
G	R	E	D	I	N	A
G	E	O	R	A	S	A
B	O	S	S	D	U	O
V	I	E	S	K	I	F
K	I	R	C	O	U	S
P	S	O	U	L	E	B
M	A	T	E	R	I	E
R	O	U	E	L	L	E
D	E	M	I	L	E	V
S	E	L	L	E	E	N

Mot et combinaison gagnante : **FLIRT - 51432**

PRIÈRE CHASTETÉ... BUSINESS

**Charcuterie,
cosmétique,
bière,
fromage...**

De plus en plus de
communautés
religieuses ont monté
leur petite entreprise
pour survivre.

Un marché porteur
et créateur d'emplois
avec une vraie

vocation sociale et
un objectif : remettre
l'humain au cœur
de l'économie.

UNE BIÈRE DIVINE

*A Chimay, la brasserie est située dans
l'abbaye de Scourmont.*

PAR EMILIE REFAIT



LE PÈRE MARC, SAINT PATRON DES CHARCUTERIES DE LA TRAPPE

A l'heure où les douze moines cisterciens de l'abbaye de Bricquebec sont en train de dîner, le père Marc, lui, gère encore les commandes de centaines de saucisses à l'usine, à 30 kilomètres de là. Alors, oui, à force, il a dû prendre quelques libertés avec les horaires des repas et des sept offices quotidiens. « Je ne dis jamais que je suis débordé, mais c'est vrai, il faut le reconnaître, les journées ont un nombre d'heures limitées », sourit-il, les yeux mi-clos de fatigue. Patron depuis trente ans d'une PME de charcuterie dans le Cotentin, entre Cherbourg et les plages du Débarquement, le « business moine »,

comme on le surnomme ici, travaille tous les jours à l'usine de salaisons. « On peut très bien élever des cochons et être fort en Ecriture sainte », souligne ce religieux

atypique qui ne dissocie pas le travail intellectuel du travail manuel. La démarche est mal assurée, les gestes lents, et pour cause, le père Marc a 80 ans.

« Quand je suis entré à l'abbaye en 1959, je m'occupais des cochons et de la porcherie, c'était ma mission au sein de la communauté. » A l'époque, les moines vivaient aussi des produits de la ferme, « on fabriquait du fromage », mais la laiterie a fermé et, avec le temps, les moines vieillissants, personne n'a pu prendre le relais. Restaient les cochons... Le père Marc propose alors d'ouvrir une charcuterie pour faire survivre la communauté... Le chemin sera long. La passion, en tout cas, ne l'a jamais quitté, c'est même devenu sa marque de fabrique : « Les cochons du Père Marc » peut-on lire sur l'étiquette de son jambon et de ses rillettes de porc. Cette passion est aussi un art de vivre, entre deux rendez-vous : auprès de ses truies il se ressource. Après des débuts difficiles, la petite entreprise a pris son envol, la production a aujourd'hui quadruplé, emploie dix-neuf salariés et assure la survie des douze frères. « Je fais les trois-huit : huit heures de prière, huit heures d'activité manuelle et huit heures de lecture, plaisante-t-il. Il faut savoir ce qu'on veut, faire des choix. Avant on pouvait vivre pépère en vase clos, avec une économie fermée sur nous-mêmes, car on avait moins de besoins, mais le monde a changé. »

Avec ses deux téléphones – au cas où il en perdrait un – et son ordinateur portable, le père Marc assume son statut de chef d'entreprise, une SAS (une société par actions simplifiées) qu'il dirige avec Jean-Yves, son bras droit laïque de 50 ans. « J'ai commencé à travailler avec le père il y a vingt-cinq ans, raconte ce dernier, et un jour il m'a donné les clés... J'avais 28 ans, l'entreprise n'allait pas bien du tout, et il m'a fait confiance, c'était un sacré défi, et aujourd'hui je suis fier. Ce qui change, avec un patron moine, c'est qu'on peut tout se dire, il y a un rapport de confiance. » Jean-Yves apprécie aussi le bon sens des « moines actionnaires » : « Ils gèrent l'entreprise en bon père de famille. Si on est en difficulté, ce sont eux qui se privent. Ils n'ont pas peur non plus d'investir quand c'est nécessaire. » Le père, lui, trouve que le plus difficile, c'est de gérer les salariés. « Notre vocation est avant tout d'aimer notre prochain, rappelle-t-il, alors quand il faut se fâcher ou licencier, ce n'est pas simple. »

Le père Marc assume son côté libéral : « Je suis plus pour le retour sur investissement que pour le denier du culte. Il faut casser le tabou de l'argent et être fier d'entreprendre. L'argent,

d'où qu'il vienne, a bien été gagné quelque part ! » Aujourd'hui, dans le circuit économique monastique, il est le seul ou presque à produire de la charcuterie « made in France par un moine ». « Une niche » et un savoir-faire qui lui permettent d'engranger un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'euros chaque année. Les produits frais – jambon et saucisses – sont vendus dans la région, et les terrines sont expédiées dans toute la France. « Je n'ai pas besoin de l'office pour élever mon âme vers Dieu, je le fais chaque matin en me levant pour aller m'occuper de mes truies ou pour travailler », conclut le moine-entrepreneur. Son dernier projet : ramener l'appertisation (mise en conserve des terrines) à l'abbaye, pour faire travailler les moines quand il disparaîtra, histoire que chacun puisse perpétuer à sa façon la tradition de cette petite entreprise bénie des dieux.

L'ABBAYE DE SCOURMONT A EMBAUCHÉ DES LAÏQUES. PLUS DE 200 EMPLOIS

A CHIMAY, LES MOINES QUI PRODUISENT DE LA BIÈRE ET DU FROMAGE SONT DEVENUS MÉCÈNES

C'est une communauté qui a de l'argent, car la bière ça rapporte. La chimay, dont la marque est aujourd'hui déposée dans 60 pays, est renommée. « Les gens du coin sont fiers des produits de l'abbaye – la bière autant que le fromage », explique le maître fromager de la laiterie reprise par les moines de l'abbaye de Scourmont. Originaire de Poitou-Charentes, ce Français, qui affinait le chabichou et le brie, devait faire un remplacement pour quelques mois, et ça fait neuf ans qu'il gère la fromagerie pour les moines belges ! Fidèle à une entreprise pas tout à fait comme les autres qui promeut le savoir-faire et l'amour du terroir. Tout a commencé en 1862 avec des moines cisterciens, qui se sont mis à faire de la bière pour purifier l'eau dans une zone marécageuse et inhospitalière.

« La bière, c'est le vin des Belges », m'explique le père abbé, Armand Veilleux. Canadien d'origine, américain de cœur et polyglotte – il parle quatre langues parfaitement et une dizaine d'autres, dont le copte ancien –, ce docteur en théologie, haut procureur de l'ordre cistercien et défenseur des moines de Tibéhirine, a beaucoup « bourlingué ». S'il a eu plusieurs vies, dans plusieurs langues, c'est ici, à Chimay, qu'il est devenu chef d'entreprise, même si le terme le dérange un peu. « C'est





une fondation à but non lucratif, précise-t-il, en montrant l'organigramme complexe des huit sociétés que commande la fondation. De la bière au fromage, le chiffre d'affaires annuel est de 60 millions d'euros, dont 90 % vont au social. Nous sommes à 10 kilomètres de la frontière française au cœur de la Thiérache, une région très pauvre. L'abbaye de Scourmont, c'est un peu un îlot de verdure et de prospérité. « Ils sont nombreux à venir chercher refuge ici, raconte le père Damien, l'économe de la communauté. Comme ils savent qu'il y a la brasserie et la fromagerie, ils me donnent leur CV, dans l'espoir de trouver du travail. » Des emplois, les moines en ont déjà créé plus de deux cents. Tous des laïques belges ou français.

Les moines, eux, ne participent plus depuis longtemps à la fabrication de la bière et du fromage mais ils sont présents partout. Sur le terrain auprès des salariés, comme le père Omer, responsable de la brasserie située au sein de l'abbaye, qui donne de son temps aux employés, toujours à l'écoute de leurs problèmes privés ou professionnels. Trois religieux siègent également au conseil d'administration, avec deux laïques, un avocat fiscaliste et un ancien banquier, Philippe Dumont, qui gère tout sur place, y compris les prêts des employés. Car, dans cette entreprise, l'humain est au cœur de tout, les salariés peuvent emprunter jusqu'à 14000 euros pour des dépenses personnelles ou en cas de coup dur. « La majorité des demandes de prêt concerne l'achat de la seconde voiture familiale », explique Philippe Dumont. La fondation se fait aussi mécène et finance des centaines de projets régionaux. Ecoles, établissements pour handicapés, centres d'accueil pour personnes âgées... le montant des enveloppes monte parfois jusqu'à 100000 euros. « Nous sommes débordés par les demandes, confie le père Armand Veilleux, ce qui nous contraint à refuser de plus en plus de dossiers. »

Chimay promeut à sa manière la philosophie du microcrédit et la valeur travail. Pas de pression de profit, mais l'obligation de dégager suffisamment d'argent pour payer les salariés et créer de l'emploi. Un modèle d'entreprise de demain que le père Armand décrit ainsi : « On ne cherche pas à augmenter le

UNE VIE HYPERACTIVE

Ci-dessus à dr. : à Chimay, le père Armand Veilleux conduit l'office sept fois par jour. Le reste de son temps, il gère la fondation Chimay. A g., avec le père Omer, gérant de la brasserie, et avec l'ambassadeur de la marque à l'étranger.

En bas : le père Marc et ses cochons à l'abbaye de Bricquebec, et à l'usine de salaisons, avec son bras droit, Jean-Yves Lécrivain (au centre).

A Chantelle, les sœurs se relaient pour tenir le magasin et vendre les flacons de produits de soins du corps (à dr.).

rendement, on cherche à augmenter la valeur sociale. » « Aujourd'hui, on a une brasserie de l'abbaye et on ne veut pas que ça devienne l'abbaye de la brasserie », insiste Philippe Dumont. Les moines refusent d'être un argument commercial mais recherchent le label de qualité.

Pas question de mélanger la vie spirituelle et monastique avec le pouvoir et l'argent. Ici, on applique la règle de saint Benoît : « Ora et labora », prie et travaille. Et on essaie de transmettre la valeur du labeur tout en respectant le vœu de pauvreté. Les quinze moines de l'abbaye de Scourmont ne touchent que le loyer des murs de la brasserie aménagée dans le

monastère. « Nous ne manquons de rien, mais nous ne cherchons pas le profit », conclut le père abbé.

OFFICES ET COSMÉTIQUES : LA DOUBLE VIE DE LA MÈRE PRIEURE DE CHANTELE

Sa poignée franche et sa haute stature tranchent avec sa voix de jeune fille, main ferme dans un gant de velours. Mère Pascale est une femme comme les autres, c'est du moins ce qu'elle se répète quand elle est un peu épuisée, tirillée, comme toutes les femmes de ce siècle, entre sa vie de chef de famille et celle de chef d'entreprise. « Ma famille à moi ce sont les sœurs », précise la mère bénédictine de la communauté de Chantelle. A l'abbaye Saint-Vincent, au cœur de l'Auvergne, on fabrique des produits cosmétiques depuis plusieurs dizaines d'années. « Quand je suis arrivée en 1977, je ne me destinais pas à devenir gérante d'une PME, explique la moniale âgée aujourd'hui de 61 ans. Je suis venue ici pour chercher Dieu », se sent-elle obligée de rappeler. Contrairement au père Marc, à Bricquebec, les sœurs ont gardé la production dans l'abbaye. Une partie du bâtiment, classé monument historique, est donc réservée aux bureaux des douze salariés et au laboratoire de fabrication des crèmes, huiles et autres shampoings. Il y flotte cette odeur d'eau de Cologne et de savonnets au chèvrefeuille qui rassure, des parfums d'antan, de l'enfance aussi.

Mère Pascale me présente Betty, une jeune mère de famille de 32 ans, arrivée à Chantelle en 2009. « Avec mon conjoint, on voulait quitter la région parisienne et je l'ai suivi quand il a été muté à Vichy. Je suis ingénieure en biologie industrielle, au début je ne trouvais pas de travail, c'était la crise dans la région. J'ai frappé à la porte de la petite entreprise des sœurs et j'ai été prise. A l'époque, on n'était que sept. » En six ans, Betty a eu deux enfants, deux (Suite page 113)



congés maternité et un congé parental qui ne l'ont pas empêchée de monter en grade, puisqu'elle est aujourd'hui devenue le bras droit de mère Pascale ! « Quand j'ai annoncé que j'étais enceinte, les sœurs étaient très contentes pour moi. Ici, on traite les salariés avec beaucoup d'humanité, on est à leur écoute », estime la jeune femme, ravie de son changement de vie et de la proximité avec des moniales. « Quand j'ai accouché, mère Pascale est venue me rendre visite à l'hôpital, les infirmières se demandaient qui elle était, ce qu'elle faisait là, et moi j'ai répondu : « C'est ma patronne ! » » raconte-t-elle fièrement.

La plupart des salariés ont entre 20 et 30 ans. Marine, 21 ans, est en contrat pro. Sa mission : représenter les bénédictines à l'extérieur de l'abbaye. Jupe courte, la jeune femme n'a rien changé à ses habitudes. « Au début j'appréhendais un peu, et puis je me suis rendu compte qu'elles étaient très ouvertes d'esprit », raconte la jeune et jolie commerciale, qui trouve que l'affaire a un bon potentiel de développement en France mais aussi à l'étranger. Pas besoin d'être croyant ou d'aller à l'église, « Dieu fait son chemin », rassure mère Pascale, qui partage en



A CHANTELLE, LES SŒURS ONT VOULU DÉLOCALISER L'ENTREPRISE, MAIS LES SALARIÉS ONT REFUSÉ

effet son temps entre la prière et l'entreprise, et ne rate aucun des différents offices quotidiens de la communauté. « Comme disait saint Benoît, le travail est porteur, il équilibre la prière, souligne la bénédictine convaincue. La vente des produits cosmétiques, c'est notre gagne-pain et c'est aussi la possibilité d'un travail offerte aux sœurs. Les moines sont vraiment moines quand ils vivent du travail de leurs mains. »

Entre les heures de prière les moniales se relaient en effet pour tenir le magasin de l'abbaye, qui représente aujourd'hui 25 % des recettes de l'entreprise. Certaines sœurs, plus âgées, sont chargées du conditionnement des savonnettes et de l'eau de Cologne. Chacune à son poste, et le bateau avance. « Le fait de collaborer avec des salariés de

DEUX MONDES COHABITENT

A l'abbaye Saint-Vincent (à g.), en Auvergne, vivent dix moniales. Elles croisent chaque jour les douze salariés de leur entreprise de cosmétiques. Réunion de la direction avec Betty et mère Pascale (au centre). Les sœurs les plus âgées sont chargées du conditionnement des savonnettes (à dr.). Une partie du monastère classé reste réservée aux sœurs (en ht à dr.).

l'extérieur nous ouvre à la réalité de la vie. Par exemple, celle des femmes qui travaillent tout en élevant des enfants. » Marina, 26 ans, responsable du pôle recherche et développement, est arrivée il y a quatre ans : « Ce qui est bien, avec les sœurs, c'est qu'elles nous font confiance et nous donnent des responsabilités », constate cette jeune salariée qui aime suivre le produit, de sa conception à sa mise sur le marché. « Quand je me compare aux diplômés de mon âge sur les Salons, je constate que j'ai beaucoup plus de missions, parce que l'entreprise est petite, bien sûr, mais aussi parce que les sœurs nous font faire plein de choses, on est polyvalent, et on ne s'ennuie pas, c'est enrichissant. » Il y a aussi deux hommes : Philippe, 23 ans, était bûcheron quand il a été recruté par la communauté bénédictine. « C'est rassurant de travailler au sein d'une abbaye », estime-t-il. La plupart des salariés trouvent d'ailleurs que c'est un « privilège ». Il faut dire que le site classé est enchanteur et attire nombre de touristes.

Les moniales ont songé à délocaliser l'entreprise pour ne pas perturber leur vie de prière, mais « ce sont les salariés qui ont refusé. Travailler dans l'abbaye les motive », explique mère Pascale. Etre heureux au travail est donc possible en 2015 ? « C'est la différence entre manager et entreprendre, avance sœur Gabrielle, d'origine allemande. Ici, on met l'humain au centre, on n'a pas l'intention de devenir une multinationale, on essaie juste de gagner suffisamment pour payer les salaires et satisfaire les besoins de la communauté. » L'entreprise réalise aujourd'hui 1 million de chiffre d'affaires et souhaite se développer, notamment en vente par correspondance grâce à leur site Internet. Le produit fabriqué par les religieux a la cote, c'est un fait ; une des clientes du magasin de l'abbaye, adepte du fameux lait pour le corps à la rose des bénédictines, confirme : « Aujourd'hui, on a besoin de produits vrais, de savoir-faire et de confiance. » Et comment ne pas faire confiance à des femmes de Dieu ? ■

Emilie Refait



12 juillet
2007

L'ENFANT DE SIBÉRIE ET LE BÉBÉ MAMMOUTH

Cette image de Francis Latreille ne pouvait que remporter la compétition. Lyuba, née il y a 42 000 ans, a quitté son congélateur pour faire la connaissance d'Anthon, 5 ans. David Guetta à Ibiza, Véronique Sanson à Triel-sur-Seine,

et les Douglas père et fils à Paris, en 1984, ont été éclipsés par le bébé venu du froid.

club.parismatch.com



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jaudy (politique-économie),

Elisabeth Charvet (grands entretiens), Catherine

Schwaab (Document), Elisabeth Lazaro (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Romain Clergeat (grands dossiers)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Économie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Clélia Bailly.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trienweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Lécouffre,

Flore Olive, Aurélie Rays, Ghislaine Robeyre,

Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Mathias Petit, Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Alain Dorange (1^{er} secrétaire de rédaction),

Laurence Cabaut, Séverine, Fédélich,

Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.

Révision : Monique Gujaro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{er} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano, Alain Tournaille,

Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascal Meynial-Brilliant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286519. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griffier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

RotoFrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juillet 2015/ © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciennumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contac-

ter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI

ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104,

Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send ad-

dress changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Aquitaine-Deux-Charentes, 16 p. Côte d'Azur, 12 p. Languedoc-Roussillon, entre les p. 20-21 et 100-101 ; 12 p. Aquitaine-Deux-Charentes, 12 p. Bretagne-Pays de la Loire, 12 p. Côte d'Azur, 12 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Nord-Pas-de-Calais, 12 p. Provence, prépayé. 2 p. abonnement jeté sur 1^{er} page d'un cahier.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@salpm.com



METEO DES PLAGES
au 3456
RCSB705069681 - TLO0073 © Fotolia 1€35/app + 0,34 mn

Voyance à 15 centimes d'€/mn!
08 26 10 33 33
04 91 33 17 17
La Moins chère de France
Tarif CB: 1€ + ct/min sup
RCS 202 16 16 - 0695 0,35€/mn - ©Fotolia.com - M00114

Cabinet Fabiola
Médiums purs
En direct 24h/24 et 7j/7
Appelez le
3232
1,34€/appel + 0,34€/mn
En privé • CB sécurisée
15€ les 10 mn + 5€ la mn supp
01 44 01 77 77
Photo: Melle - RCS1972975-SH0084

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez **CONSULT** au **72021** ★
RCS0044429-08.0.34€/mn-DVF4745 0,65 EURO par SMS + prix SMS

Fortunée
Médium pure 20 ans d'expérience
La voyance authentique
EN PRIVÉ par CB 15€/10mn
01 53 17 77 77
EN DIRECT sans CB 34€/34 *
08 99 56 17 17
* 1,35€/appel + 0,34€/mn
RCS 390 944 429 - 08.0.34€/mn - ©Fotolia - DVE0022

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par sms, envoyez **MARION** au **73400** ★
RCS 390 944 429 - 08.0.34€/mn - ©Fotolia - DVE0022

L'AMOUR au tél 0899.17.80.80 FAIS TOI PLAISIR! 0899.695.695	FEMMES MATURES 0892.02.90.90 ou ETUDIANTES 0899.22.32.32	DU X AVEC 1 MEC 0826.81.01.02 PLANS 100% MECS 0899.118.118
TOI & MOI SEULS! 0899.26.00.26 DÉCONSEILLÉ 21ans 0892.78.21.21	MARIÉES mais INFIDÈLES 0892.39.73.73 DUO ou VOYEUR 0899.16.00.97	RDV GAYS DANS TA RÉGION au tél 0892.699.688
HOTESSES xXx 0892.16.78.78 SANS ATTENTE: 0899.709.759	FAIS-MOI L'AMOUR au tél 0892.78.36.36 JE FAIS TOUT! au tél 0899.26.16.16	J'AI ENVIE... 0899.696.400 MÊME MARIÉE... 0892.18.40.50

FEMMES CANONS POUR DUOS COQUINS
PLAISIRS EN DIRECT AU TÉL
08 92 69 20 21
RCS 440 941 011 - 0892 : 0,34€/mn - ATOG750 - ©Fotolia

LE PORTAIL DE TOUTES LES RENCONTRES
tél au **3282**
AMOUR AU TÉL
DUO DIRECT
TÉL PERSO
RCS30944429 - 1,35€/appel + 0,34€/mn - ©Fotolia - DVF4852

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11
www.bing-tm.fr
RCS B420 272 809 *0,337€/mn - IP50034

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 99 700 134
Par SMS, env. **INTIME** au **61014** ★
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RCS 390 944 429 - 0,34€/mn + 1,35€/appel - ©Fotolia - DVE0235

PLAISIRS GARANTIS AVEC UNE NANA
08 92 05 50 50
PLAN EN TOUTE DISCRÉTION
ENVOIE **DUOX** au **63434** ★
0,50€ par SMS + prix SMS

MATE DES FEMMES EN ACTION
08 92 78 59 42

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES À ÉCOUTER
08 92 78 04 99

TÊTE À TÊTE privé et chaud!
08 99 69 12 76

SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

FEMMES + 40 ANS DISPO AU
08 92 78 79 69
PAR SMS ENVOIE **MURES** au **62122** ★
0,50€ par SMS + prix SMS

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19

Les collections privées **Public**

Le short

MANÈGE À TROIS



3,95€
seulement
en + du magazine

En exclusivité pour **Public**, **Manège à Trois** vous propose 3 shorts incontournables sur la plage cet été! Summer love, California Venice ou Miami Beach, choisissez le vôtre!

ÉDITION LIMITÉE
3 MODÈLES AU CHOIX
CHOISISSEZ LE VÔTRE!



En vente dès le 17 juillet avec le magazine **Public**

Découvrez la saga



À partir du 24 juin
chez votre marchand de journaux



Plus de 1200 pages
de BD à dévorer!

+ Une boîte de rangement
avec le tome 1



Tome 2 dès le 8 juillet
Tome 3 dès le 22 juillet
Tome 4 dès le 5 août

© Disney

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

Je m'abonne à **MATCH** pour une durée de :

☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de : _____

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
☐ mandat postal ☐ virement bancaire
☐ carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

☐ carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

☐ M^{me} Nom : _____

☐ M^{me} _____

☐ M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@salpm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 105 CHF
1 an (52 n°) : 199 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).
Express Magazine, 8155, rue
Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'ache-
minement normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, vou-
lez nous prévenir suffisamment tôt.



HÉLÈNE ET OMAR SY.



CAROLINE DE
MAIGRET,
FRANÇOIS-HENRY
BENNAHMIA.



CLAUDINE ET ELIE SAAB.



AUDREY
TAUTOU.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



ANGGUN.



NIEVES
ALVAREZ.



RAPHAEL.



MÉLANIE
THIERRY.



KARINE SILLA
ET VINCENT PEREZ.

SOIRÉE AUDEMARS PIGUET *DES STARS AU CARREAU DU TEMPLE*

Pour célébrer la nouvelle collection Millenary pour femme, François-Henry Bennahmias, P-DG de la prestigieuse marque suisse, avait convié ses invités au Carreau du Temple, un marché couvert construit en 1863, devenu un lieu artistique et festif incontournable. Nouvelle ambassadrice de cette luxueuse griffe, Freida Pinto arrivait de New Delhi. « Je suis heureuse de travailler avec François-Henry car il s'intéresse à des combats qui me tiennent à cœur comme le viol ou toutes les violences faites aux femmes », affirmait la belle Indienne, qui vit désormais à Hollywood mais retourne souvent dans son pays. Omar Sy, lui, était venu pour quarante-huit heures de Los Angeles pour être de la fête où il retrouva sa copine Audrey Tautou, rencontrée sur le tournage de « L'écume des jours ». Bien qu'ensemble depuis douze ans, parents de deux enfants et toujours amoureux, Mélanie Thierry et son compagnon le chanteur Raphael se promènent chacun de leur côté comme des étrangers. En revanche, Vincent Perez qui travaille sur « Seul dans Berlin », le nouveau film qu'il réalise, ne quitte pas Karine Silla d'une semelle et « espère bien, dit-il, prendre quelques vacances avec leurs enfants ». Zoé Félix, elle, va s'éclater à l'île de Ré, Anggun sort un album à la rentrée, des tops – l'Espagnole Nieves Alvarez, l'Anglaise Jourdan Dunn, la Belge Anouck Lepère (image de la campagne de pub) – admirent le design et le mécanisme apparent de la Millenary que Karin Viard « adore ». Jolie surprise : avant le dîner servi autour de très longues tables décorées de roses pastel et concocté par Hélène Darroze, débarque Johnny en super forme avec Laetitia superbe dans un fourreau d'Alexandre Vauthier qui laisse entrevoir ses tatouages. « J'adore les montres, dit-elle, pour mes 40 ans mes amis m'en ont offert une magnifique. C'est un joli souvenir ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



FREIDA
PINTO.



ZOÉ FÉLIX.



JOHNNY
ET LAETICIA
HALLYDAY.



KARIN
VIARD.

Le jour où

ÄIDA TOUIHRI JE SUIS DEVENUE JOURNALISTE SPORTIVE

En 1998, je suis bénévole au Centre international des médias de la Coupe du monde de football.

J'ai 20 ans, je découvre Paris et l'univers de la presse.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

Cet été de la Coupe du monde en France, je suis en deug de psycho à la faculté de Lyon. Fan de foot, après un job de bénévole au stade de Gerland, je me vois proposer un travail au Centre international des médias de la Coupe du monde. Je parle français, arabe et anglais, cela a joué en ma faveur.

Provinciale, j'arrive à Paris et découvre la capitale, hébergée à droite et à gauche. Un photographe de « L'Equipe » me prend sous son aile. Le centre de presse est une énorme machine, ouverte 24 heures sur 24. En tee-shirt rouge, une armée de bénévoles comme moi répondent aux demandes de journalistes venus du monde entier, les aident dans leurs démarches... Nous sommes de vrais « fixeurs ». Avec parfois de drôles de requêtes. Les quartiers chauds de la capitale, par exemple, pour les Brésiliens ! Pendant un mois, je parle foot, je pense foot, je vis foot à fond. J'achète même un album Panini, certaine que la première équipe que je compléterai sera gagnante... Et c'est celle des Bleus ! J'y vois une prédiction.

Je travaille beaucoup dans un formidable esprit d'équipe. Je suis la plus heureuse, bien que je n'aie pu assister qu'à un seul match en direct, le quart de finale France-Italie. La fin de la Coupe du monde est extraordinaire, la liesse populaire indescriptible, je sais que je vis un moment historique ! Le 14 Juillet, je suis invitée à la garden-party de l'Elysée où je peux enfin approcher les Bleus, mes héros, et voir le président Chirac brandir la coupe.

De retour chez moi, j'apprends l'ouverture d'une école de journalisme à Lyon. Je m'inscris, mais ces études sont chères, je dois abandonner au bout de trois mois. Après un passage à RTL, où m'a fait entrer une de mes profs, je remporte le prix François-Chalais du jeune reporter : un stage rémunéré à France Inter. Je vais y travailler au service « sports » sous la houlette de Jacques Vendroux. Un jour, je me retrouve à Orléans, à commenter en direct un match entre Saint-Quentin, dans l'Aisne, et le club de la ville. Mon rêve ! ■



Aida Touihri quitte « Grand public » sur France 2 pour rejoindre D8, où elle sera chroniqueuse à la rentrée dans « Le grand 8 ».

« Je suis née à Lyon de parents tunisiens. J'ai toujours parlé arabe avec eux. Cela me sera utile quand je serai correspondante en Algérie. Mais je n'ai jamais eu le sentiment de faire partie d'un "quota de beurs" dans les médias français. »

« Je suis une sportive canapé ! J'ai toujours adoré regarder les JO, Roland-Garros, le foot... Je me suis fait ma petite culture toute seule devant la télé. J'ai attendu tard pour pratiquer vraiment un sport. Aujourd'hui, je me suis mise à la course à pied, il faut bien s'entretenir ! »

Penélope Cruz

What did you expect?*



*Vous vous attendiez à quoi ? FRED & FARID - Orangina Schweppes France SAS RCS Nanterre B 404 907 941

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR